


LORIGINE
DES
PARFVMS
A
B
C
D
E
F
G
f. Ertinger fecit

LE PARFUMEUR ROYAL,

OU L'ART DE PARFUMER avec les Fleurs & composer toutes sortes de Parfums, tant pour l'Odeur que pour le Goût.

DIVISE' EN NEUF TRAITEZ.

SÇAVOIR,

Les Gands parfumez.
Les Poudres de Violettes.
Les Eaux de senteurs.
Le Tabac.
Les Essences.
Les Pommades.
Les Poudres pour les Cheveux,
Les Savonettes.
Les Liqueurs & Parfums bons à la bouche.

Pour le Divertissement des Personnes de qualité, l'utilité de celles qui recüeillent des fleurs, & necessaire aux Gantiers, Perruquiers, & Marchands de Liqueurs.

Par le Sieur BARBE, Parfumeur.

A PARIS, AU PALAIS,
Chez SIMON AUGUSTIN BRUNET, dans la Grande Salle, au quatriéme Pillier devant les Enquestes, au Loüis Couronné.
M. DC. XCIX.
Avec Approbation & Privilege du Roy.





A MONSEIGNEUR.

MONSEIGNEUR,

LES plus grandes marques de soumission & de respect qui ont été renduës au Fils Unique du Roy du

ã ij

Ciel, ont été principalement exprimées par les Parfums que luy presenterent les trois Roys dans l'hommage qu'ils luy rendirent.

C'est à l'exemple de ces premiers Heros du Christianisme que j'oze prendre la liberté de vous offrir, comme au Fils Unique du plus Grand Roy de la Terre, les compositions de Parfums les plus exquises qui ayent été jusqu'à present mises en usage, & vous supplier trés-humblement MONSEIGNEUR, *d'agréer que je mette ce petit Ouvrage sous Vôtre Auguste Protection, pendant que la Renommée s'occupe à porter jusqu'aux extrémitez de la Terre l'Odeur de Vôtre Illustre Nom, & à remplir tout l'Univers du bruit de Vos Actions Heroïques & Immortelles.*

En effet, Monseigneur, *l'on a veû avec admiration vôtre sagesse dans les Conseils & vôtre intrepidité dans les Perils, on vous a veû poursuivre vos Ennemis avec succez, & remporter Victoire sur Victoire, preferer l'Ardeur du feu & l'Odeur du Salpêtre à celle des plus doux Parfums, & faire éclater dans Vôtre Auguste Personne le parfait caractere des Hommes les plus Illustres & extraordinaires.*

Mais il ne m'appartient pas de parler de ces grandes vertus qui font l'étonnement & les délices de toutte la Terre, j'entreprens seulement, Monseigneur, *de vous marquer mon profond dévouëment en vous offrant cét Ou-*

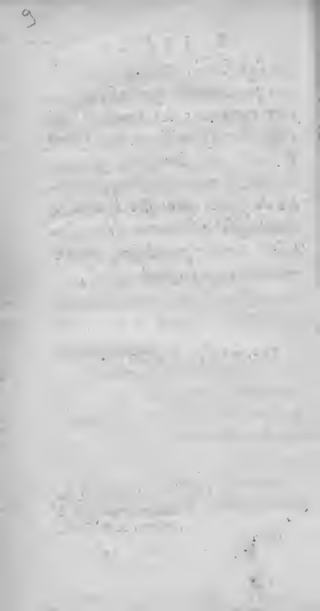
vrage, comme la Reine de Saba crût ne pouvoir presenter au Roy Salomon rien de plus precieux que des Parfums qu'il regardoit comme des marques du culte le plus respectueux qu'on pût rendre à Dieu, & dont à la Dedicace de de son superbe Temple il fit consommer avec profusion dans un grand nombre d'Encensoirs par lesquels il envoyoit jusqu'au cœur du Trés-Haut la fumée & l'Odeur de ses reconnoissances.

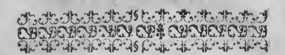
C'est ainsi, MONSEIGNEUR, *que je tâche de vous faire connoître la soûmission & le profond respect que j'ay pour Vôtre Auguste Personne, en vous presentant ce Traité de touttes les bonnes Odeurs de Fleurs & de Parfums,*

que j'ay fait à dessein de faire voir aux personnes de qualité de quoy sont composées les Senteurs qui leurs sont si familieres. J'en espere le succez trés-heureux, si vous daignez le recevoir & me permettre de faire connoistre à tout le monde qu'il a l'honneur d'être sous Vôtre Auguste protection. Je suis avec un trés-profond respect,

MONSEIGNEUR,

Vôtre trés-humble, trés-obéissant & trés-obligé serviteur S. BARBE.





AU LECTEUR.

LOrſque je mis la main à la plume pour dreſſer le petit Livre intitulé, *Le Parfumeur François*, ce fut dans le deſſein de me rendre utile au divertiſſement des perſonnes de qualité, & de celles qui par un honnête loiſir voudroient prendre le plaiſir de recüeillir les odeurs des fleurs qui croiſſent dans leurs jardins, j'eſtois perſuadé qu'il n'y avoit perſonne juſqu'à lors qui eut donné la ſatisfaction au public de faire connoître quels ſont les parfums dont l'on compoſe des

fenteurs ſi agreables, c'eſt ce qui me fit reſoudre à deceler tous ſes ſecrets, & pour l'utilité publique je paſſay par deſſus les reproches que me pouvoient faire Meſſieurs les Parfumeurs de donner liberalement ce que chacun d'eux retenoit avec ſoin, mais afin de ne pas paroître vouloir leur donner des leçons, je leur marquay dans ma Preface que je n'écrivois pas pour eux, & que je ne doutois nullement que par diverſes methodes chacun d'eux n'arrivaſt à la même fin.

Cependant le temps a fait voir que bien loin que cela leur ait fait tort ainſi que quelques-uns l'ont apprehendé, l'entiere

connoiſſance que l'on a pris de l'innocente maniere avec laquelle on tire les odeurs des fleurs & l'on compoſe les parfums, qui ne ſont que des mélanges fort naturels de pluſieurs odeurs miſes enſemble, n'a fait que diminuer l'apprehenſion que l'on avoit de s'en ſervir & diſſiper la crainte que l'on a naturellement des choſes dont on ignore la nature.

N'ayant donc voulu ſatisfaire par ce petit ouvrage qu'au plaiſir de quelques perſonnes curieuſes ſur ce ſujet, je m'étois reſervé les pricipaux ſecrets qui dépendent de cet Art, ne me trouvant pas obligé de donner inutilement des compoſitions

qui ne peuvent ſervir qu'à ceux qui en font profeſſion, je m'étois borné à leur apprendre tout ce qui étoit facile & autant curieux que divertiſſant.

J'ay réüſſy dans mon deſſein par le plaiſir qu'en ont reçû pluſieurs perſonnes de conſideration, & le debit du Livre m'a fait connoître que ceux qui en font leur occupation ordinaire ne l'ont pas mepriſé, ils m'ont même fait en quelque façon reproche du peu que j'y avois inſeré, ce qui rendoit cet ouvrage imparfait pour les perſonnes de leur art.

Toutes ces conſiderations m'ont obligé de reprendre la plume pour joindre autant qu'il

m'est possible l'utile à l'agréable & leur faire part des plus beaux secrets que j'ay pratiqué & recüeilly des meilleurs Parfumeurs Italiens, Provençaux, & François, voulant bien pour leur utilité mettre au jour des compositions qui ont esté jusqu'à present peu communes par la reserve que chacun en fait de sa part, & donner lieu en mesme temps aux personnes de qualité & à celles qui recüeillent des fleurs d'en tirer quelque plaisir, les Baigneurs & Perruquiers n'y trouveront pas moins de quoy satisfaire à ce qui depend de leur usage pour maintenir la propreté qui est attachée à leur art, & ne voulant

rien oublier de tout ce qui peut contribuer au plaiſir de l'Odorat à la priere de pluſieurs Marchands de liqueurs, j'y ay joint un Traité de liqueurs parfumées ſelon l'uſage & la pratique d'Italie, cette maniere étant jointe à la leur ils pourront facilement donner le goût & l'Odeur aux liqueurs qu'ils compoſent, enfin j'eſpere que toutes les perſonnes qui aiment les parfums y pourront trouver de quoy ſe ſatisfaire puiſque je ne me ſuis propoſé que le plaiſir de leur eſtre utile.



DISCOURS
SUR L'ODORAT,
AVEC L'ORIGINE DES MEILLEURS PARFUMS.

CE Volume renferme ce qu'il y a de plus curieux dans les Parfums, & ce que l'Art y a pû inventer de plus agreable, tant par l'adreſſe de tirer de toutes les manieres les odeurs des fleurs pour les conſerver dans toutes les Saiſons, que par les differents meſlanges de toutes les choſes qui ont de l'odeur qui forment

des ſenteurs trés-ſuaves, & qui ne ſont pas inutiles puiſqu'elles ont été créées pour l'Odorat qui eſt un des cinq Sens de Nature, car l'odeur eſt une qualité ſenſible qui nourit & ſoutient lorſqu'elle nous eſt agreable, l'Odorat prend la nouriture qui luy eſt convenable comme les autres Sens & reçoit l'odeur qui luy plaît avec ſenſibilité & joye, & rebute promptement celle qui le choque, elle eſt ſenſible puiſqu'il s'en trouve qui rendent l'Eſprit ſain & guaÿ & qui rappellent les eſprits de ceux qui ſont évanoüis, comme l'Eſſence d'Ambre & l'Eau de la Reine d'Hongrie, & d'autres qui bleſſent le

Cerveau, comme celles de quelques corruptions qui ſe trouvent ſouvent malgré ſoy en certains endroits qui infectent l'air juſqu'à le corrompre & que nous ne pouvons pas même ſupporter, & par conſequent qui eſt capable de nous nuire ſi nous n'avons une ſenteur agreable pour nous en garentir.

Ce que c'eſt que l'Odeur.

L'Odeur n'eſt rien que la plus delicate partie de la ſubſtance des objets qui tranſpire & qui ſe perd dans l'air, mais cette ſubſtance peut nourir, flatter ou nuire au Cerveau ſelon la bonté ou malignité de leur nature, ce n'eſt rien que cette plus delicate partie de

é

leur ſubſtance puiſque les fleurs ſe fannent en diſſipant leurs ſenteurs & qu'à peine les ſent-on lorſqu'elles ſont froiſſées, parce que la plus terreſtre partie de la fleur étant meſlée à l'odeur la confond & l'émouſſe, & aprés en avoir tiré l'Odeur ſoit en Eſſence ou autrement elles demeurent flétries ou ſeiches, & il ne reſte que l'eſpece.

Les Odeurs ne ſont point Odeurs ſans meſlange d'un peu d'humidité; mais la ſeichereſſe y prédomine, car la chaleur cuit l'humidité du ſujet où elle ſe trouve, c'eſt ce qui forme l'Odeur, & nous voyons que l'air étant chargé de pluye les fleurs ne ſentent preſque rien, & que

A Commẽt l'Odeur ſe forme.

le Soleil les ayant essuyé de la Rozée elles le parfume, ce peu d'humidité y est necessaire, c'est ce qui fait retenir l'Odeur autrement elle s'exhale toute ; mais aussi la trop grande humidité la détruit, & c'est la seicheresse qui la nourit, puisque nous voyons que les fleurs en Provence & en Italie sont si fortes d'Odeurs, & que l'Arabie qui est un Païs chaud est fertile en senteurs, c'est d'où l'on tire le Benjoin qui y croist dans les montagnes & qui se forme en pierre, & le Storax y croist sur des Arbres en espece de gomme, & plusieurs autres Parfums de même, le Labdanum qui est un bon Parfum croist en

B Où croist le Benjoin.

C Et le Storax.

D D'où vient le

Labdanum. Provence & se recueïlle dans la Barbe des Boucs que l'on peigne & que l'on arrache parmy le poil, il en sort même un Baume d'une trés-bonne odeur. Tous les Bois odoriferents naissent de même dans les Païs chauds; mais si les Parfums sont communs où est la seicheresse, les Climats humides, comme les Païs Bas en sont steriles, car il faut beaucoup de chaleur pour dissoudre la grande humidité qui se trouve dans les Parfums, aussi voit-on que toutes les choses qui sont fortes en odeur sont ameres au goust parce qu'elles sont trop cuittes par la chaleur, l'Ambre qui est une espece d'écume que la Mer

8 D'où vient l'Ambre.

produit eſt amer parce qu'il eſt cuit & endurci par la chaleur du Soleil, l'on peut dire que c'eſt le plus precieux de tous les Parfums, & l'un des plus nobles ouvrages de la Nature pour les belles qualitez qu'il renferme, je diray aprés les Medecins que c'eſt le plus grand preſervatif dont l'on puiſſe ſe ſervir contre tous mauvais airs, particulierement étant réduit en Eſſence, & que l'on peut ſe tenir en ſeureté lorſqu'on s'en eſt froté le nez ou les tempes, ou que l'on en a avalé quelques goutes dans quelque liqueur, le Muſc eſt amer parce qu'il eſt cuit auſſi par la chaleur, car c'eſt le ſang d'un animal qui porte ce

F Ce que c'eſt que le Muſc.

nom, qui ſe nourrit dans les Païs chauds, que l'on attrape envie & que l'on pique par tout le corps, & par ce moyen luy ayant fait former pluſieurs veſſies on l'expoſe au Soleil où ſon ſang ſe caille & ſe ſeiche; mais quoy-que tous les Parfums naiſſent dans l'humidité, cela n'empêche pas que le Soleil les ayant cuit ils n'ayent aſſez de ſeicheresse pour produire cette merveilleuſe Odeur qui s'en exhale, puiſque la Civette qui eſt de ſi forte odeur ſort d'une grande humidité étant la ſueur de l'Animal de ce nom, que ſi elle n'eſt cuite par le Soleil, elle l'eſt du moins par le ſecours de la Chaleur, au moyen des re-

chauts de feu que l'on met autour de leurs cages qui incite leur naturel à produire ce Parfum, que l'on recueïlle dans leurs cuiſſes, épais comme du miel ; & ſi les eaux diſtilées qui ſont l'humidité même ſont de bonne odeur, cela témoigne ſeulement que ces corps liquides ont certaines parties plus chaudes & plus ſeiches que les autres aprés avoir été cuittes, & que la ſeichereſſe y prédomine aprés que l'on les a paſſé au feu pour la cuiſſon ou diſtillation, ou aprés les avoir expoſé au Soleil pour leur faire prendre l'Odeur que l'on veut ou pour la fortifier.

G Côment on recüeille la Civette.

L'Odeur arrive à nous non-

seulement par cette subite substance qui transpire des fleurs & des Parfums, mais aussi elle se produit jusqu'à l'Odorat par son espece, car s'il estoit autrement il s'ensuivroit que les Parfums s'évaporeroient tout en fumée, ce qui n'est pas, puisque les compositions d'Ambre, de Musc, de Civette & autres senteurs fortes produisent leurs odeurs jusqu'à nous quoy-qu'elles soient bien enfermées.

Cõment il faut recevoir l'odeur.

Les odeurs ne sont pas fort agreables lors qu'elles sont senties de bien prés, au contraire les fleurs & les parfums sentent meilleur d'une distance raisonnable que de trop prés, parce qu'elles arrivent à l'odorat avec moins

moins de mélange, puis qu'il n'y a que cette ſubtile ſubſtance qui ſert de litiere à l'Odeur pour la porter à l'organne de l'odorat, & que les ſentant de trop prés le mélange de l'eſpece avec l'odeur la fait confondre, nous ôte la douceur des ſenteurs, & nous peut entêter; car ſi les parfums ſont contraires à quelques perſonnes, ce n'eſt pas pour cela qu'ils ayent une méchante qualité, c'eſt que la compoſition de l'odeur en eſt trop-forte ou qu'elle eſt ſentie de trop prés, & s'ils ne peuvent ſupporter ſeulement l'odeur des fleurs, il n'en faut attribuer la cauſe qu'à la foibleſſe de leur temperament & non pas à la

qualité de l'odeur qui eſt naturelle ſans aucun mélange, & par conſequent qui n'eſt pas mal faiſante, car ſa principale qualité eſt d'éloigner de nous le mauvais air qui eſt ſouvent capable de nous nuire.

Comme l'odeur eſt dans le ſec les parfums veulent eſtre échaufez pour pouſſer leurs odeurs, mais d'une chaleur moderée, car la chaleur moderée l'excite & la reveille, & ſi les parfums doux ſont d'ordinaire fort peu ſenſibles auprés du feu, c'eſt parce que la trop grande chaleur en exhale l'odeur & la diſſipe avec la fumée, auſſi le trop d'humidité leur eſt contraire, c'eſt par cette raiſon que les fleurs qui ſont dans l'eau ou

dans des lieux fort humides, ont tres-peu d'odeur, & par la meſme cauſe nous ſentons bien peu lors que nous ſommes enrhumez, parce que l'humeur qui coule du cerveau ruine la conſtitution naturelle de l'odorat qui eſt d'eſtre ſec, d'autant que ce n'eſt pas le nez qui nous fait ſentir, car il ne s'agiroit que d'approcher les odeurs du nez, mais ſuivant les Medecins, c'eſt deux petites caruneules que nous avons dans la partie ſuperieure du nez par leſquelles nous prenons l'odeur, & lors qu'elles ſont trop humectées cela nous ôte le ſentiment, & ſi nous ne ſentons pas ſi-bien en hyver qu'en eſté, c'eſt que l'air étant

plus épais parce qu'il eſt plus froid, il a moins de diſpoſition à porter & tranſmettre l'odeur des parfums, & s'il y a des perſonnes qui excellent en l'odorat plus les uns que les autres, cela vient du temperament du cerveau & de la faculté du nez, car ceux qui ont le cerveau ſec & le nez long ont l'odorat plus fin que les autres, à cauſe que cette partie par ſa longueur étant plus éloignée du cerveau, il ne moüille pas tant la faculté du flairer par ſes humeurs qui ſont ſi contraires à l'odorat.

L'Homme eſt inferieur à quelques animaux pour l'odorat, parce qu'il les ſurpaſſe en grandeur de cerveau & que cet-

te quantité produit l'humidité, joint à ce qu'il y a des animaux qui ont le nez fort-long à proportion de la grosseur de leur tête, comme le chien qui a l'odorat fort fin, qui cherche son Maître à sa piste & suit sa proye par ses demarches, la tigresse n'a que l'odeur pour suivre celuy qui lüy enleve ses petits, mois si les animaux excellent en l'art du flairer, l'homme n'en est pas moins à estimer puisque ce défaut ne vient que de l'abondance du cerveau qui aide le resonnement, qui est une perfection bien plus relevée & plus essentielle pour la créature raisonnable que celle de l'odorat qui demande dans son organe une

diſpoſition toute contraire, puis que l'odorat veut la ſechereſſe, & que celle du cerveau doit eſtre froide & humide, c'eſt par cette raiſon que les ſenteurs entrent rarement dans nos ſonges, j aſſûre à mon égard dans l'exercice que j'en ay fait, avoir ſongé pluſieurs fois de fleurs & de parfums, ſans avoir jamais ſongé que j'en ſentois les odeurs, cela vient de l'humidité du cerveau qui noye preſque toutes les eſpeces que nous en conſervons, ce qui n'arrive pas aux eſpeces des autres ſens, puis que nous ſongeons communement de voir, d'oüir, de toucher, de goûter, mais bien rarement de ſentir.

LES MARCHANDISES ou drogues qui ont de l'odeur & dont l'on compose les Parfums, sont,

L'Ambre gris & noir,
Le Musc & ses vessies,
La Civette d'Hollande d'Angleterre & de Guinée,
Le Benjoin commun & en larmes,
Le Storax sec & liquide,
Le Labdanum tortillé & en baume,
Le Baume du Perou,
Les Essences de gerofle & de Canelle du Havre & d'Hollande,
La Canelle,
Le Gerofle,
Les Muscades,
Le Calamus,

Le Souchet,
Les racines d'Yris & de Campane,
Les graines d'Ambrette de Magalep & de Coriande,
Les bois de Roses, de Calambour, de sainte Lucie, de Sendal citrain, d'Aloës, de Cypre, & de Cedre.

Les Fleurs dont l'on tire les odeurs, sont,

Les Roses communes,
Les Roses muscades,
Les Violettes doubles,
Les Jacintes blanches & bleuës doubles,
Les Narcisses doubles,
Les Jonquilles musquées à la Reine.
Les Fleurs d'Oranges.
Les Fleurs de Jassemin d'Espagne.

Les Tubereuſes.
Les Cacies.
Les Geroflées Jaunes.
Les Oeillets rouges cramoiſys.
Le Muguet.

Les Fruits dont on tire l'Eſſence ou l'Eſprit ſont,

Le Citron commun.
Le Citron Bergamotte,
Le Limon.
L'Orange verte.
La Bigarade.
La Portugal.

Les Odeurs Aromatiques dont l'on peut ſe ſervir ſont,

Le Thim.
La Lavande.
La Marjolaine.

Le Melilot.
Les Feüilles de Mirthe.
Les Feüilles de Laurier.
Le Romarin.



APPROBATION

De MONSIEUR BOURDELOT, *Conseiller ordinaire du Roy, premier Medecin de Madame la Duchesse de Bourgogne, & de Monseigneur le Chancelier, & Docteur de la Faculté de Medecine de Paris.*

J'Ay lû par l'ordre de Monseigneur le Chancelier ce Traité intitulé, *Le Parfumeur Royal*; A Versailles le 8. May 1699.

Signé, BOURDELOT.

37

Extrait du Privilege du Roy.

PAr grace & Privilege du Roy, donné à Versailles le onziéme jour de May 1699. Signé, VALLIN. Il est permis à SIMON BARBE, Marchand Parfumeur à Paris, de faire imprimer, vendre & distribuer par tel de nos Imprimeurs & Libraires qu'il voudra choisir, & en tel volume, marge, caractere, & autant de fois que bon luy semblera, pendant le temps & espace de six années consecutives, un Livre intitulé, *Le Parfumeur Royal, ou l'Art de Parfumer avec les Fleurs, & composer toutes sortes de Parfums, tant pour l'Odeur que pour le goût.* Et défenses sont faites à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'imprimer, faire imprimer, vendre, ni distribuer ledit Livre pendant ledit temps, sans le consentement dudit Exposant, ou de ses ayans cause, sous peine de quinze cens livres d'amende, ainsi qu'il est contenu plus au long par ledit Privilege.

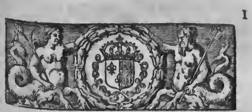
Registré sur le Livre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, le 18. May 1699.

Signé, C BALLARD, *Syndic.*

Ledit Sieur SIMON BARBE a cedé son droit de Privilege au Sieur SIMON AUGUSTIN BRUNET Libraire à Paris, suivant l'accord fait entre eux.

Achevé d'imprimer le 16. Juin 1699.

L E



LE PARFUMEUR ROYAL.

TRAITE' DES PLUS BEAUX SECRETS DES PARFUMS.

Des Gands de senteurs.

LES parfums ont tant de pureté qu'ils ne peuvent souffrir de falcification, ni s'accommoder avec aucune mauvaise odeur sans perdre leur meilleure qualité, ou se corompre; c'est pour cette raison qu il

faut purger parfaitement les especes que l'on veut parfumer auparavant que d'entreprendre d'y donner aucun odeur, principalement les peaux dont la qualité est grossiere, & sur lesquelles on employe les plus precieux parfums, qui y seroient mis inutilement sans cette circonstance. C'est ce que les plus anciens & meilleurs Parfumeurs ont le plus observé ; il n'importe de quelle sorte vous ferez choix, pourvû qu'elles n'ayent pas été habillées avec des graisses ou saumures, ce que l'on doit connoître à l'odeur, pour lors vous les purgerez de la maniere suivante.

Maniere de purger les Peaux.

Vous foulerez vos peaux dans l'eau claire dans un bacquet ou autre vaisseau, les changeant d'eau tant de fois qu'elle demeure claire; ensuite vous les tordrez également pour en exprimer l'eau, & vous les

ouvrirez, & déborderez, & vous les pendrez par les deux pates de derriere; & étants à demi ſeiches vous les plongerez dans de l'eau de fleur d'orange, dans laquelle vous les laiſſerez tremper du matin au ſoir; & les ayant retirées & exprimées doucement, vous les mettrez en pompe pendant vingt-quatre heures, ou plus, aprés quoy vous les mettrez de rechef ſeicher en un lieu peu airé, & à meſure qu'elles ſeicheront vous les froterez & ouvrirez bien & vous les deborderez ſur le peſſon, & pour lors elles feront en état d'être taillées en gands colorez & parfumez de la couleur & odeur que vous voudrez leur donner, ainſi que vous en verrez par la ſuite pluſieurs exemples & compoſitions.

L'eau de roſes eſt auſſi fort bonne pour la purgation, l'eau d'Ange de même; mais pat deſſus toutes, l'eau de Melilot eſt la meilleure, parce

qu'elle a la qualité de rendre les peaux les plus arides ſouples & nourries & d'un bon maniement, pourvû que l'on ait ſoin étant purgées de cette eau de ne les pas mettre ſeicher au grand air, & de les detirer & ouvrir peu-à-peu à meſure qu'elles ſeicheront; le vin blanc y eſt bon auſſi, enfin toutes les purgations à peu prés convenables aux compoſitions dont vous les voudrez charger par la ſuite.

Peaux ou Gands parfumez aux fleurs ſeulement a la mode de Provence.

LES fleurs dont l'on parfume ordinairement les peaux ſont,

La Fleur d'Orange.
Les Roſes Muſcades.
La Tubereuſe.
Le Jaſemin.

Se ſont les odeurs de fleurs les

plus fortes; on les choisit à cause que l'usage des peaux est d'être employées à couvrir des corps de femmes, des boëtes & autres semblables ouvrages, ausquelles les odeurs des fleurs du Printems ne sont pas propres à cause que l'odeur en est trop foible.

Les fleurs dont l'on parfume les gands sont,

Les Violettes doubles.

Les Jonquilles musquées à la Reine.

Les Iacintes Orientales.

Les Roses musquées.

Les fleurs d'Orange.

Les fleurs de Jassemin.

Les Tubereuses.

Les Cacies.

Le Muguet.

Les Oeillets rouge cramoisis.

Pour se servir bien à propos de toutes ces fleurs il les faut cueillir en temps sec, le matin une heure ou deux aprés le Soleil levé, & le soir une heure ou deux avant le

Soleil couché, & qu'elles n'ayent aucune humidité.

Vos peaux étant purgées, & vos gands taillez & cousus, vous les mettrez en couleur que vous aurez preparée avec de l'eau de senteur, comme vous trouverez dans l'article des couleurs; & étant apprêtez vous les mettrez en fleurs, vous servant à cet effet d'une caisse grande selon vôtre besoin, faisant un lit de gands ou de peaux, & un lit de fleurs; vous continuerez ainsi jusqu'à ce que vous ayez tout employé; vous les laisserez en fleurs du matin au soir, ou tout au plus vingt-quatre heures, & à chaque fois que vous changerez les fleurs, vous étendrez vos peaux ou gands sur des cordes pendant une heure, pour leur laisser essuïer l'humidité des fleurs, puis vous les froterez & ouvrirez bien, & vous les remettrez en fleurs fraiches; vous continuerez ainsi pendant huit jours au moins,

tant par l'envers que par l'endroit, & ils auront l'odeur de la fleur bien naturelle.

Si vous voulez fortifier l'odeur de la fleur & la rendre encore plus agreable, vous donnerez une couche à vos peaux ou gands avec la composition suivante auparavant que de les mettre en fleurs, comme je viens de dire.

Composition pour deux douzaines de Gands.

VOus broyerez un demi gros de civette sur le marbre avec de l'huile de Ben parfumée de l'odeur de la fleur dont vous voudrez parfumer vos gands ou peaux; ensuite vous broyerez un peu de gomme adragant qui aura été auparavant détrempée avec de l'eau de fleur d'Orange, & vous l'ajoûterez avec la Civette; & ayant de rechef broyé le tout ensemble, vous

mettrez cette compoſition dans un petit mortier, & vous l'augmenterez peu-à-peu avec de l'eau de fleur d'Orange, en mêlant avec le pilon, & vous paſſerez vos gands de cette compoſition avec une Eponge, aprés vous les mettrez ſeicher ſur des cordes, & étants ſecs vous les froterez & ouvrirez, puis vous les mettrez en fleurs, comme il eſt expliqué ci devant, & l'odeur en ſera fort agreable & douce.

Si vous voulez fortifier l'odeur encore davantage, il faudra lorſque vous broyerez les terres dont vous composerez vôtre couleur, y ajoûter du marc de bonne eau d'Ange, & bien broyer le tout enſemble, cela parfumera vôtre couleur, & preparera vos peaux ou gands à pouſſer une odeur trés ſuave.

Gands blancs aux Fleurs de Jassemin.

Vos gands étants faits de peaux de chevrotin, & purgez comme j'ai dit ci-devant, vous ocaignerez legerement par l'envers avec de l'huile de Ben de la même odeur dont vous voudrez donner la fleur sans toucher aux coutures petilures ou effleurures, puis vous les étendrez sur des cordes pendant deux ou trois heures, ensuite vous les passerez dans les mains, puis vous leur donnerez trois jours de fleurs sur l'envers, ensuite vous les renverserez & vous leur donnerez huit jours de fleurs sur l'endroit, prenant soin de se servir de fleurs qui n'ayent aucune humidité, puis vous renformerez & redresserez vos gands bien proprement, & vous leur ferez prendre l'air pendant trois ou quatre heures; & auparavant

que de les mettre en paquet, vous leur donnerez encore trois ou quatre heures de fleurs cueillies bien ſeiches; vous pourrez faire le même de toutes les autres fleurs.

Gands blancs parfumez au Jaſſemin à la mode de Rome.

VOus ferez fondre dans deux onces d'huile de Ben une demie-once de cire blanche, & vous en paſſerez vos peaux ſur la chair, & les ayant laiſſé ſeicher ſur les cordes, vous les purgerez fortement dans de l'eau commune; puis étant ſeiches & ouvertes, vous couperez vos gands & les ferez coudre, puis aprés vous leur donnerez les fleurs ſuivant l'uſage ordinaire pendant huit jours, & ils auront un maniement fort particulier pour la conſervation des mains; & même ils prennent beaucoup mieux l'odeur des fleurs que les ſortes ap-

prêtées autrement, ce qui étant fait, vous les renformerez & redresserez, suivant l'art.

Gands de Jassemin de couleur pour une grosse.

IL faut prendre quatre onces d'Yris de Florence & autant de Calamus en poudre, & les broyer avec les terres dont vous voudrez colorer vos gands, y ajoûtant une demie-once de Gomme Adragant détrempée en eau de Roses & eau commune, partie égale, & en charger vos gands.

Seconde couche pour la Gomme.

Vous prendrez une once de gomme Adragant détrempée en eau de Roses, un demi-gros de Civette, & deux onces d'huile de Ben au Jassemin; vous broyerez & incorporerez bien le tout ensemble, & vous l'augmenterez avec de l'eau de

Roses, puis vous en chargerez vos gands; & étants secs & renformez, vous leur donnerez douze ou quinze jours de fleurs, & ils seront dans leur perfection.

Gands de l'odeur de Jassemin sans fleurs.

PRenez une once d'Yris de Florence, une once de Benjoin, une once de bois de Roses, une once de storax liquide, demie-once de bois de sendal citrain, & une chopine d'eau de Roses; vous broyerez bien le tout y ajoûtant les terres dont vous voudrez colorer vos gands avec un peu de Gomme, le tout délayé & augmenté avec de l'eau de Roses & de fleur d'Orange, partie égale, & vous chargerez vos gands de cette composition, & étant secs, frottez & renformez, vous y donnerez une petite gomme, dans laquelle vous mêlerez un peu d'Yris de Florence

en poudre, dont vous passerez vos gands, & étants secs, vous les redresserez & renformerez, suivant l'art.

Gands à la Fleur d'Orange.

LEs gands à la fleur d'Orange se font de la même maniere que ceux de Jassemin ci-dessus, à la reserve qu'il faut éplucher les fleurs, & n'y mettre que les feüilles, & n'en pas trop mettre, parce qu'elles s'échauffent facilement. Il suffit d'y en mettre six jours ou environ, & les finir comme les autres.

Les gands de toutes les autres sortes d'odeurs de fleurs se font de la même maniere, observant de cueillir les fleurs fort diligemment sans être froissées, ne laissant aucun vert à la violette, & coupant la moitié des tuyaux de la tubereuse, & ne laissant jamais les fleurs dans les gands plus de vingt-quatre heures, mais le mieux est de ne les y laisser que

douze heures; l'odeur en est plus naturelle, & pour rendre l'envers des gands blancs d'un jaune fort beau. Il faut Broyer dans les ocaignes un peu de graine d'Avignon.

Il est à remarquer qu'il n'y a pas plus de difficulté pour parfumer les gands de couleur aux fleurs que les precedens; sinon que pour les fortifier, on peut les charger de quelque legere composition de Civette ou Ambrette, comme il y a quelque recette au commencement de ce Traité.

Gands blancs parfumez pour une douzaine.

VOus prendrez douze grains de musc que vous broyerez & dissoudrés avecune chopine d'eau de Roses, & que vous ferez boire à vos gands avec l'éponge; & quand ils seront secs, vous prendrez vingt grains d'ambre, douze grains de Musc, &

autant de Civette, & vous les broyerez ensemble sur le marbre avec un peu de Gomme Adragant détrempée en eau de Roses, y ajoûtant un peu de Ceruse pour blanchir la composition, laquelle vous augmenterez peu-à-peu d'une chopine d'eau, moitié de Roses & moitié de fleur d'Orange, & vous en passerez vos gands; & étant secs vous les frotterez & redresserez, & ensuite vous leur donnerez trois ou quatre jours de fleurs, & ils seront parfaitement bons. Il faut sur tout les accommoder fort proprement.

Autres Gands blancs parfumez pour une douzaine.

VOus prendrez huit grains d'Ambre, six grains de Musc & quatre grains de Civette, que vous broyerez bien avec un peu de Sucre Candy. Vous y ajoûterez une

once de coquille d'œufs frais bien propres & broyez extremement fin; & en broyant bien le tout ensemble, vous y ajoûterez de la Gomme Adragant à discretion qui aura été détrempée avec de l'eau de fleur d'Orange, augmentant le tout avec de l'eau Roses & de fleur d'Orange, partie égale à discretion, & vous en passerez vos gands avec l'éponge à l'ordinaire.

Vous pouvez aussi rendre la même quantité d'Ambre de Musc & de Civette, & de coquille d'œufs & de sucre Candy sans eau, ni Gomme, & de cette poudre en sous-poudrer vos gands bien également, & les laisser ainsi entre deux papiers l'espace de quinze jours dans un endroit fort chaud, & ils auront une tres-bonne odeur.

Gands d'Ambrette blancs.

Vous prendrez une once de Benjoin, une once de Sendal Citrain

Citrain, une once d'Yris de Florence; deux onces de bois de Roſes, un gros de Labdanum, un gros de ſtorax, le tout en poudre bien fine, que vous broyerez avec de la Ceruze à diſcretion, & de l'eau de Roſes, & vous en paſſerez vos gands le plus proprement que vous pourrez pour la premiere couche, puis vous les mettrez ſeicher, & étants ſecs, vous les froterez & ouvrirez.

Seconde Couche.

Vous vous ſervirez de la même compoſition dans laquelle vous aurez ajoûté un peu de Gomme.

Troiſiéme Couche.

Vous broyerez ſur le marbre huit grains d'Ambre, avec quatre grains de Civette & un peu d'huile de Ben, & fort peu de gomme détrempée en eau de ſenteur; vous augmenterez cette compoſition d'un poiſſon d'eau de fleur d'Oran-

ge, & vous donnerez la derniere couche; & étants un peu plus que demi secs, vous les froterez & redresserez.

Gands d'Ambrette de Provence, pour une grosse.

VOus prendrez quatre onces de Storax, quatre onces de Benjoin, une once & demie de vessie de musc coupée menuë & concassée, que vous mettrez dans un coquemart de cuivre avec quatre pintes d'eau de Roses, que vous boucherez fort exactement; & vous observerez de vous servir d'un coquemart plus grand d'un tiers qu'il ne faut pour contenir cette composition, & que vous mettrez boüillir pendant trois heures au bain marie; ce qui étant fait vous le retirerez & verserez l'eau par inclination, & vous la conserverez pour mettre dans la gomme pour la derniere

couche de vos gands ; & vous prendrez la moitié du mart & les terres de la couleur que vous voudrez donner à vos gands, que vous broyerez enſemble tres fins avec de l'eau de Roſes, & vous en donnerez la premiere couche à vos gands.

Seconde Couche.

Prenez quatre onces d'Yris de Florence, quatre onces de Calamus, une once de bois de Sendal Citrain ; vous broyerez bien ces drogues avec le reſtant du mart ci-deſſus & de l'eau de Roſes, ſur laquelle il y aura un quart d'eau commune ; ſi l'eau eſt tiede elle en vaudra mieux pour fortifier l'odeur, & de cette compoſition vous en chargerez vos gands.

Pour la Gomme & derniere Couche.

Vous broyerez vôtre gomme qui aura auparavant été détrempée avec de l'eau qui ſera ſortie de vôtre co-

quemart, & à laquelle vous ajoûterez du musc & le quart d'autant de civette à vôtre discretion, selon comme vous les voudrez bons; & ayant bien broyé le tout ensemble, vous en passerez vos gands; & les ayant ainsi gommez vous les mettrez à l'air une heure ou deux, & étants amoitié secs, vous les mettrez en pompe pendant vingt-quatre heures bien couverts, & ensuite vous les froterez & redresserez, & ils seront faits.

Gands d'Ambrette à la mode de Rome, pour une grosse.

Vous prendrez un coquemart de cuivre étaimé, contenant six pintes, dans lequel vous mettrez deux onces de Benjoin en larmes, deux onces de storax, une petite vessie de musc coupée par petits morceaux, une once de clout de geroffe, une once de canelle, deux

gros de muſcade; vous concaſſerez le tout, & le mettrez dans vôtre coquemart avec cinq pintes d'eau de Roſes, & un demi-ſeptier de bonne eau de vie, puis vous boucherez bien le coquemart & le mettrez auprés d'un feu bien égal pour boüillir doucement pendant cinq ou ſix heures, enſuite vous en tirerez l'eau, & vous prendrez le marc qui ſera au fond du coquemart, que vous laiſſerez ſeicher, & étant ſec vous y ajoûterez quatre onces d'Yris de Florence en poudre, quatre onces de calamus, demie-once de labdanum, & vous broyerez le tout enſemble y ajoûtant auſſi les terres dont vous voudrez colorer vos gands, avec une demie once de gomme adragant, qui aura auparavant été détrempée en eau de roſes, & vous ajoûterez auſſi de l'eau de roſes en broyant cette compoſition, autant comme vous jugerez à peu prés qu'il en faudra pour en char-

ger vôtre grosse de gands; & ensuite vous les mettrez seicher à l'air pour aprés les charger de la gomme suivante.

Gomme & derniere Couche.

Vous prendrez une once de gomme adragant détrempée en eau de roses, deux onces d'huile d'amande douce parfumée au jassemin, un demi gros de civette que vous broyerez sur le marbre peu-à-peu avec vôtre huile en y mêlant un peu de mart de vôtre premiere composition que vous aurez reservé à cet effet, & vous augmenterez cette composition peu-à-peu avec de l'eau qui sera provenuë de vôtre coquemart, ensuite vous en chargerez vos gands avec une Eponge; lesquels étants secs & redressez, vous leur donnerez deux ou trois jours de fleurs auparavant que de les mettre en pacquet.

Gands d'Ambre, sans Ambre.

VOus prendrez dix grains de musc, que vous broyerez sur le marbre avec un peu de sucre; vous y ajoûterez cinq grains de civette & quatre grainsde labdanum & deux gros d'yris de Florence en poudre; vous broyerez bien le tout ensemble avec un peu de jus de citron & un peu de gomme adragant détrempée en Eau de senteur; vous augmenterez cette composition avec de l'eau de fleur d'Orange à discretion, & vous en chargerez vos gands, & les ayant laissé seicher, vous les renformerez & redresserez suivant l'usage ordinaire.

Gands d'Ambre couleur d'Ambre.

PRenez une once de Benjoin, demie once de bois de sendalcitrain, une once d'yris de Floren-

ce, une once de bois de roſes, deux gros de labdanum, deux gros de ſtorax ; vous broyerez le tout avec de l'eau de Roſes à diſcretion, & vous en chargerez vos gands, & étants ſecs, frottez & renformez, vous leur donnerez la couche ſuivante.

Seconde Couche.

Vous vous ſervirez de la même compoſition y ajoûtant de la gomme adragant détrempée avec de l'eau de fleurs d'Orange.

Derniere Couche.

Huit grains d'Ambre & quatre grains de Civette, que vous broyerez avec un peu de gomme adragant détrempée en Eau de ſenteur y ajoûtant un peu d'huile de Ben. Vous augmenterez ſi vous voulez avec un peu d'eau de ſenteur, & vous en paſſerez vos gands, que vous redreſſerez à moitié ſecs, puis les

les étendrez sur des cordes, étants secs vous leur donnerez deux ou trois jours de fleurs, & vous les mettrez en pacquet.

Gands d'Ambre de Venise.

IL faut faire une composition d'une petite Ambrette comme cy-aprés.

Vous prendrez deux onces de bois d'aloés, deux onces de bois de rozes, deux onces de bois de sendal citrain, deux onces de Benjoin, une once de canelle, demie-once de gerofle, deux gros de magalep, le tout fort-bien broyé & detrempé avec de l'eau de rozes, & vous le mettrez à part.

Ensuitte vous prendrez une couple de citrons fort épais d'écorce que vous couperez & ferez boüillir avec de l'eau de rozes dans un coquemart bien bouché, & ayant boüilly une heure à feu lent, vous melerez le tout avec vostre ambret-

te, & vous melerez bien le tout ensemble y ajoûtant un peu d'huile de ben, & si vous voulez vos gands couleur de gris-d'ambre vous mêlerez dans cette composition un peu de noir de fumée purgé, puis vous en passerez vos gands, & étant secs vous les frotterez & renfermerez.

Seconde Couche.

Vous prendrez deux gros d'Ambre, un demy gros de Musc, & un quart de gros de Civette, vous broyerez bien le tout avec de l'huile de ben, il faut par douxaine de gands deux onces d'huile de ben, & en suite en charger vos gands bien legerement & bien également.

Pour la Gomme.

Il faut de la graine de coins dissoude dans de l'eau de rozes que vous broyerez bien avec de l'huile de ben dans laquelle vous aurez au-

paravant fait fondre de la cire jaune, sçavoir demie-once de cire par douzaine de gands, & de l'huile à proportion, vous broyerez bien sur le marbre la cire & l'huile meslée ensemble, puis vous en chargerez vos gands, & estant passez vous les mettrez en pompe sous un mattelas de lit tout un jour, ensuitte vous les mettrez seicher au soleil, & aprez vous les laisserez reposer dans une caisse les uns sur les autres pendant un mois, puis vous leur donnerez quatre ou cinq jours de fleurs, & vous les humecterez avec de l'eau de fleur d'orange & de rozes, & vous les redresserez suivant l'art.

Gands musquez.

VOus prendrez du mart d'eau d Ange le meilleur que vous aurez & vous le broyerez avec les terres dont vous voudrez colorer vos gands avec de l'eau d'Ange &

un peu de gomme, & de cette composition vous en chargerez vos gands avec la brosse ou l'éponge, & étant secs vous les frotterez & ouvrirez pour les charger aprés de la composition suivante.

Seconde Couche.

Vous prendrez deux gros de Musc & un demy gros de Civette, que vous broyerez sur le marbre avec un peu d'huile de Ben y ajoûtant la gomme de laquelle vous les voudrez gommer qui aura esté detrempée avec de l'eau de mille-fleurs, & ayant bien incorporé le tout ensemble, vous mettrez cette composition dans le mortier l'augmentant peu-à-peu avec de l'eau de mille-fleurs jusqu'à la consistance d'une chopine, en remuant bien avec le pilon, ensuitte vous en chargerez vos gands, & estant secs vous les frotterez renformerez & redresserez comme à l'ordinaire.

Gands de Franchipanne pour six douzaines.

VOus prendrez six douzaines de peaux de Chevrotin bien choisies que vous purgerez parfaitement bien, & en dernier lieu dans l'eau d'Ange, & étant seiches & ouvertes vous les mettrez dans le parfumoir & vous les parfumerez par la fumée avec quatre onces de mart de bonne eau d'Ange que vous brulerez sous lesdittes peaux peu-à-peu, puis aprés vous les chargerez de la composition suivante.

Vous mettrez sur le marbre un demy gros d'Ambre & autant de Musc & vingt grains de Civette & une demie once de Benjoin en larmes que vous broyerez parfaitement bien avec de l'huile de ben, ensuitte vous broyerez les terres dont vous voudrez colorer vos gands couleur de franchipanne, & vous la mé-

lerez avec vôtre composition, & vous broyerez le tout ensemble y ajoûtant un peu de gomme, puis vous augmenterez cette composition avec de l'eau de rozes & de fleur d'orange partie égale à vôtre discretion, & vous en chargerez vos gands, ensuitte vous les étendrez dans une chambre qui n'ait pas grand air, & étant secs vous les froterez & renformerez, puis vous leur donnerez la gomme suivante.

Gomme & derniere Couche.

Vous prendrez un demy-gros de Musc & autant de civette que vous broyerez avec de l'huile de Ben & de la gomme adragant detrempée avec de l'eau de fleur d'Orange & vous en chargerez vos gands, & estant secs vous les envelopperez d'une peau & vous les mettrez sous le mattelas pendant huit jours, puis aprés vous leur donnerez trois ou quatre jours de fleurs, & vous les finirez suivant l'usage.

Gands de Franchipanne vray Rome pour six douzaines.

IL faut que vos peaux ayent esté purgées, coloiées & ouvertes auparavant que de les charger de la composition suivante, & qu'elles soient mises de la couleur de franchipanne ordinaire qui se fait avec de la terre d'ombre brulée & purgée en eau de rozes, & de rouge-brun meslé avec de l'eau de rozes.

Vos gands estant coupez & cousus vous leur donnerez les fleurs de Jassemin pendant huit jours, aprés quoy vous prendrez deux gros de Musc que vous broyerez avec de l'huile de Ben qu'il ne faut pas épargner dans cette composition, vous broyerez aussi un gros de Civette avec de la gomme adragant detrempée en eau de senteur, ensuitte vous broyerez le tout ensemble, & étant bien mêlez & incor-

porez vous en chargerez vos gands jusqu'à trois fois, & étant secs frottez & redressez, vous leur donnerez encore deux ou trois jours de fleurs avant que de les serrer.

Gands de Neroly vray Rome pour une grosse.

PRenez trois livres d'huile d'olive vierge dans laquelle vous mettrez deux onces de banme du Perou, & une demie-once de quintessence de fleur d'Orange, vous mettrez le tout dans une terrine sur le feu jusqu'à ce que la composition rougisse, il faut un feu de charbon sans fumée qui ne soit point ardent, ensuite vous la retirerez & vous la laisserez refroidir jusqu'à ce que vous y puissiez souffrir la main, puis vous prendrez une Eponge & vous en passerez sur vos gands jusqu'à ce qu'ils soyent transpercez, aprés quoy vous les mettrez en

pompe dans une caisse bien fermée pendant huit jours, au bout de ce temps vous les froterez & redresserez, puis vous prendrez de la gomme adragant suffisament qui aura esté detrempée avec de l'eau de fleur d'Orange laquelle vous broyerez avec une demie-once de Civette, & vous en passerez vos gands.

La susdite gomme sert de lustre à ses sortes de gands, il ne faudra plus que les renformer & les redresser, & ne les pas plier qu'ils ne soyent bien secs, & ils seront parfaitement bons.

Composition de gands de Rome pour six douzaines.

PRenez une demie-livre de corps de Chypre parfumé, une demie-livre d'Yris de Florence, quatre onces de Benjoin, deux onces de storax, une once de bois

de Sendal citrain, une once de clout de gerofle, une once de canelle, une once de calamus, une once de labdanum, & une once de bois de roses, mettez le tout en poudre & le mettez dans un coquemart avec trois chopines d'eau de rozes & autant de bon vin blanc, & faite boüillir cette composition sur les cendres chaudes l'espace d'environ douze heures le coquemart étant bien bouché, ensuite vous verserez cette eau par inclination qui vous servira pour détremper la gomme qu'il faudra pour vos gands, vous retirerez le mart que vous mettrez seicher, & étant sec vous le broyerez avec les terres dont vous voudrez colorer vos gands & avec de l'eau de vostre coquemart comme il a esté expliqué aux articles precedens & vous en chargerez vos gands.

Pour la Gomme.

Vingt grains de Musc que vous

broyerez avec deux onces d'huile de Ben, ensuite vous y ajouterez dix grains de Civette que vous broyerez avec un peu de sucre blanc, le tout étant incorporé vous y ajouterez de la gomme adragant à discretion, qui aura esté détrempée avec de l'eau de rozes, & ayant bien meslé le tout ensemble vous augmenterez peu-à-peu cette composition avec de l'eau qui sera sortie de vostre coquemart & vous en lustrerez vos gands suivant l'usage, & étant frotez & redressez vous leur donnerez deux ou trois jours de fleurs, & l'odeur en sera trés bonne.

Autre composition de Gands de Rome.

VOus prendrez pour la premiere charge de vos Gands deux onces d'Yris de Florence, deux onces & demy de corps de Chypre parfumé, une demie-once de cala-

mus, deux onces de souchet, demie-once de clout de gerofle, & de canelle, vous mettrez le tout en poudre que vous broyerez aprés avec de l'eau dans laquelle vous aurez fait boüillir un peu de souchet & de gerofle, ensuite vous y ajouterez la composition de la terre de laquelle vous voudrez colorer vos gands, il faut que la terre soit en petite quantité, & ayant bien broyé le tout ensemble vous en chargerez vos gands.

Seconde Couche.

Prenez deux onces de Benjoin, une once & demy de storax, deux onces de bois de sendal citrain, un demy gros de canelle, deux gros de bois d'aloës, vous pilerez le tout & vous le passerez au tamis bien fin, puis vous le broyerez sur le marbre y ajoûtant la moitié d'autant de gomme détrempée en eau de rozes, & de l'eau de senteur à discretion pour augmenter la composition,

& vous en chargerez vos gands.

Troisiéme Couche.

Prenez la quantité de Musc qu'il vous plaira suivant le prix ou la bonté que vous les voudrez faire & le broyerez avec de l'huile de Ben & la troisiéme partie d'autant de Civette & de bois d'aloës, & vous broyerez le tout avec de la Gomme adragant à discretion, qui aura esté détrempée en eau de senteur, & vous augmenterez cette composition avec de l'eau d'ange ou de fleur d'Orange à discretion selon la quantité de gands que vous preparerez, & étant secs vous leur donnerez deux ou trois jours de fleurs, celle qui vous plaira & ils auront une trés bonne odeur, ce qui étant fait vous les redresserez & les mettrez en Pacquet.

Gands d'Espagne pour une douzaine.

IL faut que vos gands soient de peaux de Cabron & qu'ils ayent

esté purgez en dernier lieu avec de l'eau d'ange, puis vous prendrez trois onces de nula campana, demie-once de labdanum, un gros de bois de roses, le tout en poudre & bien broyé avec de l'eau d'ange ou de roses, & vous en chargerez vos gands, & estant secs, frotez & ouverts, vous leur donnerez la composition suivante.

Seconde Couche pour la Gomme.

Vous prendrez un gros de Musc & un demy-gros de Civette que vous broyerez avec de l'huile de Ben & un peu de sucre candy, & de jus de citron doux, vous y ajouterez de la gomme détrempée avec de l'eau d'Ange, & vous y verserez trois ou quatre filets d'essence d'Ambre, puis vous en chargerez vos gands suivant l'art. Vous les redresserez à moitié secs, ensuite vous leur donnerez deux ou trois jours de fleurs auparavant que

de les mettre en pacquet.

Gands d'Espagne, pour six douzaines.

IL faut premierement purger vos peaux dans l'eau claire, & étant bien exprimées, vous les purgerez pour la seconde fois dans de l'Eau de vie, du Vin blanc, & de l'Eau de Roses, partie égale, & étant seiches & ouvertes, & vos gands coupez & cousus, vous leurs donnerez la premiere couche de la composition suivante.

Vous Prendrez trois onces de bois d'Aloës, trois onces de labdanum, quatre onces de Storax, trois onces d'Yris de Florence, deux onces de Souchet, trois onces d'Ecorce d'Orange & de Citron seiches, trois onces de Bois de Roses, deux onces de Coriande, une once & demie de gerofle, & vous reduirez le tout en poudre tres-fine passée par

le tamis ; ensuite vous mettrez cette poudre sur le marbre avec les terres dont vous voudrez faire vôtre couleur ; & vous broyerez bien le tout ensemble avec de l'eau de Roses & de fleur d'Orange, partie égale; & étant bien broyée & délayée suivant l'art, vous en passerez vos gands, & étant secs, frottez & renformez, vous les chargerez de la composition suivante.

Seconde Couche.

Vous broyerez sur le marbre un demi-gros de Civette, un gros de Musc, & deux gros d'Ambre avec de l'eau d'Ange & un peu de gomme ; ensuite vous mettrez cette composition dans le petit mortier, & vous l'augmenterez à discretion avec de l'Eau d'Ange, & vous mettrez le mortier sur un rechaut de feu, afin d'employer la composition tiede, de laquelle vous chargerez vos gands, & étant secs

secs vous les finirez suivant l'Art.

Apprest des Gands glacez pour une grosse.

IL faut que vos peaux soient de chevreau bien choisies & déliées & d'un gand ; ceux de nonain sont ceux qui réüssissent le mieux. Il faut qu'elles soient purgées fort diligemment en Eau de fontaine, les changeant d'eau sept ou huit fois, aprés quoi vous les tordrez avec les billes fort également, les ouvrant ensuite en les débordant avec les mains, puis vous les mettrez l'une sur l'autre, chair contre fleur, & tête contre tête, puis vous ferez la lauvre qui suit.

Vous prendrez quarante jaunes d'œufs bien separez de leurs blancs, que vous mettrez dans un bassin bien propre, & que vous foüetterez avec les mains, y versant peu-à-peu environ deux li-

vres d'huile d'Olive, en remuant continuellement pendant un bon quart d'heure; ensuite vous y verserez demi-septier d'Eau de vie petit-à-petit, & environ quatre ou cinq pintes d'eau, toûjours remuant de même, puis vous verserez environ chopine de cette composition dans un bassin, à laquelle vous ajoûterez demi-septier d'Eau, puis vous prendrez vos peaux par la culasse & vous les passerez du côté de la chair sur cette composition, les retirant l'une aprés l'autre jusqu'au bord du bassin; & en ayant enfin passé jusqu'à ce qu'il ne reste que l'Eau pure, vous remettrez dans vôtre bassin de la même composition sans y augmenter l'eau davantage; & toutes vos peaux étant apprêtées ainsi, vous les remettrez dans le bassin, & vous les foulerez fortement un bon quart d'heure, ensuite dequoy vous les étendrez sur les ais ou chassis suivant l'usage, ou

vrant fortement le dos & les débordant afin de ne point laiſſer de cuir endormy ; & étant ſeiches ſi vous les voulez laiſſer blanches, vous les frotterez avec une étamine bien propre, ſinon vous les mettrez en couleur avec l'éponge ſur les ais ou chaſſis fort étendus. Il faut que vôtre couleur ſoit un peu épaiſſe, & qu'il y ait un peu de gomme dedans, & les ayant laiſſé ſeicher à l'ombre vous les leverez de deſſus vos ais, & vous les frotterez tres-bien avec une étamine, puis vous les appareillerez pour en faire des gands.

Pour les mettre noirs vous ferez une compoſition de noir avec une lampe remplie d'huile de noix & fournie d'une groſſe meiche allumée, laquelle vous expoſerez ſous un baſſin d'étain renverſé, & vous recüeillerez fort délicatement la fumée qui s'y attachera, laquelle vous broyerez avec un peu de gomme à

proportion de ce que vous aurez de noir; & pour y donner corps vous y pouvez mettre tant soit peu de terre d'ombre ou de rouge-brun. Vôtre couleur étant un peu épaisse vous en passerez sur vos peaux avec une éponge en tournant; & égalisant bien vôtre couleur sur les peaux qui seront bien étenduës sur vos ais ou chassis, & étant seiches vous les frotterez avec une étamine de poil de chevres fait exprés, sans les détacher de dessus les ais.

A l'égard de ceux que l'on veut laisser blancs, il n'y faut pas tout à fait tant de nourriture qu'aux autres; il y faut moderer la quantité des œufs & de l'huile, & si vous les voulez lustrer, vous foüetterez deux ou trois blancs d'œufs, desquels vous leverez l'écume, & du restant vous en passerez avec l'éponge sur vos peaux, lesquelles auront un tres beau lustre.

Nottez que de toutes les manie-

res ci-dessus, pour leur derniere perfection lorsqu'ils sont cousus & redressez, il faut les mettre sur une grande feüille de papier que vous poserez sur une platine avec un petit feu moderé dessous, & vous les frotterez de leur longs avec la susdite étamine.

Si vous leur voulez donner les fleurs vous leur en pourrez donner pendant trois ou quatre jours, les renouvellant au plus tard toutes les vingt quatre heures, puis vous les mettrez en papier.

Plusieurs Ocaïgnes pour les Gands de senteur & autres.

Bonne maniere de purger l'huile qui sert dans les Ocaignes.

QUatre livres d'huile d'Olive que vous mettrez dans un pot vernissé neuf, avec une chopine de bonne eau de vie rafinée, & quatre

onces de Storax liquide ; vous mettrez le tout sur un feu de charbon sans fumée, & lorsque vôtre huile commencera à boüillir il la faudra retirer & y mettre le feu avec une allumette, ensuite vous y jetterez un peu d'eau, & vous en éviterez la flâme, & étant refroidie vous en ocaignerez vos gands.

Ocaigne odoriferente.

Vous broyerez sur le marbre la quantité que vous voudrez d'huile de Ben parfumée aux fleurs de l'odeur des gands que vous voudrez ocaigner, y ajoûtant à proportion de l'essence d'Ambre, & les ayant bien incorporé ensemble vous en ocaignerez vos gands.

Ocaigne de bonne odeur

Prenez deux livres d'huile d'Olive de la meilleure, & gros comme une Amande d'alum de roche que vous exposerez au Soleil pendant

huit jours dans une bouteille bien bouchée, ensuite vous y mettrez trois onces d'écorce de citron seiche, deux onces de Bois d'Aloës, deux onces de curcume, une once d'Ecorce de Grenade, le tout concassé, & pour trois sols de safran seiché sur la pelle & reduit en poudre & délayé avec un peu de la susdite huile, vous laisserez le tout encore au Soleil pendant huit autres jours ; puis vous vous en servirez pour ocaigner vos gands suivant l'usage.

Ocaigne de franchipanne.

Vous prendrez de l'huile de Ben parfumée la quantité qu'il vous plaira, dans laquelle vous ferez boüillir du Sendal rouge.

Ocaigne de Rome.

Vous prendrez trois livres de bonne huile d'Olive, une demie-livre garance rouge pilée, laquelle vous

ferez tremper l'espace de vingt-quatre heures dans ladite huile, ensuite vous y mettrez un poisson d'eau de Roses, vous mettrez bouillir cette composition pendant une heure à petit feu, & lorsqu'elle commencera à bouillir vous y mettrez deux onces de Sendal Rouge pulverisé, & ayant bouilli jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'humidité, & que l'eau en sera consommée, ce que vous connoîtrez en ce qu'elle ne petillera plus, vous la retirerez promptement du feu, & vous la lasserez tant soit peu refroidir, puis vous y jetterez une demie once de Storax pulverisé que laisserez infuser pendant deux ou trois heures, ensuite vous passerez le tout par un gros linge, & vous le mettrez dans une bouteille pour vous au besoin.

Ocaigne pour les Gands de Chevreau de Grenoble & autres.

VOus prendrez quatre livres d'huile d'Olive de la meilleure, un bon verre d'eau de Roses, une once d'écorce de citron seiche, quatre onces de garance, quatre onces Sendal, le tout concassé fort fin; vous mettrez le tout sur un feu moderé de charbon sans fumée l'espace de demie heure au plus: car d'abord qu'il n'y a plus d'eau & qu'elle est consommée & que l'huile devient noire elle est gâtée; c'est pourquoy il faut apporter un grand soin & la retirer du feu dans son temps, & étant refroidie vous en passerez vos peaux du côté de la fleur avec une éponge, & vous laisserez prendre la couleur, puis vous les étendrez sur les cordes deux ou trois heures; ensuite vous les mettr.z dans un bassin plein d'eau commu-

ne pour les y bien fouler & purger, & étant torduës vous les jetterez dans un peu d'eau de roses pour leur ôter la mauvaise odeur, puis vous les étendrez & ouvrirez pour aprés couper vos gands qui seront parfaitement beaux & frais ; & étant preparez de cette maniere, ils prennent fort bien les fleurs si l'on veut leur en donner.

Autre Ocaigne.

Vous mettrez dans une terrine sur un feu de charbon deux livres d'huile d'Olive, & un poisson de vin blanc ; vous couvrirez cette composition & vous la laisserez boüillir jusqu'à ce qu'elle ne petille plus, puis vous la laisserez refroidir pour vous en servir.

Apprests des Gands sans senteur.

VOs peaux étant parées vous les mettrez dans un bassin ou

bacquet grand à proportion de ce que vous aurez de peaux, puis vous jetterez dessus une suffisante quantité de jaunes d'œufs bien separez de leurs blancs; sçavoir, un jaune d'œuf par petite peau, & à proportion pour les plus grandes, & suffisante quantité de vin blanc pour les imbiber; vous foulerez vos peaux avec les mains ou les pieds, & les ayant laissé tremper vingt-quatre heures, vous les exprimerez avec les billes, & vous les mettrez seicher, ayant soin de les frotter & ouvrir dans leur temps, ensuite dequoy vous pourrez tailler & faire coudre vos gands.

Gands transparans blancs, pour trois douzaines de Peaux.

IL faut laver & purger vos peaux & de la même composition & maniere que les gands glacez blancs, & les étendre sur les ais ou chassis

de la même façon ; ensuite vous prendrez trois onces d'huile d'Olive purgée ; deux onces de graisse de mouton fonduë & lavée en eau commune, & une once de cire vierge blanche. Vous mettrez le tout dans une terrine sur le feu, & étant fondus & bien incorporez vous passerez sur vos peaux de cette composition un peu chaude avec une Eponge, & étant seiches vous les leverez de dessus les chassis, & vous couperez vos gands qui seront tres-beaux & transparans.

Autres gands transparants blancs.

VOs peaux étant purgées, seichées & ouvertes, comme ci-devant, vous prendrez une demie livre d'huile d'Amande douce, ou d'Olive vierge, que vous mettrez dans un plat de terre, avec quatre onces de cire vierge blanche, de-

mie once de ſperme de baleine, une once d'huile des quatre ſemences froides, tant ſoit peu de canfre, le tout étant fondu, vous paſſerez vos peaux dans cette compoſition tiede, puis vous les étendrez ſur les ais ou chaſſis, & étant ſeiches vous les luſtrerez avec un linge proprre enſuite vous pourrez couper vos gands.

Gands gras du Berceau.

VOus prendrez la quantité qu'il vous plaira de graiſſe ou panne de Porc mâle que vous ferez tremper pendant quinze jours dans de l'eau de fontaine, la changeant d'eau deux fois par jour, & à chaque fois que vous la changerez d'eau vous la battrez bien avec la ſpatule dans ladite eau, & au bout de ce temps que vous verrez qu'elle ſera bien purgée & bien blanche, vous la mettrez dans un pot de terre neuf verniſſé avec un citron

picqué de clou de gerofle, & vous poserez vôtre pot au milieu d'un bain-marie sur le feu, & étant fonduë vous la retirerez de dessus le feu, & la laisserez refroidir pendant quatre ou cinq heures; ensuite vous remettrez vôtre pot dans le bain-marie encore deux differentes fois, ce qui étant fait lorsque vous voudrez passer des peaux pour en faire des gands; il faudra les prendre de chevrotin bien choisies sans petillures, & vous les purgerez dans de l'eau de fontaine, & étant seiches & ouvertes sur le pesson, vous ferez la composition suivante.

Vous prendrez huit onces de vôtre Pommade que vous mettrez dans une terrine bien propre, avec quatre onces de Cire-vierge blanche; vous ferez fondre le tout ensemble à petit feu, & étant fondus & tiedes, vous passerez vos peaux l'une aprés l'autre dans cette composition, & en les retirant vous les

paſſerez entre deux regles de Bois de noyer, large ſeulement de deux doigts, & que vous ferez tenir par quelqu'un à deux mains. Vous tirerez la peau de ſa largeur entre les deux regles; leſquelles étant ſerrées par diſcretion, retiendront ce qu'il y aura de trop de compoſition à la peau, & que vous remettrez avec vôtre compoſition pour en charger d'autres. Ayant ainſi paſſé ce que vous aurez de peaux, vous ferez un feu de ferment fort clair & moderé & vous chauferez vos peaux, leſquelles étant échaufées vous les frotterez dans les mains avec diligence, afin de faire penetrer la compoſition dans le corps de la peau, & vous reïtererez de les chaufer pluſieurs fois, les frottant & ouvrant bien; ce qui étant fait, & voyant qu'elles ſeront bien penetrées par tout également, vous les mettrez ſur des cordes bien étenduës pour les laiſſer raſſeoir une heure ou

deux, aprés quoy vous les raclerez avec un couteau des deux côtez ; & pour lors vous pourrez couper vos gands, lesquels étant cousus sont seulement propres pour les Dames à porter dans le lit, & pour les rendre utiles à porter à la ville, il les faut couvrir d'une peau de chevrotin bien mince, de la couleur que l'on veut.

Autre composition des Gands gras.

VOus prendrez huit onces de Pommade comme ci-dessus, quatre onces de Cire vierge blanche, demie-once d'huile des quatre semences froides, un gros de Storax pulverisé, demie-once de sperme de Baleine, deux gros de Canfre. Le tout étant fondu & mêlé ensemble, vous passerez vos peaux purgées dans cette composition, comme il est expliqué ci-devant

& vous les finirez de même.

Autre façon de Gands gras, pour six paires à l'Italienne.

PRenez deux onces de graisse de mouton de la plus blanche & la plus proche du roignon, quatre onces de Pommade, comme cidevant, un gros de Terebentine de Venise, un gros de sperme de Baleine faites en poudre, le tout à petit feu, & en passez vos peaux ou gands, comme il est expliqué ci-devant.

Gands cirez à la Reine, pour une douzaine.

VOus prendrez une douzaine de gands glacez blancs puis, vous mettrez une terrine sur le feu, dans laquelle vous mettrez une once & demie de sperme de baleine, deux onces de Cire vierge blanche,

une once & demie de moële de cerf, une once d'huile d'amande douce, & deux verres d'Eau de Roses, Vous ferez fondre le tout à petit feu en remuant avec une spatule & étant fondus vous le laisserez reposer, & étant froid vous leverez la composition qui sera congelée, & vous jetterez l'eau qui sera au fond, comme inutile; aprés quoy vous découperez vôtre composition que vous ferez fondre à petit feu, & étant fonduë & tiede, vous y passerez vos gands l'un à prés l'autre, les passant ensuite entre les deux regles, comme il est expliqué au premier article des gands gras, pour en retirer ce qu'il y auroit de trop de composition, puis vous les finirez de même.

Gands cirez jaunes, pour une douzaine

IL faut prendre des peaux de chevrotin bien choisies sans petillu-

res, lesquelles vous purgerez en eau commune, & étant seiches vous les ouvrirez sur le pesson ; puis vous prendrez douze jaunes d'œufs, desquels vous ôterez les jermes, puis vous ferez seicher sur la pelle chaude pour trois sols de safran, & que vous pilerez & reduirez en poudre, & ensuite que vous délayerez avec deux verres de vin blanc, & un demi verre d'Eau de Roses, puis aprés vous foüeterez vos œufs & les délayerez avec vôtre vin blanc & Eau de Roses peu-à-peu, & étant bien incorporez vous en passerez vos peaux de la maniere qui suit. Vous prendrez trois ou quatre cüeillerées de bouche de cette composition que vous ferez boire à chaque peau en la foulant bien, y faisant bien penetrer la composition, vous ferez la même chose aux autres peaux ; & étant toutes passées de la même maniere, vous les mettrez toutes ensemble, & vous les foule-

rez bien; ce qui étant fait vous les étendrez sur des ais ou chassis, comme les peaux pour les gands glacez, & étant seiches vous prendrez un linge bien propre que vous passerez doucement sur les deux côtez de chaque peau, puis vous pourrez couper vos gands comme vous voudrez.

Autres Gands cirez jaunes, pour une douzaine de peaux.

VOs peaux étant purgées & préparées, comme ci-devant, vous prendrez douze jaunes d'œufs desquels vous ôterez les jermes, & ensuite que vous délayerez avec une demie livre d'huile d'Olive; puis vous prendrez pour deux ou trois sols de safran que vous ferez seicher sur la pelle chaude, & que vous reduirez en poudre tres fine, laquelle vous délayerez petit-à-petit avec trois ou quatre cüeillerées d'Eau de

Roſes, puis vous incorporerez le tout enſemble; enſuite vous prendrez quatre cüeillerées de cette compoſition par chaque peau que vous leur ferez boire l'une aprés l'autre, & étant toutes paſſées, vous les foulerez toutes enſemble afin de les bien penetrer; puis vous les étendrez ſur des ais, ou pour mieux faire ſur des chaſſis, ſuivant l'uſage ordinaire, parce que les peaux ne touchant à rien ſe rendent plus belles, & étant ſeiches vous les frotterez avec un linge blanc des deux côtez, puis vous couperez vos gands.

Maniere de faire les veritables Gands de Blois.

IL faut que vos gands ſoient faits de peaux de chevreau bien choiſies & les plus ſouples, & qu'ils ſoient couſus à l'Angloiſe, & pour les colorer vous prendrez de l'ocre de ruë que vous broyerez fort di-

ligemment sur le marbre ; vous broyerez aussi à part tant soit peu de Rocour pour y donner l'éclat, que vous délayerez avec de l'eau commune, & vous donnerez à vos gands vôtre couleur fort épaisse sans gomme. Vous conserverez une partie de la même couleur pour mettre à la seconde couche avec la gomme. vos gands étant frottez & renformez, vous broyerez le restant de vôtre couleur sur le marbre avec pareille quantité de gomme Adragant détrempée, & vous mettrez de l'eau à proportion, la laissant pourtant un peu épaisse, & vous en passerez vos gands avec l'Eponge; ensuite vous les étendrez sur les cordes, & étant secs vous les frotterez seulement dans les mains en ouvrant avec les doigts les écailles du rebras, & vous renformerez les doigts avec les tourne-gands, pour leur former un grain en forme de maroquin; puis vous prendrez de la gomme A-

dragant détrempée du jour même en eau commune, parce qu'étant vieille détrempée elle ne donne pas d'éclat, & vous broyerez cette gomme sur le marbre sans autre mêlange en vous servant d'une Eponge neuve, ou qui ne soit atteinte d'aucune couleur, & vous y donnerez la gomme fort épaisse, puis vous redresserez vos gands, aprés quoy étant secs vous y passerez encore de la gomme fort épaisse jusqu'à deux ou trois fois, les renformant fort doucement; il faut avoir soin d'apprêter quelques peaux de la même couleur pour en border les gands.

Si vous les voulez mettre couleur de caffé vous y ajoûterez de la terre d'ombre brûlée avec un peu d'ocre de ruë, & que le tout soit dans la perfection.

Apprests des Peaux d'Evantails parfumées.

Pour détacher les Cannepins des Peaux.

VOus vous servirez de vinaigre blanc du plus fort, & vous prendrez de l'alum & du sel, partie égale, que vous ferez dissoudre dans le vinaigre, & vous en frotterez vos peaux avec une éponge, qu'elles soient de mouton ou de chevreau; il n'importe, & les ayant ainsi frottées vous les mettrez en pompe pendant quelques heures, puis vous les separerez fort facilement.

Pour les purger & parfumer.

Vos Cannepins étant ainsi separez, vous les couperez en grandeurs d'Evantails, les laissant pourtant un peu plus grandes à cause qu'il faudra les faire déborder sur les moules

moules, étant donc taillées vous les mettrez tremper dans de l'eau commune pendant quelques heures, puis vous les laverez fortement les changeant d'eau tant de fois qu'elle demeure nette, & les ayant bien exprimez vous les étendrez sur des cordes pour les laisser seicher, & étant à moitié seiches, vous les plongerez dans de l'Eau de fleur d'Orange les y laissant tremper jusqu'au lendemain, puis vous les exprimerez doucement & vous les mettrez en pompe pendant douze heures, puis vous les mettrez de rechef seicher sur des cordes ayant soin de les détirer à mesure qu'elles seicheront, car il faut qu'elles soient seiches & détirées en même temps à cause que l'on ne pouroit pas les détirer sans les déchirer si elles n'avoient un peu d'humidité, ce qui étant fait vous les chargerez par les deux costez de la couleur que vous aurez preparée avec

une éponge, puis vous les étenderez sur les moules ou planchettes, observant de mettre la chair de la peau en dehors, & lors que vos Evantails seront seiches vous les chargerez de l'une des compositions suivantes avec un éponge du côté de la chair seulement sans les lever de dessus les moules, & les ayant laissez de rechef seicher vous les leverez de dessus les moules pour leur donner les fleurs, ce qui les rendra d'une trés agreable odeur.

Lorsque pour charger vos évantails vous vous servirez de compositions dans lesquelles il entre beaucoup d'Ambre & de Musc, vous pourrez vous dispenser de leur donner les fleurs; mais lorsque vous employerez des compositions dans lesquelles il entre plus de Civette que d'autres Parfums, il se faut servir des fleurs, parce que la Civette en fortifie l'odeur, & l'on ne se sert ordinairement pour les Evantails que de la fleur d'Orange.

Pour donner les fleurs aux Evantails.

Vous vous servirez d'une caisse dans laquelle vous ferez un lit de fleurs & un lit d'Evantails continuant ainsi jusqu'à ce que vous ayez tout employé, & vous les laisserez en fleurs du matin au soir, ou tout au plus vingt-quatre heures renouvellant les fleurs de cette maniere pendant cinq à six jours, & elles seront dans leur perfection.

Plusieurs compositions pour charger les Evantails.

Composition à la Civette.

VOus prendrez un gros de Civette que vous broyerez avec une demie-once d'huile de Ben à la fleur d'Orange, & les ayant bien meslez vous y ajouterez peu-à-peu de l'eau de fleur d'Orange, continuant à broyer afin de la bien in-

corporer, ensuitte vous broyerez gros comme une noix de gomme détrempée en eau de fleur d'Orange, puis vous la broyerez de rechef avec vôtre composition, & le tout étant bien meslé vous mettrez cette composition dans le petit mortier & vous l'augmenterez avec de l'eau de fleur d'Orange à vôtre discretion, puis vous en chargerez vos évantails avec une Eponge bien également, & vous les mettrez seicher à l'air, & étant seiches vous les léverez de dessus les moules pour les mettre en fleurs comme j'ay dit cy-devant.

Composition au Musc.

Prenez deux gros de Musc & les broyez sur le marbre avec un peu d'eau de fleur d'Orange, ensuitte broyez un demy gros de Civette avec un peu d'essence de fleur d'Orange, puis vous broyerez gros comme une noix de gomme adragant qui aura esté detrempée avec de l'eau

de mille-fleurs, puis vous rassemblerez le tout continuant à broyer en augmentant l'eau de mille-fleurs, & lors que l'eau s'incorporera facilement avec vôtre composition, vous la mettrez dans le petit mortier & vous la remuërez avec le pilon en l'augmentant avec de l'eau de mille-fleurs jusqu'à la quantité d'une chopine, ou moins, si vous voulez l'odeur plus forte, ce qui étant fait vous en chargerez vos Eventails suivant l'usage ordinaire.

Autre Composition.

Vous broyerez sur le marbre un gros de Musc avec un peu d'Essence de fleur d'Orange, & étant bien broyé vous le rangerez sur un coin du marbre, puis vous en ferez autant avec un demy gros de Civette, vous broyerez aussi gros comme une noix de gomme adragant detrempée en Eau de senteur, puis vous rassemblerez le tout que vous broyerez de

rechef y ajoûtant de l'eau de fleurs d'Orange à vôtre discretion, puis vous en chargerez vos Evantails.

Composition Ambrée.

Vous broyerez sur le marbre un demy gros de Civette avec un peu d'eau de fleur d'Orange, puis vous broyerez de même deux gros d'Ambre avec de l'eau de fleur d'Orange, & étant parfaitement bien broyé vous le mêlerez avec la Civette & vous les broyerez ensemble y ajoûtant un bon filet d'eau de gomme Arabie, puis vous augmenterez cette composition peu-à-peu avec de l'eau de fleur d'Orange jusqu'à une chopine & vous en servez suivant l'usage.

Autre meilleure à la mode de Rome.

Broyez sur le marbre deux gros d'Ambre avec une demy once d'huile de Ben à la fleur d'Orange & le rangez à part, broyez de même un

demy gros de Musc avec un filet de la même Essence, broyez aussi dix-huit grains de Civette avec un peu d'Essence aussi, ensuitte rassemblez le tout & le broyez bien y ajoûtant de l'eau de fleur d'Orange dans laquelle vous aurez versé un bon filet d'Essence d'Ambre, vous broyerez aussi un peu de gomme adragant détrempée avec de l'eau de senteur, puis rassemblez le tout, le mêlez bien en augmentant l'eau à vôtre discretion & en chargez vos évantails.

Composition en pointe d'Espagne.

Broyez sur le marbre vingt grains de Civette avec un filet d'eau de fleur d'Orange dans laquelle vous aurez versé un peu d'Essence d'Ambre & vous la rangerez à part, vous broyerez de même un gros de Musc, & ayant rassemblé le Musc, & la Civette vous en augmenterez la composition avec de l'ean de fleur

d'Orange & vous en chargerez vos évantails, & étant seiches vous ferez chaufer le petit mortier & ferez fondre à sa chaleur deux gros d'Ambre y aioûtant un filet d'essence d'Ambre & ensuitte de l'eau de fleur d'Orange, vous y mettrez aussi un peu d'eau de gomme d'Arabie, puis vous mettrez vôtre mortier sur le Réchaud pour tenir vostre composition tiede.

Plusieurs belles couleurs composées de terres pour colorer les Peaux, Gands & Evantails suivans l'usage ordinaire.

LEs Terres qui sont propres à colorer les Peaux & Gands sont,

Le Tale,
Le Blanc de Troye,
L'Amidon,

La Seruze,
L'Ocre jaune,
L'Ocre Rouge.
L'Ocre de Ruë,
Le Rocour,
La Terre d'Ombre,
La Terre Merite,
La Pierre Noire,
La Laque,
Le Noir de Four,
Le Noir de Lampe,
Le Noir de fumée,
Le Noir de Flandre,

Preparation des Couleurs.

LOrſque vous aurez choiſi vos couleurs vous les broyerez à ſec ſur le marbre, & étant bien broyées vous les délayerés peu-à-peu avec de l'eau commune en continuant

à broyer & augmentant toûjours l'eau, & étant parfaitement bien broyées, vous broyerez tant ſoit peu de gomme Adragant que vous y ajoûterez & broyerez enſemble, puis vous ramaſſerez le tout dans une terrine & vous en augmenterez l'eau enſorte qu'elle ne ſoit ni trop claire ni trop épaiſſe, & vous en chargerez vos peaux ou gands, puis vous les mettrez ſeicher ſur des cordes, & étant ſecs, ſi c'eſt des gands, vous en prendrez quatre paires à la fois que vous arangerez doigts contre doigts, & vous les plongerez dans un ſecond ſceau d'eau & les ſecouërez en même temps, puis vous les mettrez en pompe les uns ſur les autres pour leur faire prendre l'humidité aprés quoy vous les froterez ſur la pommele & les ouvrirez avec les bâtons, ſi c'eſt des Peaux vous les mettrez chair contre chair pour les y laiſſer quelque temps, enſuite de quoy vous les frotterez & ouvri-

rez, puis vous broyerez de la gomme adragant avec un peu d'huile d'Olive ou d'Amande & tant soit peu de la même couleur dont vous aurez coloré & vous les mettrez de rechef seicher, & étant un peu plus qu'à moitié secs vous les froterez & redresserez.

A l'égard des gands que vous voudrez parfumer aux fleurs, il faudra broyer les Terres avec lesquelles vous les voudrez colorer, avec des eaux & huiles de senteurs qui conviendront le mieux à l'odeur des fleurs dont vous les voudrez parfumer.

Pour faire un trés beau blanc.

Prenez telle quantité qu'il vous plaira de Talc de pays bien choisi & en grande piece auquel il n'y ait pas de veine terreuse ny noire, étant ainsi choisi, vous ferez une place proche le foyer & vous y mettrez vôtre Talc tout droit en sorte qu'il

ſe ſoutienne l'un l'autre, vous ferez auſſi un feu de charbon au tour de voſtre Talc y mettant le charbon tout droit & faiſant de cette maniere un grand feu que vous ſoufflerez également, vôtre Talc ſe calcinera & deviendra blanc comme albâtre lequel vous broyerez proprement ſur le marbre avec un quart d'Amidon du plus blanc & tant ſoit peu de gomme adragant détrempée, vous en paſſerez vos gands ſuivant l'uſage, & étant ſecs, frottez & battus pour en oſter la pouſſiere, vous paſſerez une gomme avec tant ſoit peu de la ſuſdite compoſition & ils ſeront trés blancs, & pour un plus grand blanc il faut broyer vôtre Talc calciné ſur le marbre & le délayer avec de l'eau commune, & étant en forme d'onguent un peu épais vous en formerez de petites boules que vous mettrez dans un creuſet d'Orfévre & vous le calcinerez au feu de roüe pour une ſeconde fois, &

il ſera beaucoup plus blanc & plus leger.

Blanc de Lait.

Il faut prendre de la gomme Adragant bien blanche que vous ferez détremper avec du lait, & enſuite que vous broyerez avec tant ſoit peu d'amidon du plus blanc, & vous l'augmenterez avec du même lait, & vous en paſſerez vos gands avec une Eponge bien propre.

Autre blanc.

Prenez du Blanc de Troye du plus blanc, que vous reduirez en pouſſiere tres-fine,& vous en frotterez vos gands fortement avec une broſſe bien propre ; enſuite vous les batterez juſqu'à ce qu'il n'en ſorte plus de pouſſiere, puis vous y paſſerez une gomme bien blanche & bien claire fort proprement.

Noir tres-beau.

Empliſſez une lampe d'huile de

Noix avec une grosse meiche allumée, & vous poserez dessus la flame un plat de terre vernissé assez prés afin d'en recüeillir la fumée laquelle vous ramasserez de temps en temps avec une plume, & vous la mettrez à part pour vous en servir, suivant l'usage qui sera de le broyer avec un peu de gomme, & tant soit peu d'huile d'amande ou d'olive, le le tout un peu épais; vous en passerez vos gands, & vous les gommerez de même aprés avoir été frottez & renformez, & vous les redresserez dans leur temps.

Gris.

Vous prendrez du noir de Flandre que vous ferez calciner en le mettant sur une pelle rouge; vous prendrez deux onces de ce noir, & une once de seruze ou blanc de Troye, vous broyerez bien le tout ensemble, y ajoûtant un peu de gomme adragant détrempée. Vous

en passerez vos gands ou peaux, & étant frottez vous leur donnerez la gomme, en y ajoûtant tant soit peu de la susdite couleur; le tout suivant l'art.

Noizette.

Beaucoup de terre d'ombre brulée, peu de Rouge, un peu de blanc, un peu de jaune.

Noisette brune.

Du rouge, du jaune, & de la pierre noire partie égale, & beaucoup de terre d'ombre brulée.

Noisette claire.

Du jaune & de la terre d'ombre brulée partie égale, peu de rouge & peu de blanc.

Feüille-morte.

De la terre d'ombre sans bruler, du blanc & du jaune, partie égale.

Couleur d'Espagne.

Beaucoup de terre d'ombre bien

brûlée, fort peu de rouge-brun, & fort peu de noir.

Couleur de paille.

Beaucoup de jaune, fort peu de rouge, un peu de blanc, beaucoup de gomme.

Couleur de Franchipanne.

Beaucoup de rouge, peu de terre d'ombre, & trois fois autant de jaune que de rouge.

Couleur d'olive.

Peu de jaune, le quart de rouge de jaune, & beaucoup de terre d'ombre sans bruler.

Couleur minime.

Beaucoup de noir de four, & un peu de terre d'ombre brûlée.

Couleur d'ambre.

Peu de rouge, peu de blanc, & beaucoup de jaune.

Couleur de musc.

Un peu de rouge, fort peu de pierre noire, un peu de blanc, & beaucoup de terre d'ombre brûlée.

Couleur brune.

Beaucoup de pierre noire, bien peu de noir, & bien peu de rouge.

Franchipanne claire.

Beaucoup de jaune, autant de rouge, peu de blanc, peu de terre d'ombre.

Brun clair.

Un peu de rouge, un peu de pierre noire, beaucoup de terre d'ombre brûlée.

Couleur de rose seiche.

Beaucoup de noir, fort peu de rouge-brun, & fort peu de jaune.

Couleur de Tristamis.

Beaucoup de terre d'ombre brûlée,

la moitie d'autant de noir & fort peu de rouge.

Isabelle vif.

Une partie de jaune, une fois autant de blanc, & la moitiê de rouge de jaune.

Couleur d'agathe.

De la laque delayée fort claire, avec peu de gomme.

Couleur d'or.

Il faut passer vôtre premiere couche d'ocre de ruë & un peu de rouge meslés ensemble, & à la seconde couche de la terre merite & tant soit peu de rouge que vous meslerez avec la gomme.

Couleur de citron.

Moitié terre merite, moitié ocre jaune, avec la gomme.

Couleur de Chair.

L'on se sert de laque bien broyée

pour les gands de Chevreau, & l'on la tient épaisse ou claire selon comme on veut les couleurs foncées, l'on fait aussi ces couleurs avec de l'ocre brûlée, & le blanc de Troyes ou la seruze à discretion.

Il se fait de plusieurs sortes de couleurs, dans lesquels on employe des terres fines, comme la terre de Venise, le macicot, la terre de Veronne, & plusieurs autres que l'on découvre tous les jours, pourveu qu'elles soient bien assemblées & bien broyées elles font de tres-belles couleurs

Pour conserver la gomme & empêcher qu'elle ne se gâte étant detrempée & broyée.

Il faut la saler avec du sel Triste comme si vous saliez un potage.

Maniere de teindre les peaux de Chevres de plusieurs couleurs.

IL faut premierement pour leur ôter le jaune, les laver dans l'eau

commune par tant de fois que l'eau demeure claire, puis les mettrez seicher si vous voulez au soleil, elles en seront plus belles; car le soleil les rend blanches & les prepare mieux à prendre la couleur.

Pour premier apprest vous laverez vos peaux de cette maniere, pour la quantité de deux douzaines il faudra mettre dans un Chaudron un demy seau d'eau; dans laquelle vous mettrez une demie-livre d'Alum de Roche concassé, vous mettrez vôtre Chaudron sur le feu, & lorsque l'eau sera prête à boüillir vous le tirerez promptement du feu, car elle ne manqueroit de s'enlever & de se répandre, & lors qu'elle sera refroidie ensorte qu'elle ne soit plus que tiede, vous alunerez vos peaux en les purgeant dedans & les foulant un peu, puis vous les tordrez pour en exprimer l'eau, & vous les étendrez pour seicher, pour aprés les plonger dans la couleur, comme vous trouverez par la suite.

Couleur de Citron.

Vous ferez boüillir de la graine d'Avignon avec un peu d'Alum concassé selon la quantité que vous en aurez à teindre, & aprés l'avoir fait tremper quelque temps, & vous y passerez vos peaux étant encore à demy tiéde en les y foulant bien, vous réitererez deux ou trois fois de cette maniere; mais il faut à chaque fois que vous voudrez les y passer refaire de la teinture nouvelle comme la premiere fois, parce que les peaux prennent toute la couleur, & l'eau demeure claire qui ne peut plus servir à rien.

Violet.

Vous prendrez du bois d'Inde à proportion des Peaux que vous voudrez teindre, vous le hacherez fort menu & vous le ferez boüillir dans de l'eau à discretion, & n'étant plus que tiéde vous y passerez vos Peaux.

Vert.

Faites boüillir du Vert de gris à proportion de l'Eau & Peaux que vous voudrez teindre, & n'étant plus que tiéde vous y passerez vos Peaux.

Caffé.

Vous ferez boüillir de la graine d'Avignon avec un peu plus d'Alum qu'aux autres couleurs, & vous y ajoûterez un peu de suye de cheminée & vous y passerez vos Peaux à froid.

Jaune.

Vous ferez tremper une livre de graine d'Avignon du jour au lendemain, puis vous mettrez dans un Chaudron sur le feu seize peintes d'eau avec six onces d'Alum concassé, & lorsque l'eau sera prête à boüillir vous y ajouterez vostre graine d'Avignon, & vous ferez boüillir le tout demie-heure, & n'étant plus que tiéde vous y passerez vos Peaux.

Aurore.

Vous ferez boüillir des copeaux de Brezil avec un peu d'Alum & du vinaigre, & ensuite vous prendrez autant de la couleur de Citron ou graine d'Avignon que vous mettrez ensemble, & étant tiede vous y passerez vos Peaux.

Bleu.

Vous prendrez quatre onces de Tournesol que vous ferez tremper trois heures ou environ, ensuite vous le mettrez dans l'eau chaude à discretion, & étant tiéde vous y passerez vos Peaux.

Oranger.

Vous prendrez une livre de bois de Fustel bien haché que vous ferez tremper vingt-quatre heures, puis vous le ferez boüillir avec un peu d'alum & de terre merite ou bien un peu de Rocour, & étant tiéde vous y passerez vos Peaux.

Rouge.

Vous mettrez dans un ſac de toille une demy coupe de ſon de froment, puis vous les mettrez dans un chaudron avec huit pintes d'eau de riviere & vous le ferez boüillir y ajoûtant deux onces d'Alum, cela rendra l'eau blanche, aprés vous tirerez le ſac & vous y mettrez une once de Cochenille, trois onces d'Alum de glace & une once de gravelle le tout bien pilé, puis vous ferez boüillir le tout demy heure & il ſera rouge, & étant tiede vous y paſſerez vos peaux.

Couleur de feu.

Vous ferez boüillir du breſil, un peu d'Alum & du vinaigre, & la teinture eſtant tiede vous y paſſerez vos peaux.

Couleur de ponceau.

Vous prendrez du bois de brezil bien choiſi taillé bien menu, lequel vous mettrez boüillir avec ſuffiſante quantité

quantité d'eau jusqu'à la consommation de la moitié, aprés quoy vous retirerez vôtre teinture & la mettrez à part, & vous remettrez d'autre eau sur le même bois & vous le ferez reboüillir de même, & vous passerez vos peaux dans cette seconde couleur, si c'est des peaux blanches il faut qu'elles soient auparavant purgées simplement, si elles sont habillées en huile il faut qu'elles soyent allunées comme il est enseigné cy-devant, & vous les passerez comme cy-dessus dans la seconde teinture par deux ou trois fois, & pour la derniere couche vous pilerez une noix de galle pesante bien-fine & vous la sasserez dans un tamis bien-fin sur vôtre premiere couleur qui sera dans une terinne en quantité pour colorer environ une douzaine de chevreaux ou agneaux, mais pour les agneaux de camp comme il faut plus de couleur il faudra environ deux galles & pour les

chevres de même, il faudra aussi faire infuser tant soit peu de chaux dans vôtre teinture & ensuitte vous en chargerez vos peaux avec des brosses.

Bronzure.

Aprés avoir lavé vos peaux pour en ôter le jaune, vous prendrez environ quinze ou vingt pintes d'eau de galle chez les Teinturiers de soye dans laquelle vous purgerez bien vos peaux, & vous les y laisserez tremper deux bonnes heures, puis vous les tordrez & les mettrez ensuitte dans pareille quantité de noir aussi pris chez les Teinturiers de soye, vous les y foulerez tres-bien l'espace d'une demy-heure, vous y pourez mettre tant soit peu de molard des Couteliers pour servir de mordan, puis vous les laverez à la riviere en les batttant bien & les tordant jusqu'à ce que l'eau en sorte claire & nette, aprés quoy si vous voulez vous couperez vos gands & les ferez

coudre avant que de donner le dernier noir, ou bien vous les laisserez seicher & les ouvrirez & vous leur donnerez ce fonds icy.

Vous prendrez une livre & demy de bois d'Inde, la moitié d'autant de fustel que vous mettrez dans un sceau & demy d'eau & que vous ferez boüillir jusqu'à la consommation de la moitié, & lors que vous le retirerez du feu il y faudra mettre quatre onces de vitriol pulverisé, & le tout estant dissous & passé ou versé par inclination, étant tiede vous y passerez vos peaux ou gands par cinq ou six fois en les tordant bien & les maniant dedans, puis vous les ôterez & vous les y remettrez une demy-heure aprés & ensuitte vous les metrez seicher, si c'est des peaux vous les ouvrirez, & si c'est des gands vous les redresserez & ils seront faits.

Autre Bronzure pour une douzaine de peaux.

Si vous voulez passer des peaux

blanches, il faudra premierement les engaler auparavant que de les passer en noir, pour cet effet vous ferez boüillir quinze galles concassées dans quinze pintes d'eau, & quand elles auront boüilly suffisamment l'eau étant encore tiede vous y passerez vos peaux & les y foulerez bien, & les ayant tordu & qu'elles seront presque seches vous les passerez au noir cy-dessus, si c'est des peaux habillées en huile au lieu de les engaler comme je viens de dire, il faudra les aluner comme je l'ay expliqué au commencement de ses articles.

Fonds de noir pour les peaux cy-dessus.

Vous mettrez deux sceaux d'eau dans un chaudron avec deux livres & demy de bois d'Inde, & une livre de fustel le tout bien haché que vous ferez boüillir jusqu'à la consommation d'un tiers, & dans le temps que vôtre teinture boüillira vous y mettrez pour trois sols de sel armoniac,

& auſſi-tôt il faudra ôter le bois deſſous le chaudron, car cela feroit enfler & renverſer le tout par terre, étant ôté du feu & n'étant plus que tiede vous prendrez de ce bain, & ſur une petite baſſinée vous y mettrez une petite cüillerée de bouche de vitriol romain où il y aura les deux tiers de couperoze le tout bien pulverizé, cela ſuffira pour une grande peau, & pour ch'aque peau la même doze de toutes choſes, vous y paſſerez & foulerez bien vos peaux & elles ſeront belles.

Maniere de nettoyer & repaſſer les Calſons de peaux de chevre & de mouton paſſez en huile.

VOus mettrez tremper vôtre calſon dans de la leſſive pendant vingt quatre heures, puis vous le ſavonerez bien avec du ſavon auparavant que de le retirer; enſuitte

vous le tordrez & vous le laverez par plusieurs fois dans de l'eau jusqu'à ce qu'elle demeure claire, puis vous le mettrez seicher à l'air au soleil, & cependant qu'il seichera vous écraserez gros comme un œuf d'ocre jaune, un petit morceau d'ocre rouge, & autant de blanc de Troye que de rouge, & vous mettrez tremper le tout dans une pinte d'eau du jour au lendemain, ensuitte vous prendrez quatre jaunes d'œufs bien separez de leurs blancs que vous delayerez avec deux onces d'huile d'olive, & étant bien mêlez vous y ajoûterez un peu d'eau & vous verserez le tout dans vôtre couleur, puis vous y mettrez tremper vôtre Calson du jour au lendemain, & étant bien inbibé & penetré de la couleur vous le retirerez & le torderez legerement & vous l'étendrez bien sur une corde, & étant sec vous le torderez & le frotterez bien pour l'amolir, puis vous le detirerez &

l'étendrez dans la forme qu'il doit estre & il sera dans son premier état.

Differentes Compositions pour garnir des glands ou cassolettes.

§ I.

Composition pour porter sur soy.

VOus broyerez dans un petit mortier un petit morceau de mart d'eau d'Ange y ajoûtant trois ou quatre grains de Civette & un filet de Baume du Perou, puis vous ramasserez cette composition avec du cotton & vous en remplirez vôtre gland.

Autre maniere meilleure.

Vous broyerez dans le mortier un petit morceau de mart d'eau d'Ange, puis vous y adjoûterez gros comme un pois de storax liquide, un filet de Baume du Perou, quatre grains de Musc, & deux grains

de Civette, & ayant bien meslé le tout ensemble vous en garnirez vôtre Boëte ou Cassolete.

Compositiou musquée.

Broyez dans le petit mortier douze grains de Musc avec un petit morceau de sucre, puis ajoûtez-y quatre grains de Civette, un petit filet d'essence de canelle, & autant de celle de gerofle, & vous ramasserez cette composition avec du cotton, pour en garnir vôtre cassolette.

Composition ambrée.

Vous ferez chaufer le petit mortier & ferez dissoudre par sa chaleur huit grains d'Ambre, & étant fondus vous y ajoûterez quatre grains de Civette, puis vous inbiberez un peu de cotton avec de l'essence d'ambre, & vous en ramasserez vôtre composition.

Autre en pointe d'Espagne.

Vous ferez chaufer le petit mortier

tier & vous ferez dissoudre par sa chaleur huit grains d'ambre, puis vous y ajoûterez six grains de Musc & deux grains de Civette avec un petit filet de baume du Perou, & ayant bien meslé le tout ensemble vous le ramasserez avec du coton.

Autre encore plus odoriferente.

Vous dissoudrez dans le mortier chaud douze grains d'ambre, puis y ajoûterez huit grains de Musc, quatre grains de Civette, un filet d'essence de canelle, autant de celle de gerofle, un petit filet d'essence d'ambre, & quelques gouttes de baume du Perou, puis vous ramasserez le tout avec un peu de cotton parfumé pour en garnir vos glands ou cassolettes.

Composition d'une tres-forte & agreable odeur.

Vous dissoudrez dans le mortier chaud vingt grains d'ambre, y ajoû-

tant un petit filet d'eſſence d'ambre, étant fondu vous y mettrez dix grains de Muſc, ſix grains de Civette, une petite pincée de mart d'eau d'ange en poudre, quelques gouttes de baume bu Perou, & ayant bien meſlé le tout enſemble vous ramaſſerez cette compoſition avec un peu de coton parfumé, & vous renfermerez le tout dans une petite veſſie de Muſc, puis vous la couvrirez de quelque petit morceau de velour cramoiſi ou étoffe de ſoye que vous pourez aprés garnir de Nompareille comme un peloton, & ſera fait.





TRAITE'

DES GROSSES POUDRES *de violettes & de tous les ouvrages qui en dépendent.*

TOutes les drogues qui sont propres à composer les grosses poudres de violettes sont,

L'Yris,
La Fleur d'Orange seiche,
Les Roses de Provin,
Le Souchet,
Le Calamus,
Le Bois de Roses,
Le Bois de Sendal Citrain,
Le Bois de Calambour,
Le Bois de Sainte Lucie,
Le Bois de Cedre,
Le Bois d'Aloés,

V ij



L'Ecorce de citron ſeiche.
L'Ecorce d'Orange ſeiche.
La Graine d'Ambrette.
La Coriande.
Le Cloud de Geroſle.
La Canelle.
Le Labdanum.
Le mart d'eau d'Ange.
Les Veſſies de Muſc.

Les herbes aromatiques y peuvent ſervir auſſi pour les perſonnes qui en aiment l'odeur, bien qu'elles n'y ſoient pas neceſſaires.

Boutons de Roſes preparez.

PRrenez des boutons de rozes bien-fermez & en arrachez le bouton vert, & mettez à la place un cloud de geroſle que vous aurez frotez legerement de Civette, puis vous les mettrez ſeicher entre deux papiers au ſoleil, & étant ſecs vous les pourez garder pour mettre dans les poudres de violettes.

Vous pouvez faire la mesme chose avec des boutons de roses de Provin, mesme sans y mettre de Civette, & ils seront fort bons. Vous pouvez aussi les mettre dans un vaisseau de terre vernissé, couvert de papier, les exposer au soleil & les arroser bien legerement les premiers jours avec de l'eau d'ange, de mille fleurs ou de Cordouë, ils se conserveront dans une fort bonne odeur.

Fleur d'Orange seiche.

Il ne s'agit que de la mettre entre deux papiers & l'exposer au soleil, & étant seiche vous la pourez conserver dans des boëtes aussi longtemps que vous voudrez, pourveu qu'elle ne soit pas dans un lieu humide.

Grosse Poudre de Violette.

Prenez deux livres d'yris de Florence, une demy-livre de roses de Provin, quatre onces de roses mus-

cade, quatre onces de bois de ſendal citrain, quatre onces d'écorce de citron ſeiche, une once de marjolaine, deux onces de calamus, demy-once de cloud de gerofle, deux onces de ſouchet, trois onces de lavande, deux onces de bois de roſes, quatre onces de Benjoin, deux onces de ſtorax, huit onces de fleurs d'orange ſeiches; vous concaſſerez bien toutes ces drogues chacune en particulier, & aprés vous les meſlerez enſemble, & lorſque vous en voudrez remplir des ſachets, vous Prendrez un gros de Muſc, un demy gros de Civette, & un peu de gomme adragant détrempée avec de l'eau d'ange; vous pilerez le tout enſemble y adjoûtant un peu d'eau de ſenteur, & vous froterez le dedans de vos Sachets legerement avec cette compoſition auparavant que de les remplir.

Autre Poudre de Violete.

Vous prendrez une livre d'Yris

de Florence, huit onces de fleur d'Orange ſeiche, deux onces de Coriande, deux onces de Mart d'eau d'Ange, quatre onces de Bois de Sendal Citrain, une demie-once de Calamus, deux onces de Souchet, demy-once de clout de Gerofle, & deux gros de Canelle, vous concaſſerez toutes ſes drogues l'une aprés l'autre, & vous les mêlerez enſemble pour vous en ſervir au beſoin.

Autre ſorte.

Une livre d'Yris, huit onces de Roſes de Provin, une livre de fleur d'Orange ſeiche, deux onces de bois de roſes, huit onces de bois de Sendal Citrain, deux onces de Benjoin, une once de ſtorax, une once d'écorce de citron ſeiche, une once de marjolaine, demy-once de calamus, demy-once de canelle, & une once de gerofle, vous concaſſerez toutes ces drogues l'une aprés l'autre & vous les meſlerez en-

ſemble, & lorſque vous en voudrez remplir vos ſachets, pour les rendre encore meilleurs vous ferez la compoſition ſuivante pour froter l'envers de l'étoffe.

Vous ferez chaufer le petit mortier & vous diſſoudrez par ſa chaleur vingt grains d'ambre, puis vous y ajoûterez dix grains de Civette avec un peu de gomme adragant detrempée en eau de ſenteur, & vous augmenterez cette compoſition avec un peu d'eau de milleſleurs ou autre, & vous en froterez l'envers de vos étoffes, ſoit ſachets, oũ toilettes, auparavant que de les remplir.

Autre.

Prenez une demy livre de fleur d'orange ſeiche, quatre onces de roſes de Provin, douze onces d'yris, une once de mart d'eau d'ange, deux gros de canelle, demy- once de cloud de geroſle, demy-once de calamus, une once de ſouchet, deux onces de

bois de ſendal citrain, deux onces de bois de calambour, demy-once de labdanum, une veſſie de Muſc coupée bien menuë, vous concaſſerez toutes ces drogues & vous les meſlerez enſemble, & lorſque vous en voudrez remplir vos ſachets ou couſſinets, vous froterez l'envers de vos étoffes avec un peu de Civette bien legerement.

Autre fort bonne.

Une livre d'Yris de Florence, douze onces de fleur d'orange ſeiche, huit onces de roſes de Provin, deux onces de coriande, quatre onces de graine d'ambrette, quatre onces de mart d'eau d'Ange, demy-once de calamus, une once de ſouchet, une once de cloud de geroſle, demy-once de canelle, demy-once de labdanum, une veſſie de muſc coupée bien menuë, concaſſez toutes les drogues l'une aprés l'autre & enſuitte les mélez enſemble, puis y ajoûtez deux onces de poudre de

Cypre de bonne odeur, & lors que vous voudrez remplir vos ouvrages vous frotterez l'envers de vos étoffes avec un peu de civette.

Autre.

Vous prendrez huit onces de bois de rozes, quatre onces de bois de calambour, quatre onces de bois de sendal citrain, une livre d'Y ris de Florence, une livre de fleur d'orange seiche, quatre onces de roses de Provin, une demy-once de cloud de gerofle, deux gros de canelle, demy once de labdanum, une once de calamus, deux onces de souchet, demy-once d'écorce de citron seiche, & autant de celle d'orange, demy once de lavande & autant de marjolaine, vous concasserez le tout l'un aprés l'autre, & vous les mélerez ensemble.

Toutes les poudres cy-dessus se peuvent garder fort-long-temps dans des boëtes pour s'en servir au besoin,

toutes les drogues qui les composent sont d'odeurs fortes, mais leurs differentes dozes les rendent agreables & en addoucissent la rudesse, car c'est ce qu'il faut obervet dans ces sortes de compositions de rendre difficile à connoistre quelle est l'odeur qui domine, l'on y peut aussi mélanger des boutons de roses seiches, & du pot poury, comme en voicy une recette.

Pot poury.

Vous prendrez une livre de fleur d'orange fraische cüeillie, huit onces de roses muscades, demy-livre de roses communes demy-livre de lavande de laquelle il ne faut que la graine, quatre onces de marjolaine dont vous ne prendrez que la feüille, trois onces de thim qu'il faut aussi effeüiller, deux onces de feüille de mirthe, deux onces, de melilot effeüillé, une once de feüille de romarin, demy-once de feüille de lau-

rier, une once de cloud de geroflе concaſſé, des feüilles d'œillet environ quatre onces, vous mettrez le tout dans un pot faiſant un lit de fleurs & un lit de ſel, & ayant tout employé vous le boucherez avec du papier ou du parchemin & vous l'expoſerez au ſoleil pendant la chaleur de l'Eſté, ayant ſoin de remüer le tout avec un bâton, de deux jours l'un pendant un mois, & de le retirer de la pluye, & à la fin de l'Eſté vous en pourez faire des ſachets, y ajoûtant de la poudre de Cypre parfumée où vous en pourez meſler dans de la groſſe poudre de violette.

Toilette de ſenteur à la mode d'Angleterre.

CEs ſortes de Toilettes ſe font ordinairement de tabit & on les double de taffetas, vôtre toilette étant taillée & aſſemblée, vous étendrez la doublure ſur un métier à bro-

der, puis vous y mettrez un lit de cotton parfumé, vous le rangerez mince & égal, & sur ce cotton vous y semerez également de la grosse poudre de violette celle que vous voudrez choisir dans les articles precedens, & ensuite vous couvrirez le tout avec le tabit, & vous piquerez vôtre ouvrage en losange ou en écaille, & étant bordée on y ajoûte ordinairement une dentelle d'or ou d'argent. Il faudra avant que de poser le tabit le frotter bien legerement par l'envers avec un peu de Civette, vous pourez aussi pour la rendre d'une odeur encore plus forte y ajoûter une vessie de musc coupée par petits morceaux & la bien piler auparavant.

Et pour la mettre dans la derniere perfection de l'odeur, vous ferez fondre douze grains d'ambre dans le petit mortier chaud, & étant fondus vous y ajoûterez quatre grains de civette & un peu d'eau de gomme Arabique, & un peu d'eau de senteur,

puis vous en froterez l'envers de vôtre tabit bien legerement, ou bien vous ferez boire cette composition à du cotton, & vous en mettrez à plusieurs endroits dans vôtre toilette; si vous vous servez de cette composition il ne sera pas necessaire de froter l'envers du tabit avec de la Civette.

Poches de senteur.

La même étoffe que je viens d'expliquer cy-devant sert pour faire les poches, pourveu qu'elle soit piquée en losange & que les deux côtez soient de taffetas, on taille l'étoffe en poche aprés avoir esté piquée, on borde les bords avec du galon, & on les assemble.

Deshabillé de senteur.

Un deshabillé est une espece de porte-feüille que l'on fait de la grandeur que l'on veut; il faut pour cet effet avoir un carton qui se plie en

deux, & coler en dehors une peau de senteur, & par dedans coler de la même étoffe piquée & parfumée que j'ai expliqué cy-devant pour les toilettes d'Angleterre, & aprés border les bords avec du galon de soye, ou d'or ou d'argent & y mettre des rubans pour le noüer comme on fait à un porte-feüille, cela sert à mettre les coiffes, rubans & menu linge des Dames, lorsqu'on les deshabille; & cela donne odeur du jour au lendemain.

Boëtes à Perruques parfumées.

L'on fais ordinairement les boëtes à Perruques longues de deux pieds trois ou quatre poulces, ronde par les bouts & étroite à la proportion d'une Perruque, & le bois épais de deux écus qu'il faut faire faire par un Guesnier, pour garnir le dedans, il ne s'agît, pour éviter la repetition, que de faire la même étoffe, piqure en lozange & parfum

que j'ay cy-devant expliqué pour les Toilettes d'Angleterre y augmentant seulement du bois de Sendal citrain à discretion raspé ou pilé bien menu, vôtre étoffe étant piquée il faudra la tailler à la proportion du fonds du tours & du dedans du couvercle & l'assembler, aprés vous froterez le dedans de vôtre boëte avec de la cole-forte qui ne soit par trop épaisse, & vous y appliquerez vôtre ouvrage, ensuite vous ferez de même pour garnir le dehors avec de la peau de senteur, & vous borderez toutes les coupures de la peau & les bords de la boëte avec du galon d'or, d'argent ou de soye en le colant comme vous avez fait le reste, & vôtre ouvrage sera finie, si l'on y veut serrure ou crochet cela est à la volonté.

Maniere de garnir les Boëtes à linge.

L'on fait les Boëtes à linge en petit coffre d'une grandeur capable de

de contenir le linge fin qu'un homme de qualité peut employer en deux jours, on les garnit tant par dedans que par dehors des mêmes étoffes, odeurs & manieres que les Boëtes à Perruques cy-devant écrites, le linge, Perruques ou autres nipes que l'on renferme dans ses sortes de parfums prennent l'odeur fort douce en trés-peu de temps.

Manne & Corbeille de senteur.

Il faut étendre du tafferas sur un métier à broder, puis y mettre un lit de cotton parfumé bien mince & égal, & semer sur le cotton de la grosse poudre de violette qui soit reduite assez fine, & par dessus cette poudre vous y semerez de la poudre de Cypre parfumée comme vous trouverez dans l'article des poudres, ensuite vous couvrirez le tout d'un autre taffetas & vous piquerez cet ouvrage en l'osange, il faudra par aprés tailler vôtre étoffe à la façon

& grandeur de vôtre Manne ou Corbeille ; puis border toutes les coupures avec un galon ou ruban de la couleur de vôtre étoffe, & les ayant assemblez vous les coudrez à la Manne ou Corbeille qui sont propres aprés à mettre les habits, coëffes ou garnitures des Dames.

Sachets d'Angleterre.

L'on fait ces sortes de sachets d'un demy-tiers ou environ en quarré, il faut qu'ils soient d'étoffes de soye, taffetas ou autre sorte & non pas de toille, parceque la toille corrompt l'odeur & la soye la conserve, vous les coudrez tout au tour y laissant une ouverture par laquelle vous y mettrez douze ou quatorze onces de grosse poudre de violette, & lors qu'aprés avoir servy long-temps l'odeur sera diminuée, vous n'avez qu'à retirer la poudre & la piler dans le mortier, cela renouvellera son odeur

comme ſi elle n'avoit point ſervy.

Ces ſortes de ſachets ſont propres à mettre dans les coffres & armoires parmy les habits & le linge, & outre qu'ils donnent bonne odeur ils empêchent les vers de ſe mettre aux habits.

Autre ſorte.

L'on fait cette ſorte de la même grandeur que les precedens, mais en forme de mattelas, il faut pour cet effet ſemer de la groſſe poudre de violette ſur la moitié du ſachet, puis y mettre un lit de coton épais de deux doigts, & ſemer ſur le coton de la même poudre, afin que par ce moyen il y en ait des deux côtez, & aprés renverſer l'autre moitié de l'étoffe par deſſus le tout & le coudre tout au tours ſans ſe lever afin de ne pas renverſer la poudre, puis aprés le piquer en forme de mattelas & y mettre des bouquets de nompareille aux quatre coins, l'on attache

ordinairement deux de ces sachets ensemble avec des rubans, & pour lors on les appelle deshabillez de senteur, parce qu'en les renversant l'un sur l'autre l'on peut mettre entre deux les coëffes & les rubans des Dames, même le menu linge pour prendre l'odeur.

Toilette de senteur à la mode de Montpellier.

IL faut prendre de la toille neuve assez forte, mais peu serrée laquelle vous couperez de la grandeur dont vous voudrez faire vos toilettes, vous les laverez plusieurs fois en eau commune pour les purger, puis vous les étendrez pour les laisser seicher, aprés quoy vous les mettrez tremper dans de l'eau de senteur, sçavoir moitié de bonne Eau d'ange & moitié Eau de roses pendant vingt-quatre heures, & les ayant retirées & exprimées dou-

cement vous les mettrez en pompe du jour au lendemain, ensuite vous les mettrez seicher à l'air ayant soin de les étendre, puis vous ferez la composition suivante pour les charger.

Vous prendrez une demie-livre de fleur d'Orange seiche, une demie-livre de racine de Campane, une demie-livre d'Yris de Florence, une once de bois de Roses, quatre onces de bois de Sendal Citrain, demie-once de Labdanum, une once de Souchet, deux gros de Canelle, demie-once de cloud de Gerofle, demie-once de Calamus, & deux onces de mart d'eau d'Ange, vous mettrez toutes ces drogues en poudre, puis vous les mettrez dans le mortier, & vous en ferez une pâte avec de la gomme adragant que vous aurez fait detremper avec de l'Eau d'Ange, il faut que la gomme soit bien claire afin que la pâte ne soit pas trop é-

paisse, & de cette pâte vous en frotterez vos toilles des deux côtez autant fort que vous pourrez afin de faire penetrer la pâte dans la toille, vous y laisserez toute la pâte qui s'y attachera les rendant bien unies, puis vous les mettrez seicher, & lors qu'elles seront à moitié seiches vous tremperez une éponge dans de l'eau d'Ange ou de mille-fleurs; & vous en frotterez vos toilles des deux costez pour les rendres bien unies, & pour lors vous les mettrez seicher pour la derniere fois, vous aurez soin seulement de les plier dans les plis où vous voudrez qu'elles demeurent pendant qu'elles auront encore un peu d'humidité, la proprieté de ses Toilettes est d'estre enfermées entre deux étoffes de soye, on met d'ordinaire le dessous de taffetas & le dessus de tabit ou de satin que l'on brode si l'on veut.

Autre meilleure que la precedente.

Lorsque vous aurez bien lavé &

purgé vos Toilles dans de l'eau de senteur, comme il est expliqué dans l'article precedent, vous les chargerez de la composition suivante.

Vous prendrez une livre de fleur d'Orange seiche, demy-livre de de racine de campane, une livre d'Yris de Florence, une once de cloud de gerofle, demy-once de canelle, douze onces de Mart d'eau d'ange, deux onces d'écorce de citron seiche, une once d'écorce d'orange seiche, deux onces de souchet, une once de Calamus, une once de labdanum, vous mettrez toutes ses drogues en poudre l'une aprés l'autre, puis vous les meslerez ensemble, & vous les mettrez dans le mortier avec une suffisante quantité de gomme adragant que vous aurez fait détremper avec de l'eau d'Ange & de Roses partie égale, vous pilerez le tout ensemble pour en faire une pâte de laquelle vous chargerez vos toilles des deux costez, puis vous les mettrez sei-

cher à l'air, & estant à moitié seiches vous ferez la composition suivante.

Vous broyerez dans le mortier un gros de Musc y adjoûtant un filet d'Eau de senteur pour le délayer, ensuite vous mettrez au bout du pilon un demi-gros de Civette que vous broyerez avec le Musc, puis vous y adjoûterez une cuillerée de la gomme susdite, y adjoûtant peu-à-peu de l'eau de mille fleurs ou d'Ange jusqu'à la quantité que vous voudrez, selon comme vous les voudrez faire bonne, & pour lors vous froterez vos toilles de cette composition avec une éponge en les rendant les plus unies que vous pourrez, puis vous les mettrez seicher pour la derniere fois ayant soin de les plier dans les plis où vous souhaitté qu'elles demeurent pendant qu'elles auront encore un peu d'humidité, & elles seront dans leur perfection.

Coussinets pour porter sur soy.

Vous prendrez de l'étoffe de soye à vôtre volonté, de laquelle vous ferez des coussinets de la grandeur environ de quatre doigts un peu plus longs que larges, il faut froter le dedans des coussinets avec un peu de Civette legerement, & non pas par tout, & ensuite les emplir de grosse poudre de violete, & les enjoliver de nompareille tout au tour, cousus par boüillons y appropriant des bouquets aux quatre coins avec les mêmes faveurs.

Autres plus odoriferents.

Vous ferez des coussinets d'une étoffe de soye un peu épaisse, & ayant choisy la poudre de violette dont vous voudrez les remplir, vous y ajoûterez de la vessie de Musc coupée bien menuë & pilée, & un peu de poudre de Cypre, & vous froterez le dedans de vos sachets avec un peu de Civette, & vous les finirez comme les precedens.

Autres coussinets encore plus odoriferens.

L'on prend ordinairement de l'étoffe d'or ou d'argent pour ceux-cy, & on les fait un peu plus grands que les precedens, & ayant choisi celle des poudres de violetes que vous voudrez, vous y ajoûterez un peu de poudre de Cypre, quelques petits morceaux de vessie de Musc, & un peu de bois de sendal citrain, & ensuite vous preparerez la composition suivante pour frotrer le dedans de vos coussinets auparavant que de les remplir.

Vous ferez dissoudre dans le mortier chaud douze grains d'ambre, & étant fondus vous y ajoûterez six grains de Musc, & étant broyez vous y mettrez quatre grains de Civette, & vous augmenterez cette composition d'un peu d'eau de mille-fleurs & un petit filet de baume du Perou, & vous froterez avec le doigt le dedans de vôtre étoffe de cette composition, puis vous les remplirez & les finirez comme les autres.



TRAITÉ

DES EAUX DE SENTEUR DISTILLÉES, ET AUTRES.

L'On distille de plusieurs manieres, & l'on peut tirer les eaux dans leur bonté parfaite, le tout dépend de la quantité que l'on en veut retirer. Le refrigeratoire en produit le plus, l'alambic couvert bien moins, mais beaucoup meilleure, le bain Marie encore moins, le plus long ; mais l'odeur plus douce, & il faut observer de quelque maniere dont vous distillerez, lorsque vostre alambic commencera à travailler, qu'il en faudra laisser sortir environ un demy-verre auparavant que de poser le Recipiant à la Canule; car c'est le flegme qui sort le premier : si vous

faiſiez autrement, l'eau demeureroit trouble, & pourroit ſe corrompre.

Eau de fleur d'orange au refrigeratoire.

VOs fleurs eſtant fraîches cüeillies, vous en prendrez une livre ou plus, ſi vous voulez, que vous mettrez premierement infuſer dans une pinte d'eau un peu tiéde pendant deux heures dans un vaiſſeau bien propre & couvert, enſuite vous mettrez le tout dans l'alambic, & vous l'expoſerez ſur le fourneau, mettant de l'eau fraîche dans le refrigeratoire, vous en laiſſerez ſortir le flegme, & aprés vous y poſerez le recipiant ; & l'eau du refrigeratoire eſtant échaufée, vous la retirerez pour en mettre de fraîche ; car c'eſt la fraîcheur de cette eau qui attire la vapeur, & lorſque vous aurez retiré une chopine d'eau ou un

peu plus, il faut vous contenter, car c'est la force de la fleur & de l'odeur qui sort dans le commencement.

Si vous la voulez encore plus forte (ce que l'on appelle double) il faut vous servir de cette eau pour faire infuser d'autres fleurs, & aprés les distiler & vous aurez de l'eau de fleur d'orange beaucoup meilleure que la precedente, il n'y va que du plus ou du moins de l'eau que l'on y met qui la fait bonne.

Autre sorte.

Si vous avez des fleurs d'oranges seiches qui n'ayent jamais servy soit de celles que les Provençaux apportent ou de celles que vous aurez fait sécher pendant l'Eté, vous les mettrez infuser comme dessus pendant trois heures dans l'eau tiéde, & vous les distilerez de même, l'eau en est assez bonne, non pas d'une odeur si agreable que des fleurs fraiches, mais cela ne laisse pas

d'estre d'utilité, particulierement pour purger toutes les especes que l'on veut parfumer, comme les peaux, le tabac, le savon, & autres choses semblables.

Eau de roses.

L'on distille les roses de la même maniere que les fleurs d'orange, les mettant infuser auparavant dans un peu d'eau, & aprés les distiller au refrigeratoire.

Eau de roses, ou de fleur d'orange, tirée à sec.

Vous vous servirez d'un alambic couvert seulement de sa chapelle, qu'il soit de cuivre ou de terre, il n'importe, au fond duquel vous mettrez un peu de sable pour empêcher que les fleurs ne s'attachent, vous emplirez vôtre alambic de fleurs sans y mettre d'eau, & l'ayant couvert de sa chapelle, vous l'exposerez sur le fourneau, & vous trem-

perez un torchon dans de l'eau fraîche duquel vous enveloperez la chapelle ; cette fraîcheur attirera la distillation, & le linge estant sec vous aurez soin de le tremper pour le rafraîchir ; le flegme estant sorti vous y poserez le recipiant, & par ce moyen vous tirerez l'eau des fleurs jusqu'à la derniere goute, & d'une tres-grande bonté, & vous laisserez distiller jusqu'à ce qu'il ne sorte plus rien. Ayant ainsi tiré la quantité d'eau que vous voudrez, vous la pourrez mettre dans une bouteille grande à proportion de ce que vous aurez d'eau, & estant bien bouchée vous l'exposerez au soleil pendant quelques jours, & elle aura encore plus de force, si c'est de l'eau de fleur d'orange ; aprés avoir ainsi reposé, l'essence de neroly se trouvera dessus. Voyez l'article des essences fortes.

Eau de Jaſſemin.

Vous ferez chaufer de l'eau ſeulement tiéde, & non pas chaude, dans laquelle vous mettrez infuſer des fleurs de Jaſſemin à diſcretion, & eſtant bien amorties vous les retirerez avec une écumoire bien propre, & vous y en remettrez d'autres ſans la faire chaufer davantage, & les fleurs eſtant retirées, l'eau en aura l'odeur.

Eau de Mirthe.

Vous prendrez feüille & fleur la quantité que vous voudrez, que vous mettrez infuſer dans de l'eau à diſcretion pendant quelques heures, & que vous mettrez aprés diſtiller dans l'alambic au refrigeratoire, comme il eſt expliqué cy-devant. Le myrthe eſt un arbre aromatique qui a beaucoup de force, & dont l'eau aura l'odeur à proportion.

Eau de Lavande.

Vous prendrez de la lavande à diſcretion, que vous nettoyerez de ſes branches, & vous la ferez infuſer, & enſuite diſtiller au refrigèratoire comme les eaux cy-devant. Cette eau eſt bonne pour détremper & fondre le ſavon & donner bonne odeur aux ſavonettes communes.

Eau de Mellilot.

Vous ferez infuſer dans de l'eau pendant quelques heures la quantité de mellilot que vous voudrez, que vous aurez auparavant nettoyé de ſes branches, & enſuite vous le mettrez diſtiller dans l'alambic ou refrigeratoire ; & l'eau que vous en recevrez ſera la meilleure dont vous pourrez vous ſervir pour purger toutes ſortes de peaux.

Eau de Thim.

L'eau de thim ſe fait de la même

maniere que les eaux cy-dessus par le refrigeratoire.

Eau de Gerofle, dite d'Oeillet.

Vous pilerez dans le mortier quatre onces de clou de gerofle, & vous les mettrez infuser dans quatre pintes d'eau un peu tiéde pendant trois ou quatre heures dans l'alambic au refrigeratoire; ensuite vous l'exposerez sur le fourneau, fournissant d'eau fraîche au refrigeratoire; l'eau qui en proviendra sera d'une odeur de gerofle si adoucie, qu'elle approchera plus de l'œillet que du gerofle. C'est ainsi qu'on fait l'eau d'œillet; car l'œillet n'a pas assez de qualité pour produire de l'eau.

Eau de Canelle.

L'eau de canelle se fait de la même maniere que l'eau de gerofle. Toutes les eaux cy-dessus d'herbes aromatiques se peuvent tirer aussi

au bain-Marie, comme cy-aprés: mais la maniere en est plus longue.

Eau d'Ange distillée au Bain-Marie.

POur distiller de cette façon, l'on se sert d'un alambic de verre qui est composé de trois pieces, sçavoir un matras, sa shapelle, & le recipiant; vous mettrez dans le matras deux onces de Benjoin, une once de storax, deux gros de clou de gerofle, un gros de canelle, le tout concassé, un petit bâton de calamus, & une pincée de coriande sans pilé, puis vous y verserez une pinte d'eau, & vous poserez le matras dans un chaudron plein d'eau sur le fourneau, & vous le couvritez de sa chapelle, puis vous mettrez du feu au fourneau; vôtre alambic commençant à travailler, vous laisserez sortir le flegme, puis veus y poserez le recipiant; & pour mieux exciter

la vapeur, vous envelopperez la chapelle d'un gros linge trempé dans l'eau fraîche, & l'eau que vous recevrez sera d'une odeur fort agreable, douce & claire comme l'eau de roche, ce qui est tout different à la même eau, lors qu'elle est boüillie, puis qu'au contraire elle est trouble.

Eau de la Reine d'Hongrie.

L'eau de la Reine d'Hongrie la meilleure se fait avec la fleur de Romarin toute pure; il en faut mettre suffisante quantité dans de bon esprit de vin, & ayant infusé une heure, mettre le tout dans l'alambic au refrigeratoire, & le faire distiller: si les fleurs ne sont pas en assez grande abondance, il faut y ajoûter les pointes naissantes de Romarin, & elle n'en sera pas moins bonne.

Autre sorte.

Vous mettrez dans une bouteille

de gros verre une pinte d'esprit de vin, dans lequel vous mettrez une poignée de pointes de romarin feüille & fleur, un peu de thim, de lavande & de sauge; vous y ajoûterez quelques bâtons d'orcanet pour y donner couleur, vous lutterez bien la bouteille, & vous l'exposerez au soleil pendant un mois au moins posée sur du sable; elle sera rouge, elle aura beaucoup de force, & bien autant de vertu que la précedente.

Eau d'Ange boüillie.

Vous prendrez douze onces de benjoin, six onces de storax, une demy once de clou de girofle, deux gros de canelle, le tout cassé l'un aprés l'autre, une pincée de coriande, & deux bastons de calamus sans pilé, & un citron coupé en deux; vous mettrez le tout dans un coquemart de terre avec deux pintes d'eau, vous le couvrirez & le mettrez auprés du feu, & vous le

ferez boüillir jusqu'à la consommation du quart, puis vous le tirerez du feu, & vous le laisserez reposer; ensuite vous verserez l'eau par inclination dans un bassin, & estant refroidie, vous la pourrez serrer dans des bouteilles: si vous voulez de l'eau davantage, il faudra remplir le coquemart, & le faire boüillir comme la premiere fois, même jusqu'à la troisiéme fois, si vous voulez, elle diminuë pourtant de bonté à chaque fois, mais lorsque vous voudrez faire de bonnes pastilles, il n'en faudra tirer de l'eau qu'une fois, afin de laisser le marc dans sa bonté, que vous aurez soin de retirer du coquemart aussitost que l'eau sera versée, & vous le mettrez secher à l'air.

Autre meilleure.

Vous prendrez huit onces de benjoin du meilleur, quatre onces de storax, demy once de cloux de ge-

rosse, deux gros de canelle; vous concasserez toutes ces drogues, & vous les mettrez dans le coquemart avec un baston de calamus sans pilé, & la moitié d'une vessie de musc; vous y verserez une pinte d'eau de roses, & une pinte d'eau de fleur d'orange, vous fermerez bien le coquemart, & vous ferez boüillir cette composition jusqu'à la diminution du quart; aprés quoy vous le laisserez reposer pour retirer l'eau par inclination, puis vous retirerez le marc que vous mettrez sécher à l'air pour en faire de tres-bonnes pastilles, ou à mêler dans des compositions, ainsi qu'il y en a plusieurs exemples en ce Volume.

Eau de Cordoüe.

Vous prendrez de l'eau d'ange cy-dessus, à laquelle vous ajoûterez la moitié d'autant de la meilleure eau de roses, & cela formera l'eau de Cordoüe dans sa bonté.

Eau de mille-fleurs.

L'eau de mille-fleurs ſe fait avec de l'eaù d'ange, y ajoûtant du muſc environ vingt grains dans une pinte, ou la quatriéme partie d'une veſſie de muſc coupée bien menuë, & vous l'y laiſſerez, & elle deviendra d'une tres-bonne odeur.

Les eaux cy-deſſus de fleur d'orange, de roſe, d'ange & de Cordoüe ſont de bonne odeur pour les mains & les mouchoirs, & on la peut augmenter encore, y verſant dedans un filet d'eſſence d'ambre.

Les paſtilles à brûler.

Gomme pour faire la pâte des paſtilles.

VOus prendrez la quantité que vous voudrez de gomme adragant que vous mettrez dans une terrine,

fine, & vous y verserez de l'eau commune ou de senteur, selon la bonté dont vous voudrez rendre vos pastilles, en sorte que l'eau la surpasse un peu, & lors qu'elle aura bû l'eau, vous en verserez encore de la mêmemaniere, jusqu'à ce que peu-à-peu elle soit bien amolie, & qu'elle n'en boive plus; alors vous vous en servirez pour former la pâte, ainsi que vous verrez dans les articles suivans.

Pastilles communes.

Vous pilerez du Benjoin avec quelques cloux de gerofle, & pour augmenter vous y ajoûterez de la braise à discretion; vous passerez le tout par le tamis de crin, puis vous mettrez cette poudre dans le mortier avec de la gomme adragant qui aura esté détrempée en eau commune, & vous pilerez le tout ensemble pour faire la pâte, puis vous en prendrez un morceau que vous

applatirez ſur le marbre avec un rouleau, & vous paſſerez un couteau par deſſus afin qu'elle ne tienne pas, puis vous taillerez vos paſtilles avec un moule & vous les laiſſerez ſécher à l'air.

Un moule de paſtiles eſt un cornet de fer blanc long comme le doigt ; il faut appuyer le cornet en tournant, & la paſtille demeurant dedans, il faut ſouffler par l'autre bout & la paſtile ſort du moule.

Paſtilles à la mode d'Angleterre.

Vous prendrez une demi livre de benjoin, deux onces de ſtorax, quelques clouds de gerofle, un peu de canelle & une poignée de roſes de Provin, vous pilerez le tout enſemble, & vous le paſſerez par le tamis de crin, le tout étant paſſé, vous mettrez cette poudre dans le mortier & vous y mettrez de la gomme qui aura été détrempée

avec de l'eau de fleur d'orange, & vôtre pâte étant faite, vous en formerez vos pastilles.

Pastilles à la mode de Portugal.

Vous prendrez une livre de bon mart d'eau d'ange que vous mettrez en poudre, puis vous le mettrez dans le mortier & vous y ajoûterez une once de storax liquide, & de la gomme adragant qui aura été détrempée avec de l'eau de cordoüe dans laquelle vous aurez versée un bon filet d'essence d'ambre, vous pilerez le tout, puis vous en ferez des pastilles.

Pastilles de Roses.

Vous mettrez dans le mortier une livre de mart d'eau d'ange en poudre & une bonne poignée de feüilles de roses, & de la gomme adragant qui aura été détrempée avec de l'eau de roses, vous pilerez le tout ensemble assez long-tems pour bien

former la pâte, laquelle étant faite vous applatirez ſur le marbre avec le rouleau, & vous taillerez vos paſtilles avec un couteau par tabletes de telles manieres que vous voudrez ; & pour les orner davantage, vous pourez y appliquer des feüilles d'argent & les marquer de telle marque que vous voudrez.

Si vous les voulez mettre en oyſelets vous prendrez des petits morceaux de cette pâte auſquels vous donnerez la figure que vous voudrez, ſoit en forme de chandelle, bouchie ou chandelier, leur donnant une forme à ſe tenir droite, car ces ſortes de paſtilles étant allumées brûlent comme des chandelles, & produiſent une fumée d'une bonne odeur.

Paſtilles à la mode d'Eſpagne.

Il faut prendre du mart d'eau d'ange & le mettre en poudre, & faire une pâte avec de la gom-

me qui ait été detrempée avec de l'eau de mille-fleurs, & pour augmenter l'odeur vous dissoudrez dans le mortier chaud de l'ambre à vôtre discretion selon comme vous les voudrez bonne, & vous le délayerez avec un peu d'eau de fleur d'orange, & vous le verserez dans vôtre pâte que vous mêlerez bien avec le pilon, & ensuite vous ferez vos pastiles à vôtre gré.

Pour parfumer par la fumée.

Il faut avoir un parfumoir, c'est un coffre de bois à l'entrée duquel il y a une grille faite avec des baguetes pour soûtenir en l'air ce que l'on veut parfumer, soit coton, peaux, ou gands, ou autres choses, & il y a en bas une petite ouverture par laquelle on passe une chaufrette de terre pleine de feu ou cendres chaude où l'on met brûler les pastilles dont l'on veut se servir, & pour lors on ferme le parfumoir

haut & bas, la fumée étant ainſi enfermée, elle penetre dans les eſpeces que l'on veut parfumer, il faut avoir ſoin de changer de côté ce que l'on parfume afin que l'odeur ſoit égalle.

Pour parfumer une Chambre.

Toutes les paſtiles cy-devant ſont bonnes à brûler dans les chambres par la cendre chaude, ou allumer des oyſelets au quatre coins.

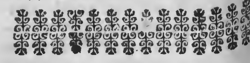
Toutes les eaux de ſenteurs cy-devant ſont bonnes auſſi à brûler ſur la pelle chaude, on dans des coſſolettes, ou écuëlles d'argent ſur le rechaut.

Vous pouvez auſſi mettre dans une phiole de verre celle des eaux que vous voudrez choiſir, & la mettre ſur un rechaut de feu, & l'eau venant à boüillir il s'exalera une odeur douce & ſuave.

L'odeur des eaux ſera encore meilleure ſi vous y ajoûtez un filet d'eſſence d'ambre.

Vous pouvez aussi prendre une orange, la piquer de clouds de gerofle, & la mettre à quelque endroit de la chambre, & faire une rouë de feu de charbon tout autours, & lorsqu'elle sera échauffée il s'exhalera une odeur fort agréable.





TRAITE'
DE TOUTES LES MANIERES de préparer & parfumer le Tabac en Poudre.

Tabac en Poudre.

IL y a de plusieurs sortes de tabac, mais qu'il soit en corde, noir, ou gris, en côte, ou en feüille, il n'importe, tout est utile à mettre en poudre, plusieurs se contentent de le raper ou de le moudre au moulin, c'est une commodité, mais de le piler luy convient mieux, car le grain s'en forme plus beau, il faut s'il est en corde le decorder, défaisant toutes les feüilles & le mettre seicher au soleil, si il est en côte il faut le mettre seicher de même, & étant sec il faut le piler

ler au mortier ayant ſoin à tout moment à meſure qu'il ſe met en poudre de le ſaſſer avec un ſas de toile de crin, & q' e la toille ſoit bien claire afin que le plus gros grain que vous voulez faire puiſſe paſſer facilement avec le fin qui s'y trouve, loiſque vous avez ainſi reduit la quatité que vous en aurez vous le purgerez de la maniere ſuivante.

REMARQUE.

Ce qu'il y à à obſerver dans l'aprêt du Tabac, c'eſt de le bien purger, afin qu'il prenne bien l'odeur des fleurs & des bons parfums dont les methodes ſuivantes vous enſeigneront les manieres, ſi elles ſont expliquées par quelque quantité, il eſt aiſé de changer les dozes également, ſelon la quantité que l'on en veut parfumer.

Tabac purgé.

LEs Eaux qui sont propres à purger le tabac ; sont.

L'eau commune,
L'eau de roses,
L'eau de fleurs d'orange,
L'eau d'Ange,
L'eau de mille-fleurs,
L'eau de Corduë,
L'eu de Melilot.

IL faut que le vaisseau dans lequel vous voudrez purger vôtre tabac soit garni d'une toille neuve forte & serrée dans laquelle vous mettrez vôtre tabac avec une suffisante quantité d'eau commune, vous le laisserez tremper du soir au matin, puis vous en exprimerez l'eau fortememt avec la toille, & & aprés vous le mettrés secher à l'air en l'étandant sur des toilles,

ayant soin de le remuer souvent jusqu'à ce qu'il soit sec, vous le mettrez de rechef tremper dans de l'eau de senteur du jour au lendemain puis en exprimer l'eau & le remettre secher, & étant presque sec vous le sasserés afinqu'il ne se forme aucune dureté, & il sera en état d'être parfumé aux fleurs ou aux ess. n es fortes.

Pongibon de la préparation d'Avignon, pour dix livres.

LOrsque vôtre tabac sera en poudre, & que vous en aurez formé le grain, il ne sera pas necessaire de le purger, il faudra le mettre dans une terrine convenable à la quantité que vous en préparez, puis vous prendrez trois livres de petites Oranges en poudre de celles dont l'on se sert à faire des grains de chapelets, & que vous mettrez dans un coquemart

avec trois pintes d'eau de roses, vous boucherés vôtre coquemart exactement par les jointures de son couvercle avec de la terre grasse, & vous ferés boüillir cette composition par un feu de charbon moderé, car s'il boüilloit trop fort il pouroit sentir le brulé, & trop doucement il sentiroit le vadoux, vous le ferez boüillir de cette sorte huit ou dix heures sans relâche, & pendant que vôtre composition boüillira vous ferez dissoudre sur les cendres chaudes une demi livre de gomme Arabic avec de l'eau de Roses dans un vaisseau convenable, ensuite vous ferez dissoudre ou fondre dans une bassine une livre de sucre rouge dans chopine d'eau de roses, & vous le reduirez en consistance de sirop clair comme pour les boissons, vous prendrez pour la teinture deux onces de galles calcinée & accommodée en poussiere tres-fine, ensui-

te de toutes ses préparations vous prendrez un crible de parchemin semblable à ceux dont l'on se sert pour cribler l'avoine qu'il faudra placer sur la terrine ou est vôtre tabac versant dessus vôtre composition de la poudre d'Orange, la gomme, galle, & le sirop tout ensemble le plus chaudement que vous pourrez, y passant bien la main dedans, afin de faire mêler & passer le tout parmi vôtre Tabac, ce qui étant fait il faudra brasser vôtre tabac comme de la pâte, le bien pétrir & froisser entre les mains, afin qu'il ne reste aucun coton, vous ferez cette expression pandant une bonne heure sans aucun relâche, aprés quoy il le faudra couvrir & le laisser suer & reposer vingt-quatre heures, puis vous le passerez dans un crible plus fin ou par un sas de toille de crin bien claire, puis vous le mettrez sécher sur des toil-

les l'y mettant de l'épaisseur de deux doigts, ayant soin de le remuer à mesure qu'il séchera, & que le lieu où vous le mettrez sécher soit une chambre fermée de ses chassis, & étant sec vous ferez ce qui suit.

Pour l'Odeur & derniere composition.

Vous prendrez une vessie de musc que vous couperez bien menuë & que vous concasserez, puis vous la mettrez avec une chopine d'eau de roses dans un coquemart duquel vous lutterez les jointures avec de la terre grasse, vous la ferez boüillir à petit feu jusqu'a la diminution des deux tiers, puis vous la laisserez refroidir, & vous la broyerez sur le marbre, & étant bien broyée vous mettrez cette composition dessus vôtre Tabac en mêlant bien le tout également, & lorsqu'il sera sec vous le pourez fermer dans des Boëtes, si vous

voulez lui donner les fleurs vous le pourez faire de la maniere qu'il est enseigné dans les articles suivants.

Remarque au tabac cy-devant avec la maniere de colorer toutes les autres sortes.

LEs noix de galles que l'on employe dans le tabac précédent sont pour le rendre noir, si on le veut laisser de sa couleur naturelle, il n'y en faut pas mettre, & il sera roux, pour ce qui est des autres sortes pour le mettre couleur de franchipanne, il faut broyer de l'ocre rouge avec de la gomme adragant détrempée en eau de senteur partie proportionnée de gomme & de couleur, & pour le rendre jaune au lieu de rouge, vous prendrez de l'ocre de ruë à proportion & faire la couleur assez liquide & verser

la couleur parmi le tabac en sorte qu'il en soit inbibé, il faut que l'eau aveec laquelle vous délayerez vôtre couleur soit de senteur, & l'ayant laissé en couleur pendant vingt-quatre heures vous le mettrez sécher sur des toilles ayant soin de le remuer pour empêcher qu'il ne se metre en grumelots, & étant sec vous le gommerez de la maniere qui suit.

Il faudra Broyer sur le marbre de la gomme adragant qui aura été détrempée avec de l'eau de senteur, vous y ajoûterez beauconp d'eau afin de la rendre fort claire ; & de laquelle vous moüillerez vos mains pour en frotter legerement vôtre tabac afin d'y faire tenir la couleur, & étant sec vous le sasserez avec un sas bien fin & serré pour faire sortir seulement la couleur qui n'y sera pas attachée, aprés vous luy pourez donner les fleurs.

Tabac noir.

Il faut prendre la quantité que vouz aurez besoin de bois noir qui se trouve dans le tronc des vieux arbres pouris, & le broyer tres fin sur le marbre avec de l'eau de senteur, & l'incorporer par discretion avec vôtre tabac bien également, prenant soin de décamoter, & il sera d'un noir tres beau.

Vous pouvez encore piler des écorces de noix vertes avec de l'eau de fleur d'orange, & en bien exprimer le suc, duquel vous vous servirez de la même maniere que dessus.

Talac grené.

Pour tirer vôtre tabac de plusieurs sortes de grain soit devant ou aprés l'avoir parfumé aux fleurs il ne s'agit que de choisir des sas ou toille de crin tant serrée ou claire que vous voudrez, & commencer

à saſſer avec le plus fin qui ne laiſſera paſſer que le pouſſier, & enſuite avec un plus gros, en remontant de cette maniere le dernier vous retiendra le plus gros grain.

Tabac d'Eſpagne.

Vous prendrez du Tabac coloré rouge que vous pilerez au mortier & que vous paſſerez par un tamis de toille de baptiſte parce qu'il faut qu'il ſoit bien fin, enſuite vous luy pourez donner les fleurs & aprés le parfum d'eſpagne, comme je l'enſeigne dans ſon article.

LEs fleurs propres à communiquer leurs odeurs au tabac ſont,

Les roſes communes,
Les roſes muſquées,
Les fleurs d'oranges,
Les tubereuſes,
Le jaſſemin d'eſpagne,
Les jonquilles muſquées à la reine.

Les violettes doubles,
Les iacintes blanches,
Les œuillets rouge,
Le muguet,
Les geroffl es jaunes,
Les Cacies,

Vous remarquerez que l'odeur des fleurs du printems ne dure pas long-tems, mais pour bien faire il en faut fortifier l'odeur avec de l'essence de ben de la même odeur, pourtant par petite quantité, avec un peu de civette comme vous le verrez dans son lieu.

Tabac parfumé aux fleurs.

Pour parfumer le tabac aux fleurs il faut qu'il soit auparavant purgé comme je l'enseigne dans les premiers articles de ce Traité, & vous servir d'une caisse ou boëte grande à proportion de ce que vous avez de tabac, & la garnir de papier bien sec, & faire un lit de

tabac épais d'un pouſce, puis un un lit de fleurs, continuant ainſi juſqu'à ce que vous ayez tout employé, & ſi les fleurs ne vous manquent pas vous les renouvellerez au bout de douze heures, ſinon vous les y laiſſerez vingt-quatre heures, & pour les retirer vous vous ſervirez d'un ſas dont la toilles ſera aſſez claire pour laiſſer paſſer votre tabac & retenir les fleurs, & vous y remettrez des fleurs fraiches, vous y donnerez les fleurs de cette maniere pendant huit jours, & il ſera parfaitement bon, ſi vous voulez le rendre d'un odeur plus ſurprenante & le mettre dans ſa plus grande perfection aprés lui avoir ainſi donné les fleurs vous n'aurez qu'à le parfumer au muſc, à l'ambre, ou à la civite, en la maniere que vous en trouverez différentes compoſitions dans la ſuite de ce Traité, qui ſont toutes experimentées, & qui font des effets tres-agreables.

Maniere plus adroite de mettre le Tabac en fleurs.

Vous prendrez des feüilles de papier bien minces que vous ferez sécher au feu, & que vous piquerez par tout d'une grosse éguille, & pour mettre vôtre tabac en fleurs vous mettrez dans vôtre caisse ou boëte un lit de tabac, & vous le couvrirez d'une feüille de papier piqué, & dessus le papier un lit de fleurs, & sur les fleurs une feüille de papier, & sur le papier du tabac, vous continuerez ainsi en employant le tout, de sorte que les fleurs étant entre deux papiers & le tabac de même, l'odeur se communiquera fort naturellement sans que le tabac corrompe les fleurs, vous les renouvellerez du matin au soir, ou au bout de vingt-quatre heures, en continuant sept à huit jours il sera tres-bon.

Dans toutes les deux manieres

cy-dessus, lorsque vous vous servirez de fleurs d'oranges, vous l'éplucherez auparavant pour en ôter le fruit, ne vous servant que des feüilles & du jaune de la fleur, prenant garde de la froisser, & l'odeur en sera plus agreable.

Tabac de mille-fleurs.

Le bon tabac de mille-fleurs doit être purgé avec de l'eau d'ange, de mille-fleurs, ou de cordouë, ensuite parfumé de plusieurs odeurs de fleurs par parties separées, puis on en prend un peu de chaque odeur & on le mêle ensemble, il faut faire ensorte que l'on ne puisse connoître qu'elle est l'odeur qui domine, mettant un peu moins de celle de fleur d'orange & de tubereuse qui sont les plus fortes, & un peu plus des autres, & il se trouve tres-bon de cette sorte.

Maniere de remettre le Tabac en état lorſqu'il eſt trop viel & éventé.

IL faut faire boüillir de bons pruneaux dans du bon vin blanc une quantité proportionnée à vôtre tabac, & en faire une eſpece de ſirop, en exprimant fortement les pruneaux par un linge bien ſerré, puis en imbiber vôtre tabac & le pétrir comme une pâte & le laiſſer ainſi fomenter vingt-quatre heures dans un vaiſſeau convenable & le bien couvrir pour le faire ſuer, puis vous le décamoterez avec les mains & vous le paſſerez par un crible, & étant ſec vous le paſſerez par un ſas de toille de crin, enſuite vous luy pourez donner les fleurs & il ſera racommodé.

Boutons de roſes gerofl és propres au tabac.

Vous prendrez la quantité de

boutons de roses que vous voudrez tout les plus serrés desquels ôterez le bouton vert mettant à la place de chacun un cloud de gerofle, puis vous les metirez dans un pot de verre bien bouché & vous l'exposerez au soleil dans l'Eté pendant un mois, ils jetteront beaucoup d'humidité qui aura autant d'odeur que les boutons, & l'orsque vous voudrez vous en servir, il suffira, vôtre tabatiere étant pleine de tabac purgé d'y mettre une feüille ou deux de vos boutons, ou quelques goutes de la ligueur qu'ils auront produit, & l'odeur en sera agreable.

Tabac de Pongibon, pour une livre.

Vous prendrez une livre de tabac purgé & parfumé à la fleur d'orange, puis vous broyerez dans le petit mortier gros comme une noizete de sucre candy y ajoûtant deux grains de musc & quatre

grains de civette, & les ayant un peu broyé vous y ajoûterez deux gros de miel de Narbonne, & vous broyerez bien le tout ensemble en y mêlant peu-à-peu vôtre tabac, & aprés l'avoir bien mêlé avec le pilon pour le mieux incorporer vous passerez le tout dans un sas ou toille de crin, aprés vous prendrez des feüilles de fleur d'orange que vous ferez desseicher sur une pelle bien chaude, & étant bien grillées vous les reduirez en poudre tres-fine, laquelle vous mêlerez avec vôtre tabac par discretion, cela lui donnera un goût de roty agreable qui est la veritable odeur de pongibon.

Autre maniere fort bonne pour une livre.

Vous prendrez une livre de tabac parfumé à la fleur qu'il vous plaira il n'importe laquelle, & vous broyerez dans un petit mor-

tier huit grains de civette avec un petit morceau de sucre blanc y ajoûtant peu à peu de vôtre tabac en remuant toûjours avec le pilon, & vôtre mortier étant plein vous le renverserez dans un sas d'une toille de crin assez claire pour laisser passer vôtre tabac, & ce qui vous restera de sucre ou civette vous le pilerez encore avec du tabac, & ainsi vous passerez le reste, ensuite vous remettrez le même tabac dans vôtre mortier parmi lequel vous répandrez deux gros d huille de ben parfumée à la fleur dont vôtre tabac sera parfumé, & l'ayant bien mêlé avec le pilon vous le passerez aussi par le sas, & vous mêlerez bien le tout ensemble, vous pourez si vous voulez y ajoûter un peu de poudre de fleur d'orange grillée comme à l'article precedent, & l'odeur sera fort bonne.

Tabac Musqué pour une livre.

Vous prendrez une livre de ta-

bac parfumé à la fleur d'orange ou à la tubereuse, & vous broyerez dans un petit mortier douze grains de bon musc avec un petit morceau de sucre blanc, puis vous y ajoûterez peu-à-peu du tabac, & l'ayant mélez, vous le passerez par un sas, & ce qui vous restera vous le repilerez & le passerez encore de même jusqu'à la consommation du tout, vous en ferez la même chose avec quatre grains de civette & un peu de sucre, puis vous mêlerez bien le tout ensemble, & il sera fait.

Tabac de Pallas d'Avignon.

Vous purgerez vôtre Tabac avec de l'eau tiede, dans laquelle vous le laisserez tremper du soir au matin, puis vous en exprimerez l'eau, & vous le mettrez seicher sur des toilles, & vous aurez soin de le remuer à mesure qu'il seichera, & estant un peu plus qu'à demy sec, vous le passerez dans un sas pour le ren-

dre d'un grain égal ; ensuite vous mettrez dans un coquemart une chopine d'eau de rozes, une chopine d'eau de fleur d'orange, demi once de storax, deux gros de canelle, demy once de benjoin, deux gros de bois de rozes, un gros de labdanum, une boulette de cyperus, un gros de calamus, deux gros de sendal citrain, & une pincée de graine d'ambrete, vous concasserez le tout, & l'ayant mis dans vôtre coquemart, vous boucherez bien les jointures du couvercle avec de la terre grasse; & vous le mettrez infuser sur les cendres bien chaudes d'un feu égal l'espace de deux jours ; ensuite vous retirerez l'eau par inclination, & que vous mettrez à part pour vous en servir à inbiber vôtre tabac, & estant inbibé vous le couvrirez pour le laisser suer pendant vingt-quatre heures, puis vous le décamoterez, & estant à demy sec vous le passerez par un sas de crin afin de le grainer;

enſuite vous ferez ſeicher le marc qui vous ſera reſté de voſtre coquemarc, lequel eſtant ſec vous le reduirez en poudre trés-fine que vous paſſerez par le tamis, & de laquelle poudre vous mêlerez dans voſtre tabac par proportion pour luy donner l'odeur comme vous le jugerez à propos ſuivant voſtre goût, & il ſera fort bon.

Tabac blanc ambré de Pallas pour une livre.

Le veritable tabac de Pallas blanc, eſt fait de racines de tabac ſans autre mêlange, leſquelles il faut reduire en poudre un peu fine, & que vous purgerez avec de l'eau de fleur d'orange, dans laquelle vous aurez verſé un bon filet d'Eſſence d'ambre, vous obſerverez pour le purger & ſeicher les mêmes circonſtances qui ſont expliquées aux articles du Tabac purgé, & étant ſec & ſaſſé, vous luy donnerez les fleurs pendant

huit jours; ſçavoir, la moitié à la fleur d'orange, & l'autre moitié aux fleurs de Jaſſemin, & étant ainſi parfumé aux fleurs pour dernier parfum, vous ferez ce qui ſuit.

Vous broyerez dans le petit mortier quatre grains de civette avec un peu de ſucre blanc, y ajoûtant peu-à-peu du tabac, puis vous le ſaſſerez & vous repilerez de même ce qui vous ſera reſté de ſucre ou civette, & vous le paſſerez de même juſqu'à la conſommation, puis vous ferez chaufer vôtre mortier, & vous ferez fondre à ſa chaleur douze grains d'ambre, y ajoûtant un petit filet d'eau de ſenteur, & vous y mettrez peu-à-peu du Tabac, & l'ayant bien mêlé vous le verſerez ſur le tout, que vous mêlerez bien avec les mains, & il ſera fait.

Tabac de Rome pour une livre.

Vous prendrez une livre de Tabac

noir du plus joly grain que vous ayez & qui ſera parfumé aux fleurs, il n'importe à laquelle, & vous broyerez dans le petit mortier quatre grains de civette avec un peu de ſucre, y ajoûtant peu-à-peu une poignée de vôtre Tabac, & l'ayant mêlez vous le ſaſſerez & repilerez ce qui n'aura pas paſſé juſqu'à la conſommation du tout, puis vous en ferez autant avec huit grains de muſc, & vous mêlerez le tout enſemble, & vous l'enfermerez dans une boëte pour conſerver l'odeur.

Tabac d'Eſpagne parfumé, pour une livre.

Vous prendrez du Tabac rouge paſſé au tamis bien fin & qui ait été purgé, puis vous broyerez dans le petit mortier vingt grains de muſc avec un peu de ſucre y ajoûtant du Tabac, & l'ayant paſſé par le ſas vous en ferez autant avec quatre grains de civette, & il ſera d'une bonne odeur.

Tabac parfumé à la mode de Malthe, pour une livre.

Vous prendrez du Tabac jaune parfumé à la fleur d'orange, y ajoûtant un peu de racine de Tabac, & vous broyerez dans le mortier huit grains de civette avec un peu de sucre y ajoûtant du Tabac, & vous le passerez par le sas; ensuite vous ferez chaufer le mortier & dissoudrez par sa chaleur dix-huit grains d'ambre; & étans fondus, vous y ajoûterez du Tabac, puis vous mêlerez bien le tout ensemble, & sera fait.

Tabac ambré, pour une livre.

Le Tabac parfumé à la fleur d'orange, est ordinairement le meilleur pour parfumer à l'ambre, il faudra broyer dans le petit mortier quatre grains de civette avec un peu de sucre y ajoûtant du Tabac & le passer par le sas, puis vous ferez chaufer le petit mortier & ferez fondre par sa chaleur vingt grains d'ambre y ajoûtant

ajoûtant du Tabac, & l'ayant bien mêlé avec le pilon, vous le renverserez sur le restant, & vous mélerez le tout ensemble, & l'odeur sera fort agreable.

Tabac de Neroly.

Il suffit de prendre du Tabac purgé, & d'en accommoder peu à la fois, il ne s'agit que de verser une goute ou deux d'essence de Neroly dans une once de Tabac & le bien mêler, & ne se servir de cette essence qu'elle ne soit bien naturelle.

Tabac de Cedra, Bergamotte, ou autre odeur de fruit.

Vôtre Tabatiere étant pleine de Tabac purgé, vous y verserez une goute ou deux de l'une des essences cy-dessus, & vous mêlerez bien vôtre Tabac, ou bien si vous avez de l'un desdits fruits, vous couperez la superficie de l'écorce dont vous ferez des zests sur vôtre Tabac, & il aura l'odeur.

Tabac de Betoine.

Il n'y a point d'autre apprêts à la betoine que de la laver & la laisser seicher, ensuite la froisser dans les mains, & la sasser pour en retirer les côtes & la poussiere, se servant pour cet effet d'un sas assez gros, & aprés d'un autre assez fin, par ce moyen vous la reduirez de la grosseur du grain que vous voudrez, elle ne prend point d'odeur, parce que c'est une herbe, mais elle est amie du cerveau.

Tabac de Muguet.

Le Tabac de Muguet porte son odeur & fait éternuer; il ne s'agit pour le mettre en poudre, que de le laisser seicher & le froisser dans les mains, & le sasser pour en faire le grain comme l'on veut.

Yris preparé pour faire éternuer.

Vous prendrez de l'Yris en pou-

dre, dans lequel vous mêlerez un peu d'élebore, l'yris a naturellement l'odeur de violette, & eſt bien faiſant dans ſon uſage.

Pour faire que le Tabac trop doux faſſe éternuer.

Il faut mêler dans le Tabac un peu d'élebore & le colorer auparavant de la même couleur du Tabac.



TRAITÉ
DES ESSENCES DOUCES & fortes de plusieurs odeurs.

Essences parfumées aux fleurs pour les cheveux.

LES Fleurs propres à communiquer leurs odeurs aux Essences & Huiles, sont,

Les Violetes,
Les Jacintes,
Les Jonquiles,
Les fleurs d'Oranges,
Les Rozes muscades,
Les Tubereuses,
Le Jassemin,
Les Cacies.

Les Essences pour les cheveux

ſont faites d'huile de Ben, qui eſt une noizette à trois quarres, dont l'huile ne ſent rien ; & par conſequent elle prend facilement l'odeur des fleurs.

Il faut pour cet effet avoir une caiſſe garnie de fer blanc, & des chaſſis de bois faits en cadre d'une grandeur à pouvoir entrer ſur leur plat dans la caiſſe, & de l'épaiſſeur environ d'un pouce : il faut qu'il y ait des pointes d'éguiles tout autour des chaſſis, & avoir autant de toilles que de chaſſis, & d'une grandeur proportionnée pour les pouvoir étendre deſſus par le moyen des éguilles.

Il faut que les toilles ſoient de coton, & qu'elles ayent eſté à l'eſſive, & qu'elles ſoient bien lavées & bien ſeiches.

Vous tremperez vos toilles dans l'huile de Ben, & vous ne les exprimerés guéres, & vous les étendrés ſur vos chaſſis.

Vous mettrés un chassis au fonds de la caisse, & vous semerés des fleurs dedans suffisamment celle dont vous voudrés parfumer vôtre Essence, & vous mettrés un autre chassis dessus, semant encore des fleurs dedans, & vous continuërés ainsi autant que vous en aurés ; de cette maniere vos fleurs seront dessus les toilles entre deux chassis sans estre pressées, vous les y laisserez du matin au soir, ou tout au plus vingt-quatre heures, puis vous retirerez les fleurs pour en mettre de fraiches, vous continuërez ainsi pendant huit jours, & par ce moyen vos toilles seront bien parfumées, pour lors vous les releverez de dessus les chassis, vous les ployerez cõme une serviete, & vous les roulerez & les lierez avec de la ficele, & vous les mettrez à la presse il faut qu'elle soit garnie de ferblanc, & vous servir de vaisseaux bien propres pour recevoir l'huile, qui est la veritable Essence de fleurs dont

l'on se sert pour les cheveux.

Il ne faut entreprendre de faire de l'Essence que d'une sorte de fleur à la fois; car l'odeur de l'une corromproit l'autre, & l'on ne peut se servir des mêmes toilles pour une autre fleur, qu'elles n'ayent passé à la lessive, & qu'elles ne soient bien nettes & bien sciches.

Huiles parfumées aux fleurs pour les perruques.

Il y a de trois sortes d'huile que l'on parfume aux fleurs pour les perruques; sçavoir l'huile d'olive, l'huile d'amande douce, & l'huile de noizette.

L'huile d'olive que l'on parfume aux fleurs, c'est l'huile vierge la meilleure, on la fait de la même maniere que l'on fait l'essence cy-dessus avec les toilles de coton trempées dans l'huile, & ensuite parfumées aux fleurs & exprimées par la presse, comme je l'ay expliqué cy-

devant. L'huile de noizette se parfume de même si l'on veut, ou sinon comme les amandes.

L'huile d'amande douce se parfume en la maniere suivante. Il faut premierement peler les amandes à l'eau chaude, ensuite les laisser seicher, puis les piler & les reduire en poudre, les passant par un gros sas ou par un crible, & se servir d'une caisse dans laquelle vous ferez un lit de poudre d'amande, & un lit de fleurs, continuant de même pour employer tout ce que vous en voulez parfumer, & ayant laissé les fleurs du matin au soir, ou au plus vingt-quatre heures, vous criblerez ou sasserez vos amandes pour en retirer les fleurs, & vous en remettrez de fraiches comme la premiere fois, vous continuërez de cette maniere pendant huit jours, & par ce moyen vos amandes ayant bien pris l'odeur de la fleur, vous les mettrez dans de fortes toilles neuves, & grandes en-

viron d'un quartier en quarré, vous en ferez des paquets que vous mettrez deux à deux, plis contre plis dans la presse pour tirer l'huile, qui sera de l'odeur de la fleur dont vous l'aurez parfumée.

Les pâtes qui proviennent de ces huiles sont parfumées comme l'huile, c'est ce qu'on apelle pâte de Provence; on les mets en poudre, & elles sont propres pour les Baigneurs & pour laver les mains; & pour faire que l'huile ait le temps d'en sortir, il faut les laisser dans la presse environ trois heures.

Essence & Huile de mille-Fleurs.

L'essence & huile de mille-fleurs se fait en mélangeant des essences ou huiles de toutes odeurs de fleurs ensemble, & faisant en sorte que l'une ne domine pas plus que l'autre, mettant moins de celles qui ont l'odeur forte, & plus de celles qui ont l'odeur douce; & par ce mélange

d'odeurs, faire en sorte que l'on ne puisse distinguer celle qui domine.

Essences de Cedra, Bergamotte, Bigarade, Limoncelle, Portugal, & autres fruits.

Toutes ces sortes d'Essences sont tirées de l'écorce des fruits sus-nommez; lorsque vous aurez suffisante quantité desdits fruits pour en tirer l'essence, il faudra vous servir d'une fiole à laquelle vous mettrez un entonnoir de verre ou d'argent, & avec un coûteau bien tranchant vous couperez la superficie de l'écorce des fruits sans couper de chair, car cela sentiroit un goût vadoux & desagreable, & les coupant comme je dis, vous les supprimerez dans l'entonnoir, faisant en sorte que le tout prenne le moins d'air que vous pourrez; car ces sortes d'essences s'exhalent & s'évaporent d'une maniere surprenante; car ce n'est qu'un esprit, & en ayant tiré la quantité

que vous voudrez, vous y mettrez un petit morceau d'alum de roche pour la conserver, & ayant reposé quinze jours, vous la remettrez dans une autre bouteille en la verſant par inclination, prenant garde de la troubler & n'y mettant pas le fonds, & vous aurez un eſprit trés-parfait.

Il faut obſerver pour tirer ces eſſences de ceüillir le fruit dans ſa maturité, qu'il ne ſoit trop vert ny trop meur, & que les arbres ſoient hors de ſeve, c'eſt à-dire lors qu'ils ne ſont pas en fleurs ; car pour lors les fleurs attirent toute la ſeve des fruits qui ſont deſſus.

Eſſence de Citron.

Vous mettrez tremper dans de l'eau un peu tiede une quantité de citrons coupez par morceaux pendant quelques heures, enſuite vous mettrez le tout dans l'alambic au refrigeratoire, & vôtre diſtilation eſtant faite, vous la laiſſerez repoſer dans un

vaiſſeau étroit ou bouteille de verre, l'eſſence ne manquera de monter ſur l'eau ; car elle eſt la plus legere, & vous la ſeparerez facilement en renverſant la bouteille le bas en haut, & tenant le pouce à l'ouverture l'eſſence remontera deſſus, & laiſſant ſortir doucement l'eau, l'eſſence reſtera toute pure. L'eſſence d'orange & de Neroly ſe pare de meſme.

Eſſence d'Orange ou de petit Grain.

L'eſſence d'orange ſe tire comme celle de citron, il ne faut pas que les oranges ſoient trop meures, car on la fait meſme avec les petites oranges vertes.

Eſſence de Neroly, ou Quinteſſence de fleur d'Orange.

L'Eſſence de Neroly eſt tirée de la fleur d'orange & eſt produite par le fruitqui eſt dans la fleur, de ſorte que pour la receuillir il faut diſtiler

es fleurs & recevoir l'eau avec un
cipiant, comme il eſt expliqué
ans l'article des eaux, & enſuite
iſſer repoſer l'eau, & comme cette
ſence eſt legere, elle monte ſur
eau comme de l'huile, & pour lors
n la ſepare comme il eſt expliqué
-devant, dans le commencement
le paroiſt verte, & aprés elle de-
ient rouge.

Eſſence de Roſes.

Vous emplirez un alambic de ver-
avec des roſes, faiſant un lit de
es & un lit de ſel & les preſſant
en, puis vous boucherez vôtre
ambic, & vous le laiſſerez ainſi
ſpace environ de huit mois, aprés
oy vous le ferés diſtiler au bain-
arie, & ayant laiſſé repoſer l'eau
ns le recipiant, l'eſſence ſe trou-
ra deſſus.

❊❊
❊

TRAITÉ

DES POMMADES de Senteurs & autres sortes.

LEs fleurs propres à communiquer leurs odeurs aux pommades, sont,

La violette double,
La jonquille musquée à la Reine,
La fleur d'orange,
Le jassemin,
La tubereuse,

Pommade odoriferente pour les Cheveux.

C'Est la principale chose pour les pommades que de bien pu

ser la panne de quoy elle est faite, pour cet effet vous prendrez la quantité de panne de porc mâle qu'il vous plaira que vous coupe-rez par morceaux, & que vous mettrez tremper dans de l'eau com-mune pendant huit ou dix jours, ayant soin de la changer d'eau trois fois le jour, la battant dans l'eau avec une spatule de bois à chaque fois que vous changerez l'eau, par ce moyen étant devenuë bien blan-che, & l'ayant laissé égouter vous la mettrez dans un pot de terre neuf avec une chopine d'eau de rose & un citron piqué de clouds de girofle, & l'ayant mis sur le feu vous la laisserez boüillir jusqu'à ce que l'écume soit un peu rous-sette, pour lors vous l'écumerez & la retirerez du feu & vous la pas-serez par une étamine, & étant re-froidie vous la batrez de nouveau dans de l'eau fraiche, & en der-nier lieu dans de l'eau de roses,

puis étant égoutée vous lui pourrez donner l'odeur de l'une des fleurs ci-devant nommées par la maniere suivante.

Vous aurez des plats de terre forts plats & de pareilles grandeurs par couples, vous étendrez vôtre pommade dans vos plats également de l'épaisseur d'un pouce, & sur l'un vous y semerez des fleurs celle dont vous aurez fait choix & vous le couvrirez de son pareil, & ainsi des autres, & au bout de douze heures vous renouvellerez les fleurs, relevant vôtre pommade & l'étendant de nouveau pour y mettre des fleurs fraiches, vous continuerez de cette maniere pendant dix ou douze jours, & ayant pris l'odeur assez forte vous la pourrez serrer dans des pots de verre.

Pommade pour entretenir le tein.

Vous prendrez une once d huile d'amande douce, une once d'huile des

des quatre ſemences froides, deux de ſperme de baleine, un quart d'once de cire vierge blanche, vous mettrez le tout dans une terrinne verniſſée ſur un feu moderé, vous remuerez le tout doucement en fondant avec une ſpatule de bois, & étant fondu vous la retirerez du feu, & vous y verſerez de l'eau en la battant avec la ſpatule juſqu'à ce quelle ſoit congelée, puis vous verſerez l'eau pour en remettre de fraiche, & l'ayant ainſi lavée deux ou trois fois vous la laverez en dernier lieu dans de l'eau de plantin ou de nenuphar, & étant bien égoutée elle ſera faite.

Pommade pour ôter les rougeurs & rafraichir le tein.

Vous ferez blanchir dans l'eau une livre de panne de porc mâle en la faiſant tremper par pluſieurs jours, comme je l'ay expliqué cy-devant, & étant égoutée vous la

mettrez dans un pot de terre neuf avec un once & demi des quatre semences froides pilées, deux ou trois pommes de rainettes coupées en morceaux, un morceau de rouelle de veau grand de quatre doigts, vous ferez boüillir le tout au bain marie pendant quatre heures, ensuite vous passerez vôtre pommade par linge bien serré, & vous laisserez tomber la coulature dans une terrine, que vous mettrez aprés sur les cendres chaudes, y ajoûtant une once d'huile d'amande douce & une oncé de cire vierge blanche, le tout étant fondu & mêlé vous le retirez du feu battant cette pommade avec la spastule jusqu'à ce quelle soit froide & elle sera faite.

Pommade qui conserve le tein & qui fait un tres-bel effet au visage.

Vous mettrez dans une terrine quatre onces d'huile d'amannde

douce, une demy once de ſperme de baleine, & une once de cire grenée, vous mettrez la terrine ſur la cendre chaude pour faire fondre le tout doucement en remuant avec une ſpatule de bois, & étant fondus & mêlés vous l'ôterez du feu & vous verſerez de l'eau bien claire & d'aſſez haut dans vôtre pommade en la battant avec la ſpatule juſqu'à ce que le plat ſoit plein d'eau, enſuite vous renverſerez l'eau en retenant la pommade que vous recommancerez à battre avec de l'eau fraiche comme la premiere fois, vous ferez de meſme par pluſieurs fois juſqu'à ce qu'elle ſoit blanche en perfection, & pour la derniere fois, vous la battrez dans de l'eau de nenuphar, puis vous la battrez ſans eau ſi bien qu'il n'y en reſte en aucune façon, & l'ayant laiſſé repoſer juſqu'au lendemain vous y mêlerez deux gros de ſemences de perles fines

& gros comme une noix de borax le tout en poudre tres subtile, l'ayant battuë & meslée dans la perfection elle sera faitte.

Autre pommade pour le visage.

Vous prendrez deux onces de panne de porc mâle que vous aurez lavée & purgée dans l'eau comme je l'ay cy-devant enseigné, vous la ferez fondre doucement dans une terrine sur les cendres chaudes puis vous la passerez par un linge, ensuite vous y ajouterez deux onces d'huile d'amande douce & une demy-once de cire grenée, vous ferez fondre le tout à petit feu, puis vous le retirerez & vous y jetterez de l'eau en la battant avec la spatule, aprés vous jetterez l'eau & vous la battrez avec de l'eau de nenuphar, & pour la rendre bonne contre les dartres vous la battrez en dernier lieu dans un jus de citron, & pour vous en servir vous vous en froterez le visage

le soir & le lendemain vous vous essuyerez le visage avec un linge blanc.

Pommade de piés de mouton.

Vous prendrez deux douzaines de piés de mouton & deux piés de veau en pleine lune, vous les ferez casser bien menus & vous les ferez cuire jusqu'à ce qu'ils soyent reduits en paste & vous verserez le boüillon dans un bassin, lequel étant refroidi vous prendrez la graisse qui sera pardessus laquelle vous ferez chaufer y ajoûtant de la cire vierge, du sperme de baleine, du sucre candy, de chacun la grosseur d'une noisette le tout étant fondu & meslé vous y ajoûterez une once d'huile de pavot ou d'amende douce, puis vous passerez le tout par un linge bien serré, & vous laisserez tomber la coulure dans de l'eau bien claire dans laquelle vous la batterez avec la spatule, vous changerez d'eau par plusieurs fois en continuant à la battre jusqu'à

ce qu'elle soit blanche en perfection & étant parfaitement bien égoutée vous y meslerez gros comme une noisette de borax en poudre tres-fine.

Autre pommade tres bonne pour le visage.

Prenez une demy-livre de panne de porc mâle que vous ferez blanchir dans l'eau comme cy-devant, & étant bien blanche & bien égoutée vous la mettrez dans une terrine sur un rechaud de feu, vous la ferez fondre doucement puis vous la passerez par un linge, & vous y ajoûterez une demy-once de cire vierge, deux gros de sperme de baleine, & une once d'huile d'amande douce, & vous meslerez le tout ensemble avec la spatule, & étant bien incorporés vous la tirerez de dessus le feu, & vous verserez dedans l'eau bien claire en la battant avec la spatule, jusqu'à ce qu'elle soit refroidie &

congelée dans l'eau, puis vous verserez l'eau en retenant la pommade & vous la laverez de cette maniere dans plusieurs eaux jusqu'à ce qu'elle soit blanche en perfection.

Pommade pour les lévres.

Vous mettrez dans une terrine sur un rechaut de feu une demy-livre de beure frais tout du meilleur, deux onces de cire vierge blanche & étant fondus vous y jetterez les grains d'une grappe de raisin noir bien meur & quelques bâtons d'orcanet pour luy donner couleur, vous ferez boüillir cette composition pendant un quart d'heure en écrasant doucement le raisin avec une cuiliere, ensuite vous passerez le tout par un linge bien serré, puis vous remettrez vôtre pommade sur le feu dans laquelle vous verserez une cuillerée d'eau de fleur d'orange ou de roses & l'ayant fait boüillir encor un moment vous la tirerez du feu & vous la meslerez insensi-

blement jusqu'à ce qu'elle soit refroidie, pour lors vous la pourrez mettre dans des pots de fayence ou dans des boëtes, elle se peut garder deux ans sans se corrompre, elle guerit les lévres fenduës, les maintient en estat & est bonne aux jarsures du nés.

Si vous la voulez par tablettes vous n'aurez qu'a la verser sur un bassin plat, & étant froide la couper de la grandeur que vous voudrez, & pour détacher les tablettes du bassin vous les ferez un peu chauffer pardessous & vous leverez facilement vos tablettes.

Autre pommade pour les lévres.

Vous ferez fondre dans une terrine quatre onces de pommade de jassemin ou de fleur d'orange avec une once de cire blanche & quelques bâtons d'orcanet pour luy donner la couleur, & ayant un peu boüilly vous la passerez par un linge

ge, puis vous la meslerez doucement jusqu'à ce qu'elle soit refroidie.

Laict Viginal commun.

VOus mettrez dans une Bouteille de gros verre une pinte d'eau de vie rafinée, puis vous prendrez deux onces de benjoin commun une once de storax, deux gros de canelle, un gros de cloud de gerofle & une noix muscade, vous concasserez toutes ses drogues & vous les metrez dans vôtre bouteille, vous y adjoûterez quelques bâtons d'orcanet pour fortifier la couleur, puis vous lutterez bien la bouteille & vous l'exposerez au Soleil pendant un mois sur du sable ou du fumier, & vous aurés soin de la retirer de la pluye, & vous observerez de vous servir d'une bouteille assez grande afin qu'il y reste deux ou trois doigts de vuide afin que la force de l'eau de vie ne la fasse pas rompre.

R

Laict Virginal trés-bon.

Dans une bouteille de gros verre dans laquelle vous aurés mis une pinte d'esprit de vin, & une chopine d'eau de vie, vous y mettrés quatre onces de Benjoin du plus beau, deux onces de storax, demy once de canelle, deux gros de cloud de gerofle, deux noix muscade, le tout concassé, vous y ajoûterés quelques petits morceaux de vessie de Musc & huit grains d'Ambre concassés, puis vous lutterés bien la bouteille & vous l'exposerés au Soleil pendant un mois avec les mêmes circonstances qu'au précedent article; & vous aurés du laict virginal d'une agreable odeur.

Laict Virginal blanc.

Vous prendrés deux onces de Litarge en poudre que vous mettrés boüillir dans un demy-septier de

vinaigre blanc distilé dans un pot de terre neuf & vous le mettrés auprés du feu pour le faire boüillir jusqu'à la diminution du tiers, puis vous le tirerés du feu & vous le laisserés reposer, ensuite vous retirerés doucement le vinaigre en le versant par inclination afin de ne rien troubler & vous le garderés dans une phiole puis vous ferés ce qui suit.

Vous prendrés une once de sel gemme ou sel marin que vous pilerés & ferés fondre dans un demy-septier d'eau de Roses, en le remuant doucement avec une cuilliere, & ensuitte vous le filtrerez par le papier gris pour le rendre bien clair, puis vous le metrés dans une phiole pour s'en servir au besoin.

L'usage de ses deux eaux est d'en verser ensemble autant de l'une que de l'autre & vous verrez que se mêlant il s'en fera à l'instant un laict aussi blanc & aussi épais que s'il étoit naturel, & duquel on peut se

froter le visage & les mains qui deviendront fort blanches, si vous le trouvé trop épais vous pourrés l'éclaircir avec un peu d'eau.

Eponges preparées pour le visage.

PRenez des Eponges fines les plus belles, que vous netoyerés de ce qu'elles auront de plus grossier, puis les lavez dans de l'eau aprés les avoir laissé tremper quelque temps, & les ayant bien exprimées vous les laisserés seicher, puis vous les mettrez tremper dans de l'eau de vie du matin au soir, & derechef vous les exprimerez & les mettrez seicher & pour la derniere fois vous les mettrez tremper dans de l'eau de fleur d'orange du matin au soir, & les ayant exprimées & laissé seicher elles seront faittes.

Ces Eponges sont apprestées ainsi pour servir à laver le visage aux personnes de qualité aprés que l'on

les a razés, cela convient mieux que la main, parce qu'outre qu'elles sont trés-propres & d'une odeur douce, elles ne laissent point le visage si moüillé qu'avec la main.

Eponges preparées pour les dents.

Vous prendrez des mêmes éponges cy-dessus toutes preparées comme il est expliqué & vous les couperez petites, puis vous ferez boüillir une chopine de vin blanc avec deux cuillerées de miel blanc & vous jetterez vos éponges dedans & vous le tirerez du feu, & n'étant plus que tiede vous exprimerez vos éponges puis vous les laisserez seicher, elles sont propres à nettoyer les dents en les trempant dans du vin un peu tiede, cela fortifie les gencives & les netoye doucement.

Racines pour les dents.

Vous ferez boüillir un demy-septier de vin blanc avec deux cuillerées de miel blanc, & vous y ferez

boüillir en même tems des racines de guimauves que vous aurez taillés auparavant de la longueur du doigt & taillées par le bout comme de petites brosses, & ayant boüilly un peu de tems, vous les retirerez pour vous en servir au besoin.

Eau pour netoyer la noirceur des dents.

Vous prendrez huit grains de sel commun & autant d'alum de roche calciné, vous mettrez le tout dans une écuelle de terre avec un jus de citron, & vous l'exposerez sur le feu pour le faire boüillir un moment, & l'ayant retiré du feu vous le passerez par un linge, & pour vous en servir vous y tremperez une des racines cy-dessus de laquelle vous froterez les dents qui seront noires sans les surpasser.

Eau propre à fortifier les dents.

Vous prendrez une demy once de canelle, sept ou huit clouds de ge-

rosle, vous les concasserez & vous les metrés infuser dans un poisson d'eau de vie pendant vingt-quatre heures, puis vous la passerés par un linge, ensuitte vous y ajoûterés un demy septier d'eau de roses & autant d'eau de plantin, cette eau est propre à rincer & netoyer les dents en les frotant avec une éponge.

Eau pour netoyer les dents & fortifier les gencives.

Vous prendrés un poisson de verjus & une vingtaine de grains de verju, une petite poignée d'orge, & gros comme une aveline d'alum de roche vous metttrez boüillir le tout ensemble jusqu'à ce que le verjus en grain soit cuit, puis vous passerez cette composition par un linge, & vous y ajoûterez deux cuillerées de miel violar, & vous vous servirez de cette eau pour vous netoyer les dents & les gencives,

Opiat en poudre.

VOus prendrez ſix onces de brique, deux onces de fayance ou porcelaines, une once de corail, demy once de canelle, vous mettrez le tout enſemble dans le mortier, vous le pilerez & vous le paſſerez par le tamis de cin juſqu'à la conſommation du tout.

Autre Opiat.

Vous prendrez huit onces de brique, quatre onces de fayances ou porcelaines, demy-once de canelle, deux onces de corail, un petit morceau de croûte de pain brûlée, ſept ou huit clouds de gerofle, & une once de conſerve de roſes, vous mettrez le tout enſemble dans le mortier vous le pilerez & vous le paſſerés par le tamis de crin comme le precedent.

Autre ſorte.

Quatre onces de brique, autant de fayance, une once de corail, de la pierre ponce & du criſtal de chacun demy-once, un petit morceau de ſang de dragon & deux gros de canelle, vous mettrez le tout dans le mortier que vous pilerez & reduirez en poudre & que vous paſſerez par le tamis de crin, & ſera fait.

Autre.

Pluſieurs ne prennent que de la brique, moitié d'autant de fayance & un peu de canelle le tout pilé & paſſé en poudre.

Opiat liquide.

Il ne s'agit pour faire l'opiat liquide que de prendre du ſyrop de griottes parce qu'il eſt de bon gout & qu'il ſe maintient liquide, & dans ce ſyrop vous y mettrez de l'opiat

en poudre, celuy dont vous ferez choix & vous le meslerez, vous le rendrez tant épais ou liquide que vous voudrez par le plus ou le moins que vous en mettrez.

Pour le parfumer davantage vous n'aurez qu'à y ajouter un peu d'essence d'ambre ou d'essence de canelle ou de gerofle, ce sont les essences qui y conviennent.

Pâte pour laver les mains sans eau.

VOus pelerez à l'eau chaude une demy-livre d'amandes ameres, puis vous les laissérés seicher, & cependant vous ferés boüillir un demy septier de lait pour vous servir à faire cette paste, vous pilerés vos amandes dans le mortier de marbre si bien qu'il n'y reste aucuns grumelots, & vous y ajoûterés un peu de lait pour empêcher qu'elles ne tournent en huile & étant bien pilées vous les mettrés à part, vous pilerés de même la mie de deux pains de

chapitre avec quatre jaunes d'œufs durs y ajoûtant du même lait pour bien former la paste, ensuite vous y ajoûterés vôtre paste d'amande, & pilerés bien le tout ensemble y ajoûtant du même lait à discretion pour la rendre liquide à vôtre gré & elle sera faitte.

Paste sans cuir pour laver les mains sans eau.

Quatre onces d'amandes douces & deux onces d'amandes ameres pelées à l'eau chaude & que vous pilerés dans le mortier en les humectant avec du vin blanc, & étant bien pilées vous les mettrés à part, vous pilerés de même la mie d'un pain de chapitre avec trois jaunes d'œufs durs en les humectant aussi avec du même vin, ensuite vous mettrés le tout ensemble dans le mortier y ajoutant un peu de storax en poudre tres-fine par discretion & humectant la paste avec du vin blanc

en la pilant, vous la rendrés par ce moyen douce & liquide comme vous souhaiterés.

Autre paste sans cuire pour laver les mains.

Vous prendrez quatre onces d'amandes ameres que vous pelerez à l'eau chaude, & estant essuyées vous les pilerez au mortier y versant un filet de vinaigre blanc pour empescher qu'elles ne tournent en huile, & estant parfaitement bien pilées, vous y ajouterez deux gros de storax en poudre tres-fine, deux onces de miel blanc, & deux jaunes d'œufs durs, vous pilerez & mêlerez bien le tout ensemble, & si elle se trouve trop épaisse, vous y ajoûterez un peu plus de vinaigre.

L'usage de cette paste est d'en prendre un peu, & s'en laver les mains avec de l'eau.

Autre sorte de paste.

Vous pelerez à l'eau chaude quatre onces d'amandes ameres & quatre onces d'amandes douces, & étant essuyées vous les pilerez dans un mortier les arrosant d'un peu d'eau de vie, afin qu'elles ne tournent pas en huile, & estant bien reduites en paste, vous y ajoûterez deux jaunes d'œufs durs, & les ayant bien mêlés vous y mettrez de l'alum & du borax, gros de chacun comme une noix, & reduits en poudre tres-fine, & vous pilerez & mêlerez bien le tout ensemble, & pour vous en servir l'usage est avec un peu d'eau comme la précedente.

Belle maniere de faire une paste qui dure deux ans sans se corrompre.

Vous prendrez une demy livre d'amandes ameres que vous pelerez à l'eau chaude, & estant essuyées vous les mettrez dans le mortier

avec quatre onces de pignon & quatre onces des quatre ſemences froides, vous pilerez & broyerez le tout aſſez long-tems, y ajoûtant quelque peu de lait, en ſorte qu'il n'y reſte aucuns grumelots, puis vous délayerez le tout dans une caſſolette de terre neuve avec une chopine de lait que vous y mettrez peu à peu, enſuite vous mettrez la caſſolette ſur un feu de charbon, & vous remuërez le tout avec une ſpatule tournant toûjours du meſme côté; & à meſure qu'elle cuira, vous y verſerez peu à peu un demy ſeptier d'eau de vie & un demy ſeptier de vinaigre blanc diſtillé, meſlés enſemble, & aprés l'avoir fait cuire aſſez long-tems, vous y ajoûterés pour deux ſols de ſperme de baleine, une once de borax, & une demy once de ſtorax, le tout en poudre tres-fine, & un peu de tems aprés vous y jetterés deux jaunes d'œufs frais du jour que vous aurés délayé avec un peu de lait,

faiſant toûjours grand feu, & tournant toûjours du meſme côté, puis vous y ajoûterés gros comme une noix de mie de pain blanc que vous aurés aûparavant pilé & délayé avec un peu de lait, vous continuërés à la faire cuire juſqu'à ce qu'elle ne petille plus; car autrement elle ſe moiſiroit ou gaſteroit, & la marque de la cuiſſon ſera lorſque vous en mettrés ſur une aſſiete d'étain, & qu'elle ſe levera ſans s'y attacher.

L'uſage de cette paſte c'eſt qu'aprés avoir lavé ſes mains comme à l'ordinaire, on en prend un petit morceau, duquel on ſe frote les mains; cela les rend belles, douces, & de bonne odeur, ſans s'y attacher.





TRAITÉ DES POUDRES POUR LES CHEVEUX.

LEs fleurs propres à communiquer leur odeur aux poudres, ſont

Les fleurs d'orange.
Le Jaſſmin.
Les Jonquilles.
Les Jacintes.
Les Roſes muſcades.
Les Roſes communes.

Maniere de conſommer le muſc & la civette dans les poudres.

LE muſc & la civette ſe conſomment tous deux d'une même maniere,

maniere, les pilant dans le mortier avec du sucre; cela les met en poudre, y ajoûtant ensuite de la poudre pour les dessécher, & les passant par un sas, & ce qui ne passe pas on le repile, & on y ajoûte encore de la poudre, on continuë ainsi jusqu'à la consommation du tout.

Maniere de consommer l'essence d'ambre dans les poudres.

Vous ferez chaufer le petit mortier assez chaud pour petiller la saline dans lequel vous mettrez un peu de poudre, sur laquelle vous verserez la quantité d'essence d'ambre que vous voudrez consommer, & vous y verserez tout aussitost plein le mortier de poudre, & aprés l'avoir bien mêlé avec le pilon, vous la renverserez dans un sas, & vous la passerez, & ce qui restera de grumelots, il les faudra repiler, & y ajoûter de la poudre pour les dessécher, continuer ainsi à la passer jusqu'à ce qu'il n'en reste plus.

Poudre de fleur d'orange.

Le corps de toutes les poudres blanches que l'on parfume aux fleurs est d'amidon, le plus blanc & le plus sec est le meilleur, & l'on prend ordinairement le premier passé pour le parfumer à la fleur d'orange ou au jassemin, parce qu'il prend bien l'odeur des fleurs: Pour en parfumer cinquante livres, vous employerez deux livres de fleurs d'orange, faisant dans une caisse ou boëte un lit de poudre épais de deux doigts, & un lit de fleurs, continuant ainsi jusqu'à ce que vous ayez tout employé le plus également que vous pourrez, & vous aurez soin deux fois le jour de remuer la poudre avec la main pour empescher que les fleurs ne s'échaufent, & au bout de vingt-quatre heures vous sasserez cette poudre avec un sas de crin pour en retirer les fleurs, & vous en remettrez de fraîches en pareille quanti-

té, vous continuërez de même pendant trois ou quatre jours, & vôtre poudre sera de bonne odeur : si vous en voulez faire plus grande ou plus petite quantité, vous augmenterez ou diminuërez les doses à proportion, & elle aura toûjours la même qualité.

Seconde poudre de fleur d'orange.

A mesure que vous retirerez les fleurs de la poudre cy-dessus, vous les remettrez dans d'autres corps de poudre, faisant un lit de poudre & un lit de fleurs, les mettant assez confuses, afin que toutes les fleurs que vous retirerez entrent dans une pareille quantité de poudre que cy-devant ; vous les y laisserez pendant huit jours, les remuant seulement une fois le jour, puis vous sasserez la poudre pour en retirer les fleurs : elle aura l'odeur presque aussi bonne que la premiere, & estant fortifiée d'une once ou deux de bon par-

fum, comme vous le trouverez par la ſuite, elle ſera de bonne odeur.

Il n'y a que la fleur d'orange & le jaſſemin qui peuvent ſervir plus d'une fois.

Poudre de jaſſemin.

Pour parfumer vingt livres de poudre, il faut un millier de brins de jaſſemin d'Eſpagne, & faire un lit de poudre épais de deux doigts, puis un lit de fleur, continuant de même juſqu'à la fin, & au bout de vingt-quatre heures ſaſſer la poudre pour en retirer les fleurs, & en mettre de fraîches; ayant continué trois jours, elle ſera faite: il ne faut pas toucher à cette poudre dans le tems que les fleurs y ſont, parce que le jaſſemin ne s'échaufe pas.

Seconde poudre de jaſſemin.

Tout ainſi qu'à la ſeconde poudre de fleur d'orange, en retirant les fleurs de la poudre cy-deſſus, vous

les remettrez dans une pareille quantité de poudre, & vous les y laisserez huit jours sans y toucher, puis vous la sasserez pour en retirer les fleurs, & pour en fortifier l'odeur; lorsque vous voudrez vous en servir, vous y ajoûterez une once ou deux de parfum sur chaque livre.

Poudre de petit jassemin.

Vous prendrez du corps de poudre à proportion de ce que vous aurez de fleurs, & vous ferez comme cy-devant un lit de poudre & un lit de fleurs, les mettant assez confuses, & changer les fleurs au bout de vingt-quatre heures; continuant ainsi pendant quatre ou cinq jours elle aura pris l'odeur.

Poudre de jonquille.

Les jonquilles doubles & simples servent également; il faut en ôter les queuës, & prendre comme cy-

dessus du corps de poudre à proportion de ce qu'on a de fleurs, faisant un lit de poudre & un lit de fleurs, & les mettre assez confuses, & fasser la poudre au bout de vingt-quatre heures : il faut continuer de même pendant quatre ou cinq jours & ne point toucher à la poudre pendant que les fleurs y sont.

Poudre de jacinte.

Les jacintes blanches & les bleuës doubles sont celles qui ont le plus d'odeur : cette poudre se fait comme la poudre de jonquille, & à l'une comme à l'autre il faut ôter les queuës des fleurs.

Poudre de roses muscades.

Il faut séparer les feüilles du bouton, & à proportion de ce que vous aurez de fleurs, vous employerez du corps de poudre, faisant comme aux autres poudres un lit de poudre & un lit de fleurs, les mettant un

peu confuses, à cause que les feüilles sont petites, & sasser la poudre au bout de vingt quatre heures pour en retirer les fleurs & en remettre de fraîches : continuant de même quatre ou cinq jours, elle sera faite.

Poudre de roses communes.

Pour parfumer à la rose vingt-cinq livres de corps de poudre, vous y mêlerez une livre de feüilles de rose les brassant avec la main le plus également que vous pourrez, & vous ne manquerez de remüer vôtre poudre deux fois le jour, parce que les roses s'échaufent, & au bout de vingt-quatre heures vous sasserez vôtre poudre pour en retirer les fleurs, & vous en remettrez de fraîches : ayant continué de même trois ou quatre jours, elle aura pris l'odeur. Vous obſerverez de laiſſer la caiſſe ouverte pendant que les fleurs sont dedans.

Poudre de fleur d'orange séche.

Lorſque l'on eſt dans l'hyver, & que l'on veut faire de la poudre commune, les fleurs n'étant plus de ſaiſon, l'on ſe ſert de fleur d'orange ſéche, ſoit de celles qui ont eſté tirées des poudres pendant l'Eſté, ou de celles que les Provençaux apportent, & pour parfumer trente livres de poudre, il faut concaſſer dans le mortier deux livres de fleur d'orange ſéches, & enſuite les mêler dans la poudre, les braſſant avec les mains, & les y laiſſer quinze jours ſans y toucher, & elle aura pris l'odeur.

Poudre d'ambrette.

Vous concaſſerez une livre de graine d'ambrette & une once de cloud de geroſle, & vous mêlerez le tout dans trente livres du corps de poudre, & vous l'y laiſſerez quelques jours, juſqu'à ce que vous trouviez

trouviez qu'elle ait pris l'odeur asſez forte.

Autre poudre d'ambrette.

Vous mêlerez deux ſortes de poudre enſemble, ſçavoir de roſes muſcade & de petit jaſſemin, ou de jonquille ou de jacinte, & ſur dix ou douze livres des deux ſortes vous y conſommerez une demy once d'eſſence d'ambre par la maniere qui eſt expliquée au commencement de ce Traité, & vous la tiendrez dans une boëte bien fermée, afin qu'elle ne s'évante pas.

Poudre griſe & blonde.

Pour rendre griſe la poudre blanche, il y faut mêler de la braiſe de boulanger, que vous aurez paſſée bien fine, & de l'ocre jaune paſſé bien fin auſſi, & en mêler autant de l'un que de l'autre dans vôtre poudre, & vous la rendrez ſi griſe que vous voudrez ; & pour la rendre

blonde, il n'y faut que de l'ocre jaune.

Parfum pour toutes les poudres cy-dessus.

VOus prendrez dix ou douze livres de poudre de fleur d'orange de la meilleure, puis vous ferez chauffer le petit mortier, pour consommer dans cette poudre une once d'essence d'ambre, ensuite vous y consommerez un gros de civette, & le tout estant bien mêlé, vous conserverez ce parfum bien enfermé pour vous en servir à mettre dans les autres poudres : l'odeur en est forte & agreable, & fortifie beaucoup les odeurs des fleurs.

Parfum musqué.

Sur douze livres de poudre de fleur d'orange vous consommerez un demy gros de civette, & ensuite un gros de musc, & ayant bien mêlé

le tout, ce parfum vous servira à redoubler l'odeur de toutes vos poudres.

Parfum de Franchipanne.

Sur douze livres de poudre de fleur d'orange vous y consommerez une once d'essence d'ambre, ensuite un demy-gros de civette, & un gros de musc, le tout étant meslé vous aurez un parfum le meilleur que vous puissiez faire.

Poudre de mousse de chesne ou de cypre.

La mousse de chesne dont l'on se sert n'est pas celle qui croît aux piés des arbres, c'est celle qui croît sur les branches des vieux chesnes, & qui est presque blanche & faite en feüille, vous mettrez tremper dans l'eau la quantité que vous en aurez pendant deux ou trois jours, ensuite vous l'exprimerez & la changerez d'eau en la lavant par plusieurs fois jusqu'à ce que l'eau demeure nette,

& l'ayant bien exprimée pour la derniere fois vous la mettrez seicher au soleil sur des toilles, & étant bien seiche elle aura perdu son odeur sauvagine, il faudra pour lors en emplir vôtre mortier & l'arroser d'un verre d'eau & la piler & elle se reduira en miettes, puis la mettrez derechef seicher au soleil, & étant bien seiche, vous la pilerez & elle se réduira facilement en poudre & vous la passerez au tamis si fine que vous voudrez.

Pour preparer cette poudre à recevoir une odeur bien douce & agreable, il faut dans le temps des fleurs luy donner les fleurs de jassemin ou de roses muscades une fois ou deux comme aux poudres d'amidon, & bien qu'elle n'en prenne pas l'odeur, cela la met en état d'estre parfumée des parfums les plus exquis ainsi que l'article suivant l'enseigne.

Parfum de Montpelier pour la poudre de Cypre.

Pour parfumer une livre de poudre de Cypre, il y faut consommer six grains de Civette avec un peu de sucre y ajoûtant de la poudre & la passant par le sas, & ensuite y consommer de la même maniere douze ou quinze grains de musc & l'odeur en sera tres-agreable & se conservera long-temps, il faut tres-peu de cette poudre pour estre bien parfumé.

Poudre de Franchipanne à la fleur d'orange ambrée.

Vous prendrez cinq livres de poudre de Cypre & cinq livres de poudre d'amidon que vous meslerez ensemble, & vous parfumerez cette poudre à la fleur d'orange de la même maniere que l'on parfume l'amidon, & lorsque vous la voudrez parfumer à l'ambre vous y consommerez une

demy-once d'essence d'ambre, & aprés un demy-gros de civette, & elle aura une odeur bien agreable.

Poudre de Franchipanne à la fleur d'orange musquée.

Cinq livres de poudre de Cypre & autant de poudre d'amidon parfumée à la fleur d'orange, vous y consommerez un demy-gros de civette, & aprés un gros de musc.

Poudre de Franchipanne au jassemin.

La poudre de Franchipanne se parfume aux fleurs de jassemin comme à la fleur d'orange, & se parfume aussi au musc & à la civette, mais celle de fleur d'orange est toûjours la meilleure.

Poudre de Franchipanne, veritable odeur de Franchipanne.

La poudre de Franchipanne étant parfumée à la fleur d'orange, vous en prendrez dix livres dans laquelle

vous consommerez une demy-once d'essence d'ambre, un demy-gros de civette, & un gros de musc, & elle sera d'une tres-agreable odeur & la meilleure què l'on puisse donner à cette poudre.

Poudre d'Yris.

L'Yris est une racine qui n'a besoin ni d'aprests ni d'odeur; car elle sent naturellement la violette, il n'y a qu'à choisir le plus blanc & le moins piqué, celuy de Florence est le meilleur, il ne s'agit que de le piler & le passer bien fin au tamis & n'entreprendre de le mettre en poudre qu'en Esté à cause de la seicheresse, car étant une racine il est difficile de la mettre en poudre pendant l'hyver à cause de l'humidité.

Poudre, purgée à l'eau de vie.

Sur cinq ou six livres de corps de poudre d'amidon vous y verserez un demy-septier d'eau de vie & à pro-

portion pour davantage, & l'ayant bien meslé vous le laisserez seicher; & étant bien sec vous le pilerez au mortier & vous le passerez bien fin par le tamis.

Poudre de féve.

Il ne s'agit que de faire moudre les féves & tirer le plus fin de la farine en la passant par le tamis, cette poudre ne peut prendre d'odeur que celle de l'yris que l'on y peut mesler.

Poudre de polvil.

Vous meslerez deux livres de poudre de Cypre avec autant de poudre d'amidon, puis vous prendrez deux onces de souchet avec une once de calamus, une once de cloud de gerofle, & deux gros de canelle, vous mettrez ces drogues dans le mortier, vous les pilerez & vous les mettrez dans le tamis y ajoûtant de la poudre susdite qui facilitera à faire passer le tout, ce qui étant

fait vous y ajoûterez à discretion de la poudre de bois de chesne vermoulu pour luy donner une couleur un peu rougeâtre qui est la couleur de cette poudre.

Paste pour faire des chapelets de senteur.

Maniere d'aprester la gomme.

Vous vous servirez d'eau de senteur pour détremper cette gomme, sçavoir de l'eau de roses, de fleurs d'orange, ou d'ange, de mille-fleurs ou de cordoüe, si vous la voulez rendre d'une odeur encore plus fine, vous ajoûterez dans l'eau un filet d'essence d'ambre, il faut se servir de gomme adragant y ajoûtant un tiers de gomme Arabique, mettre ces gommes tremper dans l'eau, ensorte qu'elles soient bien molettes, & vous en servir pour former la paste que vous voudrez

faire selon vostre choix dans les poudres comme les exemples suivants l'enseignent.

Paste grise.

Vous prendrez de la poudre de polvil & la gomme sera détrempée avec de l'eau de mille-fleurs, il ne s'agit que du plus ou du moins de la gomme ou de la poudre pour former la paste, si elle est trop liquide il y faut ajoûter de la poudre, si elle est trop seiche y ajoûter de la gomme.

Autre paste grise.

Vous prendrez de la poudre de Cypre parfumée ou de la poudre de franchipanne ou des deux sortes meslées ensemble parties égales, & que la gomme soit détrempée avec de l'eau de fleur d'orange, ou de Cordouë ambrée.

Paste blanche

Vous prendrez du parfum ambré, musqué ou de franchipanne & que la gomme soit détrempée en eau de fleur d'orange ambrée.

Paste blonde.

Vous prendrez de la poudre parfumée à la civette ou au musc que vous colorerez comme il est expliqué à la poudre blonde, & que la gomme soit détrempée avec de l'eau de fleur d'orange ou de roses.

Paste rouge.

Vous prendrez de la poudre blanche celle que vous voudrez, vous la colorerez avec du vermillon en poudre, & la gomme sera detrempée avec de l'eau de roses.

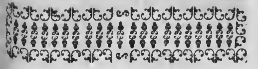
Paste jaune.

Dans de la poudre blanche vous y mesterez de l'ocre jaune & vous fe-

rez détremper la gomme avec de l'eau de roses ou de fleurs d'orange.

Si vous vous servez de moules pour façonner vos grains de chapelets vous les froterez auparavant avec de l'huile de senteur.





TRAITÉ

DE TOUTES LES SORTES de Savonettes qui ſont à l'uſage d'apreſent.

Savonettes communes citronnées.

VOus ferez boüillir dans deux pintes d'eau une demy-douzaine de citrons coupez par morceaux, enſuite vous paſſerez cette eau par un linge & vous exprimerez les citrons afin d'en tirer le ſuc, & vous vous ſervirez de cette eau pour vos ſavonettes de la maniere ſuivante.

Vous prendrez ſix livres de ſavon que vous couperez bien mince & vous le ferez fondre avec une chopine d'eau cy-deſſus, & étant fondu

vous le retirerez du feu, puis vous y mettrez trois livres d'amidon en poudre & un filet d'essence de citron, vous meslerez le tout dans vôtre savon & vous le petrirez bien, vôtre paste étant faite vous pourez rouler vos savonettes de la grosseur que vous voudrez & les marquer en même temps, si elles n'étoient pas assez blanches à vôtre gré vous y pouriez ajoûter du blanc de ceruze comme dans les articles suivants.

Savonettes à l'Orange.

Vous pilerez deux onces de magalep & vous le mettrez tremper dans une pinte d'eau du jour au lendemain, puis vous le passerez par un linge en l'exprimant fortement, & dans une chopine de cette eau vous y mettrez fondre six livres de savon coupé bien mince que vous ne mettrez que peu à peu à mesure qu'il fondra en le remuant doucement, & étant fondu vous le retirerez du

feu, puis vous prendrez deux livres d'amidon, une demy livre de blanc de Ceruze & autant de blanc de Troye le tout en poudre, que vous délayerez avec de l'eau de Magalep qui vous sera restée, vous mettrez le tout dans vôtre savon y ajoûtant un filet d'Essence d'Orange petit grain, & vous petrirez bien le tout, vôtre pâte étant faite vous formerez vos savonettes qui demeureront plus blanches que les Precedentes.

Autre sorte commune.

Vous prendrez six livres de savon de Gennes que vous couperez bien mince, & vous le mettrez seicher à l'air, & étant sec vous le mettrez dans une terinne & vous l'arrozerez d'eau de Lavande, & étant amoly vous le pilerez dans le mortier si bien qu'il ne reste aucuns grumelots, ensuite vous prendrez deux livres d'Amidon, une demy livre

de blanc de Ceruſe, & une demy livre de blanc de Troye, le tout en poudre bien fine, que vous délayerez avec de l'eau de Lavande y ajoûtant une demy poignée de ſel en poudre, le tout étant bien liquide, vous le mettrez avec vôtre ſavon, & vous pilerez le tout enſemble y ajoûtant une poignée d'Yris de Florence, la pâte étant bien formée vous roulerez vos ſavonetes, ſi la pâte ſe trouvoit trop liquide vous la laiſſerez repoſer afin de luy laiſſer le temps de ſe raffermir.

Savon purgé pour les Savonettes parfumées.

PRenez vingt ou vingt-cinq livres de Savon de Genes & le coupé bien mince, & le faite fondre dans un Chaudron avec deux pintes d'eau de Roſes & deux bonnes poignées de ſel en poudre, & ayez ſoin de le remuer pendant qu'il

qu'il fondra, & étant fondu vous le verserez dans des vaisseaux ou terrines, & étant rafermy vous le découperez fort mince & vous le laisserez sécher à l'air pour vous en servir ensuite dans vôtre besoin.

Savonettes grises parfumées.

VOus ferez ramolir six livres de Savon purgé avec de l'eau de Roses en sorte qu'il trempe, ayant soin de remuer le dessus dessous, & leau étant ébuë & le savon ramoli, vous le pilerez dans le mortier si bien qu'il n'y reste point de grumelots, ensuite vous prendrez une livre d'Yris, quatre onces de Benjoin, deux onces de storax, une Noix Muscade, une demy-once de Labdanum, deux gros de cloud de girofle, deux gros de canelle, le tout en poudre trés-fine que vous délayerez avec de l'eau de fleur d'orange, & vous mettrez le

tout avec vôtre ſavon , puis vous broyerez dans le petit mortier du Muſc à vôtre diſcretion avec de l'eau de ſenteur & vous le jetterez dans vôtre pâte y ajoûtant un filet d'Eſſence d'Ambre, autant de celle de Neroly , & un peu d'Eſſence de Gerofle & de Canelle , & ayant meſlé & pilé le tout vous roulerez vos ſavonettes, on les fait ordinairement du poids de deux onces.

Autres Savonettes griſes bien parfumées.

Vous prendrez ſix ou ſept livres de Savon purgé, ou bien deux paquests de Savonettes communes de Bologne que vous caſſerez & vous les ferez amolir avec de l'eau d'Ange dans laquelle vous aurez verſé un demy poiſſon de lait virginal en ſorte que le tout trempe & vous aurez ſoin de retourner la paſte afin qu'elle ſe détrempe également, & étant amolie & l'eau conſommée

vous la pilerez jusqu'à ce qu'il n'y reste point de grumelots, puis vous ferez la composition suivante.

Vous pilerez dans le petit mortier un gros de Musc & vous le délayerez avec un demy-septier de bonne eau d'Ange & d'eau de Rozes partie égale & vous le mettrés à part.

Ensuite vous broyerés dans le petit mortier un demy gros de Civette, une demy once de baume du Perou, un filet d'Essence de Canelle, & autant de celle de Gerofle, & étant meslés ensemble vous mettrés vôtre pâte dans le mortier sur laquelle vous répandrés cette composition, vous y ajoûterés quatre onces de poudre de racine de Campane, autant de Poudre de mart d'eau d'ange, & une once de labdanum en poudre aussi, & vous verserés sur le tout vôtre eau d'ange musquée avec un filet d'essence de Neroly, & vous meslerés & pilerés bien le tout ensemble, puis vous

ramasserés cette paste en un monceau & vous la laisserez reposer du jour au lendemain, ensuite vous en pourez faire des Savonettes.

Autres Savonettes grises parfumées.

Vous ferez détremper six ou sept livres de Savon purgé avec de l'eau d'Ange, & étant amoly vous le pilerés dans le mortier, & l'ayant bien reduit en pâte vous y ajoûterés une demy livre de mart d'eau d'Ange, quatre onces de Labdanum le tout en poudre trés-fine, & un demy septier de bonne eau de mille-fleurs, & l'ayant bien pilé vous y ajoûterés une demy-once de baume du Perou & deux gros d'Essence de Neroly, vous meslerez le tout puis vous laisserez reposer la pâte pendant vingt-quatre heures pour en faire aprés des Savonettes.

Savonettes noires de Neroly.

Vous prendrez six livres de savon

de Gennes que vous couperez bien mince & vous le ferez fondre dans un chaudron avec une pinte ou environ d'eau commune, ayant soin de le remuer à mesure qu'il fondra, puis vous le verserez dans une tertine & le laisserez rafermir, pour lors vous le couperez fort-mince & vous le laisserez seicher à l'air jusqu'à ce qu'il soit bien dur, aprés vous le mettrez tremper avec de l'eau commune ou pour mieux faire avec de l'eau de fleur d'orange, & étant amoly vous le pilerez au mortier jusqu'à ce qu'il n'y reste aucuns grumelots, puis vous y ajoûterez une demy livre de labdanum en poudre tres-fine & une demy once d'essence de neroly, vous mélerez & pilerez bien le tout ensemble jusqu'à ce que la pâte soit bien formée puis vous formerez vos savonettes.

Savonettes façon de Bologne.

Vous prendrez six livres de savon

purgé que vous ferez détremper avec de l'eau de roses, & étant amoly & pilé vous ajoûterez à cette pâte deux cuillerez de storax liquide que vous aurez fait fondre avec de l'eau de roses, une cuillerée d'hûile d'aspic, une demy livre d'iris en poudre, & une demy livre de poudre de graine d'ambrette, & de l'eau de roses ce qu'il en faudra pour façonner la pâte, le tout étant pilé & mélé vous la laisserez reposer jusqu'à ce qu'elle soit assez ferme pour estre roulée en savonettes.

Savonettes vrayes Bologne.

Vous casserez dans le mortier la quantité que vous voudrez de savonettes communes de Bologne & que vous mettrez ramolir avec de l'eau d'ange dans laquelle vous aurez versé du lait virginal par discretion, vous aurez soin de remuer la pâte le dessus dessous pour faire consommer l'eau que vous y aurez mis & la faire amo-

lir également, & étant un peu rafermie vous la pilerez au mortier, puis vous la manierez pour en retirer les grumelots qui n'auront pas esté pilez, & vous ferez ce qui suit.

Vous prendrez un gros de musc que vous pilerez & delayerez peu à peu avec un demy septier d'eau d'ange & de rozes partie égale, & vous vous servirez de cette eau comme il est expliqué cy-aprés.

Vous mettrez dans le mortier huit livres de vôtre pâte de Savonettes & vous y ajoûterez deux poignées de labdanum en poudre trés-fine, & une demy-livre d'Yris en poudre aussi avec une demy-once de baume du Perou & de vôtre eau musquée par discretion, puis vous meslerés & pilerés le tout, & ayant laissé reposer & rafermir cette pâte vous roulerés vos Savonettes des grosseurs ordinaires de celles de Bologne en Boëtes.

Savonettes de Bologne bien parfumées.

Vous casserez dans le mortier des Savonettes communes de Bologne, & vous les mettrez tremper comme les précédentes avec de l'eau d'ange par discretion pour les ramolir, y ajoutant un peu de lait virginal; vos savonetes estant reduites en paste vous les pilerez au mortier, & sur huit livres de cette paste vous ajoûterez une poignée de l'abdanum en poudre tres-fine, deux poignées de poudre de racine de campane, une once de baume du Perou, deux gros d'essence de neroly, & un demy septier d'eau d'ange & de fleur d'orange partie égale, dans laquelle vous aurez délayé deux gros de musc; le tout estant bien mêlé & pilé, vous laisserez reposer la paste pendant vingt-quatre heures, pour en faire aprés des savonetes propres à mettre dans des boëtes.

Savonettes legeres.

Il faut prendre deux livres de savon de Genes, & autant de savon de Gayette, vous le couperez bien mince, vous le mettrez dans un pot de terre vernissé qui soit assez grand, & sur les quatre livres de savon vous y ajouterez une pinte d'eau de rose, & vous le ferez fondre doucement; & lors qu'il commencera à s'échaufer, vous prendrez un bâton large & quarré, avec lequel vous tournerez & foüetterez cette paste jusqu'à ce qu'elle enfle; pour lors vous la retirerez du feu, continuant toûjours à tourner jusqu'à ce qu'elle soit enflée, puis vous la remettrez sur le feu pour la réchaufer, tournant toûjours jusqu'à ce que vous voyez que vôtre paste soit en quelque façon faite, & qu'elle n'ait plus d'humidité; puis vous prendrez cette paste qui est mollete, & vous en ferez des boules que vous mettrez

ſur des ais, & le lendemain vous couperez tout au tour avec un couteau pour les arondir, & eſtant un peu plus ſéches, vous les roulerez dans les mains, ſi vous n'avez pas de moules, vous remarquerez que lorſque vous les voudrez faire avec du ſavon de Genes tout ſeul qui eſt gras; au lieu d'eau de roſes, vous vous ſervirez d'eau de vie la meilleure.

Pour les faire couleur de coco, vous pilerez du rocour que vous mettrez tremper dans l'eau avec laquelle vous voudrez fondre vôtre ſavon, & vous la paſſerez auparavant.

Si vous les voulez brunes, vous prendrez de la terre d'ombre brûlée, & vous verſerez de l'eſprit de vin deſſus pour la purger; vous en prendrez ce que vous voudrez, que vous broyerez fort fine, vous mettrez enſemble moitié rocour & moitié terre d'ombre dans l'eau dont vous

voudrez fondre, & l'ayant laissé tremper, & l'ayant passé, vous vous en servirez comme dessus. Vous pourrez, si vous voulez, ajoûter dans l'une & dans l'autre sorte de l'amidon à discretion & de l'essence forte lorsque vôtre paste sera bien enflée.

Maniere de marquer & dorer les savonettes.

L'on marque ordinairement les savonetes aussitost qu'elles sont roulées, ou du moins quand elles commencent à s'affermir, mais on ne les dore pas qu'elles ne soient bien séches; il faut pour cét effet prendre un livre de feüilles d'or que vous couperez avec des ciseaux dans toute son épaisseur de la grandeur de la marque de la savonete, puis vous leverez la petite feüille du livre pour découvrir l'or, & vous moüillerez la marque de la savonete avec du coton inbibé d'eau de senteur,

puis vous poserez la marque de la savonete sur la feüille d'or qui s'y attachera à l'instant, & ensuite vous appuyerez l'or avec du coton sec.

Cire blanche pour la barbe.

Vous mettrés huit onces de cire blanche, & quatre onçes de pommade de jassemin ou autre dans une terrine sur un réchaut de feu, & estant fondus vous y versérés une demy once ou environ d'essence d'orange forte ou de citron, & vous emplirés vos moules, & vous les mettrés en mesme tems tout debout refroidir dans l'eau froide, & estant froids, vous les tirerez des moules & vous les couperez un peu par les bouts pour les rendre plus propres.

Il ne s'agit que du plus ou du moins de pommade ou de cire pour les rendre plus fermes ou plus doux.

Il faut que les moules soyent de fer blanc, de la grandeur & façon

d'un eſtuis ou baſton de cire, & qu'ils ayent une emboiture par le bout qui ſoit plate pour faire que le moule ſe puiſſe tenir debout, laquelle vous ôterez lorſque la cire ſera refroidie, & vous pouſſerez le baſton avec le doigt qui ſortira aiſément.

Cire griſe parfumée.

Dans la compoſition de cire cy-deſſus vous y mettrez environ une once de poudre de mart d'eau d'ange que vous mêlerez bien, & pour rendre l'odeur encore plus agreable, au lieu d'eſſence de citron, vous y verſerez un peu d'eſſence de cedra ou de neroly, mais tres-peu, ou bien un filet d'eſſence d'ambre, & ayant mêlé le tout vous emplirez vos moules.

Autre cire griſe parfumée.

Dans quatre onces de cire & deux onces de pommade fondus

ensemble, vous y mêlerez une once de poudre de polvil ou une once de grosse poudre de violete passée bien fine, & vous y verserez un filet d'essence de gerofle ou de canelle, & vous emplirez vos moules: vous pourrez encore froter bien legerement le dessus de vos bastons avec tant soit peu de civete, & ils auront beaucoup d'odeur.

Cire noire.

Dans l'une des compositions cy-dessus celle que vous voudrez choisir, vous y mettrez du noir de fumée à discretion, & l'ayant mêlé vous emplirez vos moules.





TRAITE.

DES

LIQUEURS ET PARFUMS

BONS A LA BOUCHE.

Toutes les drogues & fleurs qui donnent goût & odeur aux liqueurs, sont,

DROGUES.

L'ambre.
Le musc.
Le gerofle.
La canelle.
Le gingembre.
Le macis.
Le poivre long.
Le poivre blanc.

La coriande.
Le fenoüil.

FLEURS.

Les violettes.
Les jacintes.
Les jonquilles.
Les roſes communes.
Les roſes muſquées.
Les fleurs d'oranges.
Les tubereuſes.
Le jaſſemin.
Les cacies.

Eſſence d'Ambre.

VOus prendrés deux gros d'ambre gris que vous pilerez dans un petit mortier, & vous le mettrez dans une bouteille de gros verre avec une pinte d'eſprit de vin, vous y mettrez auſſi une moyenne veſſie de muſc coupée par petits morceaux, vous lutterés bien la bouteille, & vous l'expoſerés au Soleil

pendant la grande chaleur de l'Eté l'espace de cinq ou six semaines, vous choisirés une bouteille assés grande afin qu'il y reste deux ou trois doigts de vuide, de crainte qu'elle ne casse par la force de l'esprit de vin, & vous aurés soin les premiers jours de remuer la bouteille, afin de faire fondre & mesler l'ambre; il faut que la bouteille soit posée sur du sable ou du fumier, parce que la chaleur de l'un ou de l'autre aide beaucoup à la cuisson de cette essence, il faut aussi avoir soin de la retirer de la pluye.

Essence d'Hypocras.

Vous prendrés une once de canelle, une demy once de cloud de gerofle, un demy gros de gingembre, une pincée de coriande, deux grains de poivre long, & une feüille de macis, vous concasserés toutes ces drogues, & vous les mettrés dans une bouteille de gros verre avec un

demy ſeptier d'eſprit de vin, vous lutterés bien la bouteille, & vous l'expoſerez au ſoleil pendant l'Eſté l'eſpace de ſix ſemaines ou environ, & pour la rendre d'une odeur & d'un goût encore plus agreable, vous y pouvez ajoûter trois ou quatre grains d'ambre gris où noir, & deux grains de muſc que vous aurez auparavant concaſſé, ou bien lorſque voſtre Eſſence ſera faite, vous y verſerez deux ou trois gros d'Eſſence d'Ambre, & vous obſerverez comme à l'Eſſence d'Ambre de poſer voſtre bouteille ſur du ſable ou du fumier, & de la retirer de la pluye.

Eſſence de Sucre aux fleurs.

Vous mettrez en poudre trés-fine deux livres de ſucre, & vous vous ſervirez de l'une des fleurs cy-devant nommées, celle que vous voudrez choiſir la quantité environ d'une livre, puis vous vous ſervirez d'un pot de terre neuf verniſé, dans le-

quel vous ferez un lit de ſucre & un lit de fleurs, & vous continuërez ainſi juſqu'à ce que vous ayez tout employé, vous boucherez le pot & vous le mettrez au frais pendant vingt-quatre heures ; enſuite vous le mettrez au ſoleil pendant vingt-quatre heures auſſi, & par ce moyen vôtre ſucre étant fondu, vous mettrez un ſas de crin ſur un vaiſſeau propre, & vous renverſerez dedans voſtre liqueur que vous laiſſerez degouter d'elle-même, vous garderez cette eſſence dans une bouteille de verre pour vous en ſervir quand vous voudrez à parfumer le Roſſolis ou autre Liqueur à l'odeur des fleurs.

Sucre parfumé au Muſc & à l'Ambre.

VOus mettrez dans le petit mortier quatre onces de ſucre blanc, douze grains d'Ambre gris,

& six grains de musc, vous pilerez le tout ensemble, si-bien que le sucre soit reduit en poudre trés-fine, & vous garderez cette poudre dans une boëte garnie de papier & si-bien fermée, que l'odeur ne s'évente pas, & vous la mettrez dans un lieu sec, pour vous en servir dans vostre besoin à parfumer des Liqueurs, ainsi que vous en trouverez des exemples dans la suite.

Couleur pour les Liqueurs.

IL faut prendre une demy once de Cochenille, deux gros d'Alum rouge, & autant de Cristal-Mineral, vous pilerez le tout ensemble dans un petit mortier le délayant peu-à-peu avec de l'Esprit de vin par discretion, jusqu'à la quantité qu'il vous plaira, comme vous voudrez la couleur forte, & vous laisserez tremper le tout vingt-quatre heures au moins, puis vous le

passerez pour en retirer le marc, cette couleur, est la plus belle & la plus vive que l'on puisse donner, elle se garde si long-temps que l'on veut, & lorsque vos Liqueurs seront faites, il en faudra verser dedans pour leur donner la couleur tant foncée ou claire que vous voudrez.

Syrop de Sucre.

VOus mettrez dans une bassine une pinte d'eau & quatre livres de sucre blanc, vous la mettrez sur un feu de charbon, ayant soin de le remuer doucement jusqu'à ce qu'il soit fondu, & lors qu'il boüillira vous y repandrez de l'eau froide en plusieurs fois jusqu'à la quantité d'une pinte, & vostre Syrop estant fait, vous foüetterez un blanc d'œuf avec la coquille, lequel estant reduit en mousse vous le mettrez dans cette liqueur en le remuant avec

un brin de verge, & ayant encore boüilly un boüillon, vous le passerez par la chausse, lequel étant clarifié se pourra garder pour servir à sucrer les liqueurs, comme il s'en trouvera des exemples dans ce Traité.

Rossolis ambré.

VOus mettrez dans une bassine quatre pintes d'eau & quatre livres de sucre que vous ferez boüillir cinq ou six boüillons, puis vous prendrez un blanc d'œuf & vous romprez la coquille en miette, & vous les foüetterez ensemble avec un brin de verge, & l'ayant reduit en mousse, vous le mettrez dans cette liqueur l'y mêlant avec le brin de verge, & l'ayant laissé encore boüillir un boüillon, vous le passerez par la chausse, puis vous y verserez un poisson d'eau de fleur d'orange, & de bonne eau de-vie

ou de l'esprit de vin par discretion selon la force que vous luy voudrez donner, & aprés vous y répandiez de l'Essence d'ambre par discretion aussi, ou bien de l'Essence d'Hypocras, & pour le rendre encore plus clair, vous le passerez par la chausse encore une fois si vous voulez, il sera trés-excellent & se gardera si long-temps que vous voudrez sans se corrompre.

Rossolis parfumé aux fleurs & autres odeurs.

VOus mettrez dans une bassine deux pintes d'eau que vous ferez boüillir pour en ôter la crudité, puis vous la tirerez du feu, & lorsqu'elle ne sera plus que tiede vous y jetterez une bonne poignée de fleurs odoriferentes, soit jassemin, fleur d'orange, ou autre, & vous les laisserez infuser jusqu'à ce que l'eau soit refroidie afin

qu'elle en tire l'odeur, puis vous en tirerez les fleurs avec un écumoire les laissant bien égouter, & dans cette eau vous y verserez une chopine ou trois demi septiers de sirop de sucre, & de l'esprit de vin selon la force que vous lui voudrez donner, & si les fleurs ne lui avoient pas assez donné d'odeur, ou que l'on ne fut pas dans le temps des fleurs, & que vous eussiez de l'essence de sucre vous vous en servirez pour le parfumer, & au deffaut des fleurs vous pourez mettre au fond de la chausse quelques pincées de sucre parfumé & vôtre rossolis en prendra l'odeur, l'essence d'ambre est aussi tres-bonne pour donner goût à cette liqueur ; mais l'un de ses parfums est suffisant pour donner l'odeur.

Oüaté excellent.

VOus mettrez trois pintes d'eau dans une baſſine avec quatre livres de ſucre candy & vous le ferez fondre, & lorſqu'il commancera à boüillir vous le tirerez du feu & vous y jetterez un blanc d'œuf foueтté avec la coquil- pour le clarifier, ou bien une douzaine d'amandes pilées & vous le paſſerez à la chauſſe par pluſieurs fois, enſuitte vous y verſerez trois pintes d'eau de vie raffinée, & pour le parfumer vous y verſerez de l'eſſence d'ambre par diſcretion, ou bien vous mettrez du ſucre parfumée au fonds de la chauſſe en le paſſant la derniere fois, l'ayant toutesfois nettoyée auparavant de la coquille d'œuf, & il ſera fait.

Eau clairette à la Rose.

VOus prendrez une pinte d'eau de vie raffinée & une pinte d'eau de roses que vous mêlerez ensemble, puis vous y mettrez une livre de sucre, une once de canelle, douze clouds de gerofle, le tout concassé, vous y ajoûterez une feüille de macis, vous mettrez le tout dans un pot verny que vous boucherez bien ou dans une bouteille de gros verre sur les cendres chaudes jusqu'à ce que le sucre soit fondu, ensuitte vous le mettrez en infusion dans un lieu moderement chaud pendant vingt-quatre heures, puis vous la passerez par la chausse pour la clarifier, vous pourez faire la même chose avec de l'eau commune & pour luy donner couleur vous vous servirez de la cochenille comme il est expliqué cy-devant.

Eau clairette à la fleur d'Orange.

VOus metrez dans une bouteille de gros verre, une pinte d'eau de vie raffinée, & une pinte d'eau de fleurs d'orange, puis vous y mettrez une livre de ſucre, une demy once de canelle, ſept ou huit clouds de geroſle le tout concaſſé, vous boucherez bien la bouteille & vous l'expoſerez au ſoleil pendant quinze jours ayant ſoin de remuer la Bouteille deux fois le jour & de la retirer de la pluye.

Eau clairette de Chambery.

VOus prendrez une pinte d'eau de vie & autant d'eau de fontaine que vous mettrez dans l'alambic, & vous le ferez diſtiller & vous en tirerez une pinte qui ſera la moitié, c'eſt ce que l'on appelle eau de vie lavée, puis vous

prendrez deux livres de ſucre, une demy once de canelle, deux gros de clouds de geroſle, vous mettrez le tout dans deux pintes d'eau de Roſes ou de fleur d'orange dans un pot de terre verniſſé pendant ſix heures en infuſion, aprés vous ferez boüillir le tout dans une baſſine en conſiſtance de ſyrop que vous clarifirez avec les amandes ou le blanc d'œuf en le paſſant par la chauſſe comme les autres liqueurs; & étant refroidi vous y verſerez peu-à-peu vôtre eau de vie lavée en remuant le tout doucement, & vous la paſſerez encore une fois par la chauſſe, mettant auparavant deux pincée de ſucre parfumé au fonds de la chauſſe, ou bien vous y verſerez un filet d'eſſence d'ambre, ſi vous ne la trouvé pas aſſez forte vous y pouvez ajouter de l'eſprit de vin pour la mettre à vôtre goût, & pour la colorer de la cochenille préparée comme cy-devant.

Ratafia.

PRenez une pinte d'eau de vie, une pinte d'eau de fontaine, une livre de sucre, une once de canalle, un gros de clouds de gerofle, un poisson d'eau de fleur d'orange, & mettés le tout dans un cocquemart bien bouché sur les cendres chaudes, jusqu'à ce que le sucre soit fondu, puis laissé le tout infuser pendant vingt-quatre heures, ensuitte vous passerez cette liqueur à la chausse, & vous luy donnerez couleur avec la cochenille, & si elle ne vous sembloit pas assez forte vous y ajoûterez de l'esprit de vin.

Ratafia de fruit.

IL faut une pinte d'esprit de vin dans laquelle vous mettrez deux livres de griottes framboisées ou

autre sorte dans un pot bien propre, & que vous remuerez sept ou huit fois par jour pendant quatre jours en les arrosant avec une cuillere, puis vous y ajoûterez deux pintes d'esprit de vin & une demi once de canelle, vous ferez boüillir le tout en l'écumant diligemment, & aprés avoir boüilli un bon quart d'heure vous le laisserés refroidir, puis vous le passerés par un linge, & vous l'exprimerés bien, ensuite vous y ajoûterés du sirop de sucre à discretion, & vous luy donnerés couleur avec la cochenille preparée, & vous en augmenterés la force avec de l'eau de vie selon vôtre goût, puis vous y jetterés trois ou quatre amandes pilées pour le clarifier, & vous passerés cette liqueur par la chausse, si vous y ajoûté un filet d'essence d'ambre le goût en sera plus agreable.

Autre Ratafia rouge.

VOus prendrez trois livres de griotes, deux livres de groseilles bien meures, & une livre de framboises, vous écraserez le tout dans un bassin avec une cuillere, puis vous mettrez le tout dans un pot de terre vernissé, y ajoûtant deux gros de geroflé, une demy once de canelle, deux gros de coriande, le tout concassé, deux pincées de fenoüil de Florence, & deux grains de poivre long, une douzaine d'amandes d'abricots, & une fois autant d'amandes de noyaux de cerises pilez, & une chopine de syrop de sucre; vous boucherez bien le pot, & vous l'exposerez au soleil pendant quinze jours ou trois semaines, ensuite vous passerez le tout par un linge, & vous l'exprimerés bien pour en tirer le jus, & dans deux pintes de cette liqueur

vous y verſerés une pinte d'eau de vie raffinée, puis vous remettrés cette liqueur au ſoleil pendant quinze autres jours, & l'ayant retirée, vous y jetterés quelques amandes pilées, & vous la paſſerés par la chauſſe pour la bien clarifier.

Ratafia blanc.

IL faut choiſir des raiſins muſcats des meilleurs & des plus beaux, & les écraſer dans une terrine pour en tirer le jus, & dans la quantité d'une pinte vous y mettrés une chopine de ſyrop de ſucre, & vous le ferés boüillir trois ou quatre boüillons, puis vous mettrés cette liqueur dans un grand pot, & vous y ajoûterés de l'eau de vie juſqu'à ce que vous trouviés qu'il y en ait aſſez ſelon vôtre goût, puis vous y mettrés un gros de gerofle & deux gros de canelle, une pincée de coriande, deux pincées de fenoüil de Floren-

ce, & deux grains de poivre long avec dix ou douze amandes d'abricots pilées; le pot estant b en bouché vous l'exposerez au soleil pendant douze ou quinze jours, & aprés vous le passerez à la chausse pour le clarifier.

Dans toutes les liqueurs où il entre du gerofle & de la canelle, on peut augmenter la force du goût & du parfum par l'essence d'ambre & d'hypocras que l'on y peut ajoûter, ou le sucre parfumé.

Populo.

VOus prendrez une pinte d'esprit de vin dans lequel vous mettrez deux gros de canelle, dix ou douze clouds de gerofle, deux pincées de coriande, le tout concassé, deux grains de poivre long, six grains de poivre blanc, deux feüilles de macis, une pincée de gingembre, & autant d'anis; vous

laisserez infuser le tout en lieu frais pendant vingt-quatre heures, puis vous passerez cette liqueur par la chausse, y ajoûtant un jus de citron, aprés vous y mêlerez une pinte de syrop de sucre, & vous repasserez le tout par la chausse pour le rendre plus clair, & si vous le voulez ambrer ou musquer, ou augmenter sa force ou sa quantité, vous le ferez comme aux liqueurs précedentes.

Persico.

VOus pilerez deux onces d'amandes d'abricots ou quatre onces de noyaux de cerises, & vous les mettrez dans trois pintes d'eau de vie, vous y ajoûterez une livre & demy de sucre, un demy gros de canelle, trois ou quatre clouds de gerofle, & une pincée de coriande, le tout concassé, vous laisserez infuser le tout pendant vingt-quatre heures, & l'infusion estant faite

vous y verserez une pinte d'eau de roses ou de fleur d'orange, & vous passerez le tout par la chausse pour le rendre plus clair.

Autre Persico.

VOus ferez boüillir quatre pintes d'eau dans un pot de terre, puis vous y mettrez quatre livres de sucre que vous laisserez fondre, ensuite vous le tirerez du feu & vous y ajoûterez quatre onces d'amandes ameres que vous aurez auparavant pilée & reduite en pâte avec un peu de sucre, & que vous y laisserez infuser jusqu'a ce-que l'eau soit froide, puis vous en tirerez les amandes avec une écumoire, & vous passerez cette liqueur par la chausse pour la clarifier, puis vous y ajoûterez un poisson d'eau de fleur d'orange & de l'eau de vie raffinée à discretion pour luy donner la force que vous voudrez & pour la parfumer vous y verserez de l'essence d'ambre selon vôtre goût

Hypocras.

Vous prendrez une pinte d'excellent vin rouge bien foncé en couleur dans lequel vous mettrez une demy livre de sucre concassé, un demy gros de canelle, trois ou quatre clouds de gerofle, une pincée de coriande concassée aussi, une feüille de macis, deux ou trois grains de poivre blanc, un peu de jus de citron, & quelques zests d'orange, vous laisserez infuser le tout pendant deux ou trois heures, puis vous y jetterez une cuillerée de laict & vous le passerez par la chausse par plusieurs fois jusqu'à ce qu'il soit parfaitement clair & il sera bon, & pour le parfumer davantage, vous y pourez verser un filet d'essence d'ambre, la même chose se peut faire avec le vin blanc.

Autre maniere.

VOus mettrez comme cy-devant une demy livre de sucre concassé dans une pinte de bon vin rouge, vous le remuërez doucement avec une cuilliere jusqu'à ce qu'il soit fondu, puis vous y verserez un filet d'essence d'hypocras & vous le passerez à la chausse pour le décrasser & il sera fait.

Eau de Cette.

VOus prendrez quatre pintes d'eau de fontaine que vous ferez boüillir, & n'étant plus que tiéde vous y mettrez deux livres de sucre que vous laisserez infuser pendant quelques heures, puis vous y ajoûterez trois pintes d'eau de vie & une demy once d'essence d'ambre, & vous jetterez quelques amandes pilées dedans, puis vous

la passerez à la chausse pour la clarifier,

Cachou ambré excellent.

VOus mettrez dans un petit mortier quatre onces de cachou & douze grains de musc, vous les pilerez ensemble & vous les passerez dans un tamis de crin, le tout étant passé vous ferez chauffer le petit mortier & le bout du pilon, & vous fondrez par sa chaleur vingt grains d'ambre gris en le remuant doucement avec le pilon, & pour faciliter a délayer l'Ambre vous y verserez un filet d'Essence d'Ambre, vous y mettrez en mesme temps gros comme une noix de gomme adragant que vous aurez auparavant fait detremper avec de l'eau de fleur d'orange, & aussitôt vous y repandrez peu à peu vôtre poudre de cachou que vous pilerez diligemment pour en faire une

pâte, & l'ayant bien pilé vous le formerez au même instant, prenant un morceau de cette pâte dans la main la faisant pointuë par le bout, de laquelle vous prendrez une petite miette que vous tordrez avec le pouce pour la tendre en façon de crottes de souris, & pour le rendre bien lustré & empêcher qu'il ne s'attache aux doigts, il faut les froter avec un peu d'essence de fleur d'orange.

Cachou à la fleur d'Orange.

VOus prendrés quatre onces de cachou, une once de sucre, quatre grains d'Ambre gris, & deux grains de Musc, vous pilerez le tout ensemble & vous le passerez au tamis de crin ; ensuite vous le mettrez en fleurs dans une boëte, faisant un lit de poudre de Cachou & un lit de fleurs, jusqu'à ce que vous ayez tout employé, & vous le laisserez en

fleurs pendant vingt-quatre heures, ayant soin de le remuer deux fois le jour, pour empêcher que les fleurs ne s'échaufent, puis vous le passerez pour en retirer les fleurs, & vous en remettrez de fraîches, vous ferés de mesme trois ou quatre jours, & ayant pris l'odeur des fleurs, vous en ferez une pâte avec de la gomme adragant qui aura esté détrempée avec de l'eau de fleur d'orange, dans laquelle vous aurez versé un filet d'Essence d'Ambre, vôtre pâte étant faite, vous formerez vôtre Cachou comme il est expliqué à l'article precedent.

Muscadins de Flandre.

PRenés une livre de sucre blanc, quatre onces d'amidon, six grains de musc, deux gros de canelle, un demy gros de cloud de girofle, une petite pincée de gingembre, pilé le tout ensemble, & le passé dans un tamis de crin; ensuite vous

en ferés une pâte avec de la gomme adragant que vous aurés fait detremper avec de l'eau de roses, & que vous passerez par force au travers d'un linge pour la rendre plus nette, & ayant formé vôtre pâte, vous l'applatirés avec un rouleau pour marquer aprés vos Muscadins, & les tailler avec un coûteau ou avec un moule à Pastilles, puis vous les mettrés seicher à l'air entre deux papiers, & étant secs vous les pourés serrer dans une boëte: l'on marque les Muscadins ou Pastilles avec des marques de bois comme les Savonettes, ou avec un gros cachet; à l'égard du moule sa façon est expliquée à l'article des Pastilles à brûler.

Pastilles de bouche.

VOus prendrés deux livres de sucre blanc, quarante grains d'ambre gris, & vingt grains de

muſc, vous pilerez le tout enſemble y ajoûtant tant ſoit peu d'écorce de citton ſeiche, & une pincée d'Yris en poudre, & ayant paſſé le tout par le tamis de crin, vous en ferez une pâte avec de la gomme adragant que vous aurez fait détremper avec de l'eau de fleur d'orange, puis vous formerez vos Paſtilles.

Paſtilles de bouche excellentes.

VOus pilerez dans le petit mortier trois livres de ſucre Royal, avec un demy gros de muſc, & vous le paſſerez par le tamis de crin, le tout eſtant paſſé, vous en ferez une pâte avec de la gomme adragant que vous aurez fait détremper avec de l'eau de fleurs d'orange, & en faiſant vôtre pâte vous y verſerez une once d'eſſence d'ambre, vôtre pâte étant bien faite vous l'applatirez & marquerez, & vous taillerez vos Paſtilles à vôtre gré, & vous les mettrez ſeicher à l'air entre deux papiers.

FIN.



TABLE

DES TRAITEZ ET TITRES contenus en ce Volume.

TRAITE'

DES PLUS BEAUX SECRETS DES PARFUMS.

TRAITÉ

DES GROSES POUDRES de Violettes & de tous les ouvrages qui en dépendent. 99

TRAITE'

DES EAUX DE SENTEURS distilées & autres. 123

TRAITE'

DE TOUTES LES MANIERES de préparer & parfumer le Tabac en Poudre.

TRAITE'

DES ESSENCES DOUCES & fortes de plusieurs odeurs.

TRAITE'

DES POMMADES DE *senteurs & autres sortes.*

Eau

TRAITE' DES POUDRES *pour les Cheveux.*

TRAITE'

DE TOUTES LES SORTES de Savonettes qui ſont à l'uſage d'apreſent.

TRAITE'

DES LIQUEURS & Parfums bons à la bouche. 247

Fin de la Table.

